

France-Québec

N° 107 - HIVER 1997

Magazine

Les plaisirs de l'hiver



ÉCHANGES

1000 stages en 1998

CINÉMA

L'affaire Falardeau

Félix Leclerc revient saluer ses amis français et contribue à perpétuer la « langue de chez nous »

Illustrée de superbes reproductions de tableaux de 51 peintres québécois et parsemée d'hommages d'une soixantaine de personnages français et québécois comme autant de témoignages d'amour envers Félix, cette édition internationale de prestige est digne des bibliothèques les mieux garnies. Ce bijou littéraire et graphique est présenté sous coffret contenant 4 tomes (2 000 pages) et sa distribution servira à créer le Fonds spécial franco-québécois au sein de la Fondation Félix-Leclerc, destiné à appuyer le développement de la carrière de jeunes artistes français et québécois.

Quelques mois avant sa mort, en 1988, Félix Leclerc revoit toute son œuvre littéraire et y apporte plusieurs changements, ajouts et corrections. Il corrige, raffine, polit un grand nombre de pages, afin de nous offrir les plus beaux joyaux de sa collection. Certains titres, tel *Le Fou de l'île*, ne sont pas touchés du tout, alors que d'autres le sont à divers degrés. L'éditeur québécois Henri Rivard a aujourd'hui exaucé le vœu de Félix en publiant ce que le poète voulait que l'on retienne de ses écrits, qui ont marqué et séduit plus d'une génération.

TOME I

Pieds nus dans l'aube (1946)

Un roman autobiographique dans lequel, intimiste, Félix raconte son enfance à La Tuque, entre 1918 et 1927. Félix utilise les mots les plus courants, mais les ordonne, les coordonne, joue avec eux d'une telle manière que ceux-ci, tout surpris de se retrouver ensemble, finissent par former la plus belle et la plus noble des phrases poétiques. Ces mots pétillent de joie comme les yeux d'un enfant heureux. Le roman, acclamé par la critique, remporte un si grand succès que son auteur devient rapidement l'un des écrivains canadiens les plus lus.

Moi, mes souliers (1955)

Sous-titré *Journal d'un lièvre à deux pattes*, cet écrit ressemble à des Mémoires, sans recherche ni apprêt, qui racontent quelques souvenirs de Félix Leclerc, en particulier un de ses séjours à Paris, où il publie *Le Fou de l'île*. Dans *Moi, mes souliers*, jongleur-poète, Félix glisse souvent de la fantaisie à l'humour : il les mêle l'une à l'autre, en joue habilement tout en se moquant de tout le monde et de lui-même.

TOME II

Le Fou de l'île (1958)

Deuxième roman rédigé lors d'un séjour dans l'île d'Orléans, dès 1947. Félix nous livre ici des pages aérées et sublimes. Il faut lire *Le Fou de l'île* pour comprendre à quel point la fantaisie et le rêve, chez Félix, peuvent donner naissance au chef-d'œuvre ! Le succès qu'il remporte force les Éditions Fides à le rééditer en 1962, après l'avoir d'abord refusé.

Fabliaux

Dialogues d'hommes et de bêtes (1949)

Un nouveau recueil de treize contes dont au moins sept ont été lus et interprétés dans le cadre de la série « Théâtre dans ma guitare », à Radio-Canada, en 1947. Des pages délicieuses qu'on ne se lasse pas de lire !

Le hamac dans les voiles (1952)

Un autre recueil de douze contes, extraits de la trilogie *Adagio, Allegro et Andante*, qui permet au conteur de se faire connaître en France. L'humour plein de santé que l'on retrouve dans ces contes leur

donne un côté croustillant qui en accroît l'intérêt et la signification.

Carcajou et le diable des bois (1972)

Félix revient au roman dans cet ouvrage mettant en scène un écrivain qui rêve qu'on l'emprisonne pour avoir écrit un texte subversif. Les pages s'y suivent comme une série de fléchettes piquantes tirées sur la cible choisie.

TOME III

Le calepin d'un flâneur (1961) et *Le petit livre bleu de Félix* (1978)

À partir de 1961, Félix Leclerc se distingue dans la maxime, à la manière de ses maîtres, La Bruyère et La Rochefoucauld. Félix s'y révèle moraliste, une morale plus subtile que dans ses récits et ses contes. Pour notre bonheur, il se laisse aller au plaisir de philosopher.

TOME IV

Chansons pour tes yeux (1968), *Rêves à vendre ou troisième calepin du même flâneur* (1984) et *Dernier calepin* (1988)

Les derniers recueils de maximes de Félix. Si bon nombre de ses sentences sont ramassées et faciles à mémoriser, elles n'en servent pas moins de norme ou de règle de vie à celui ou celle qui les lit. Félix dénonce l'injustice, il attaque les forts pour défendre les faibles et crie l'immense besoin de liberté qui habite tout être humain.

Par ses chansons et ses écrits, Félix Leclerc a conquis la francophonie où il a joué un rôle d'ambassadeur du Québec. L'édition de ses œuvres choisies et révisées, au Québec et en France, est une occasion unique de le (re) découvrir !

Félix Leclerc

Édition
de luxe
de l'œuvre
littéraire de
Félix Leclerc

2000 pages
réparties en 4 tomes

Impression sur papier
québécois haut de gamme,
écologique et sans acide

Reliure réalisée en France,
pleine toile moirée, signet,
dorure, incrustations et
médillons collés

Présentation-cadeau
sous coffret de
55 cm x 44 cm x 4,5 cm

Hommages illustrés par
des reproductions de
tableaux de 51 peintres
québécois

Hommages écrits par
60 personnalités
françaises et québécoises

Les profits serviront à créer le Fonds spécial franco-québécois au sein de la Fondation Félix-Leclerc incorporée en vertu des lois du Québec, qui appuiera le développement de la carrière de jeunes artistes français et québécois.

Non disponible
en librairie
Prix courant : 1.500 francs

Prix spécial pour un
temps limité :
980 francs T.T.C.

Vous pouvez commander le coffret de 4 tomes par téléphone en composant sans frais :

0.800.830.724

ou en envoyant sous enveloppe vos coordonnées : nom, adresse, téléphone et votre chèque libellé au nom de la Fondation Félix-Leclerc à :

B.P. 224
76410 ST AUBIN-LES-ELBŒUF

Service de presse :
Michèle Latraverse
Delphine Lamarre

Henri Rivard Éditeur



association

PRÉSIDENT-FONDATEUR
Xavier DENIAU

FONDATEURS
Michel BRUGUIÈRE, Jean-Marie DOMENACH,
Bernard DORIN, Martial de la FOURNIÈRE,
François-Xavier de PÉRIER,
Philippe ROSSILLON, Auguste VIATTE.

COMITÉ DE PARRAINAGE
Raymond BARRE, Jean-Pierre CHEVÈNEMENT,
Bernard CLAVEL, Yves DUTEIL,
Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS,
Jean-Louis FOULQUIER, Jacques HABERT,
Charles MÉRIEUX, Alain PEYREFITTE,
Michel ROCARD, Philippe SÉGUIN,
Pierre-André WILTZER.

BUREAU NATIONAL
Georges POIRIER, président
Jean-Michel HERCOURT, vice-président
Jean-Daniel SCHELL, vice-président
Danielle LALLEMAND, secrétaire
Philippe LIMOUZIN, secrétaire
Maurice LEROY, trésorier
Eric PETIOT, trésorier.

SIÈGE NATIONAL
Pascaline ALBARET, directrice générale
Aline BERNARDAUD, Tihana CEHO,
Sophie FRANÇOIS, Sylvie HAMEL,
Nathalie HOULE, Eric THEBERGE.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Janine ARSÈNE-LARUE (Le Grand-Quévilly), Andrée
BOULANT (Cambresis), Liliane BRISSON (Gâtinais),
Marie-Agnès CASTILLON (Saint-Malo), Jacques
DELGUTTE (Versailles-Yvelines), Patrick DOMINICI
(Midi-Toulousain), Jeanne DROUET (Bas-Poitou),
Michel DUBAULT (Essonne), Jean-Michel HER-
COURT (Alpes-Léman), Jean-Jacques JENNE
(Seine-St-Denis), Danielle LALLEMAND (Calvados),
Christian LAMANDÉ (Pays Nantais), Maurice
LEROY (Artois-Ternois), Philippe LIMOUZIN
(Touraine), Didier LORENZINI (Bugey), Yannick
MALARD (Haut-Limousin), Eric PETIOT (Auvergne),
Gilbert PILLEUL (Paris), Georges POIRIER (Laval),
Monique PONTAULT (Essonne), Frantz RÉMY
(Martinique), Henri RÉTHORÉ (Paris), Jean-Daniel
SCHELL (Alsace), Gisèle TUAILLON (Franche-Comté),
Catherine VEILLARD (Maine).

revue

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges POIRIER

RÉDACTRICE EN CHEF
Monique PONTAULT

RÉDACTION
Christiane CALONNE (culture, tourisme)
Sylvain GAREL (cinéma)
Francine GAUDARD (éducation)
Christian JARY (société)
Valérie LION (économie)
Evelyne MILLEREAU (infographie)
François MOUCHET (politique)
Gilbert PILLEUL (littérature)
Stéphanie TISSEROND (économie)
Michel TROADEC (musique).

MISE EN PAGE
Françoise GARDAN

CORRESPONDANTS AU QUÉBEC
André MAGNY, Chantal PÉRIÉ,
Pascal QUITTEMELLE

PUBLICITÉ
Nathaly ISABELLE (Montréal)

FABRICATION
SIB Imprimerie, 62200 Boulogne-sur-Mer

ABONNEMENTS 1997
France 100 F - Étranger 130 F
Adhérents des régionales 65 F

Commission paritaire : n° 51571
Dépôt légal à parution ISSN n° 0994-8732

Échanges

Le pari est lancé. Permettre, en 1998, à mille jeunes de traverser l'Atlantique pour effectuer un stage dans le pays d'en face par le truchement des associations France-Québec et Québec-France. L'objectif n'est point hors d'atteinte. En dix ans, le nombre de jeunes participants aux échanges a quasiment doublé ; il frôle ou dépasse la barre des 900 depuis quelques années. Le cap des 1 000 serait, en 1998, année du XXX^{ème} anniversaire de France-Québec, la preuve du dynamisme associatif et de la force des liens entre les deux pays.

L'organisation de ces échanges implique de nombreux partenaires : une centaine de municipalités de France et du Québec, des dizaines de viticulteurs en France, de pommiculteurs et de tabaculteurs au Québec... Se sont ajoutés, ces dernières années, des dizaines d'entreprises et de centres de recherches du fait de l'explosion des stages professionnels. Ces nouvelles formes de découverte du pays d'en face correspondent aux aspirations des jeunes d'aujourd'hui, à leur souci d'insertion professionnelle. Avoir une expérience étrangère sur son C.V., n'est-ce pas un "plus" dans un contexte de mondialisation ?

Malheureusement, des entraves et contraintes administratives demeurent. Même pour quelques semaines ou quelques mois, la libre circulation des jeunes se heurte ici à une politique des visas trop restrictive dans sa durée, là à un contrôle médical dispendieux, dans tous les cas à des législations ou des réglementations inadaptées. Pourtant les deux pays se flattent de leurs "liens directs et privilégiés". Si les mots ont encore un sens, il faut souhaiter que ce caractère "privilégié" se traduise dans une meilleure facilitation des échanges. C'est le vœu que nous formulons en ce début d'année.

Et puisque arrive cette douce période... d'échanges de vœux, que cette année 1998 soit pour chacune et chacun source de bonheur et de joies.

Des contraintes à supprimer



Georges POIRIER

SOMMAIRE

ACTU-QUEBEC

Jasette p. 4-5, un insecte pour emblème ? p. 4, municipales p. 5, les inforoutes québécoises p. 6-7, des fédéralistes séparatistes p. 8, immigration : le roi de la chenillette p. 9.

CULTURE

Affiche p. 10-11, les trophées Félix 97 p. 10, cinéma : Falardeau fait de la résistance p. 12, le cinéma du Québec à Paris p. 13, littérature p. 14, Jeanne d'Arc Charlebois inimitable p. 16, chanson : Lara Fabian et Diane Dufresne p. 17.

TOURISME

Voyagerie p. 18-19, le bébé-boom des oies des neiges p. 19, ils programment l'hiver p. 20, dossier : le Québec en hiver p. 22 à 25.

COOPERATION

Cousinage p. 26-27, Assemblée : P.A. Wiltzer passe le relais à Y. Tavernier p. 28-29, les partenariats d'entreprises p. 30-31, entrevue avec le nouveau secrétaire général de l'OFQJ p. 32-33, jumelages p. 34 et 40, francophonie : les 20 ans de France-Louisiane p. 35.

ASSOCIATION

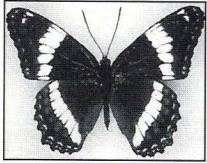
Babillard p. 36-37, échanges : objectif 1 000 stages en 1998 p. 38-39, anniversaires de Côte-d'Azur, Oise et Seine-St-Denis p. 40, la tournée de Jacques Parizeau p. 41, les régionales p. 42-44, les membres associés p. 45, annonces p. 46.

COUVERTURE

- Conception : Pascal Leseure

- Photo : Didier Dorval
(Tourisme Québec)

Quel insecte pour emblème ?



L'amiral.



Le bourdon fébrile.



La cincindèle à six points.



La coccinelle maculée.



La demoiselle bistrée.

En 1998, tous les Québécois âgés de plus de 5 ans seront invités à se rendre aux urnes pour une élection fort peu banale. Ils devront en leur âme et conscience voter pour l'insecte censé le mieux représenter le Québec. Pour l'heure, cinq candidats insectes sont en piste. Mais un sixième a les faveurs des journalistes du magazine *l'Actualité* : le maringouin, alias le moustique.

Ça a tout d'une blague mais ce n'en est pas une ! Le Québec s'apprête à se doter de son insecte-emblème à l'instar de nombreux Etats nord-américains. Formé en 1994, un comité ad hoc (CIE pour Comité Insecte-Emblème) composé d'éducateurs et de scientifiques a déterminé un certain nombre de caractéristiques pour les postulants à la distinction suprême.

L'insecte élu doit se rencontrer sur l'ensemble du territoire québécois, être facilement reconnaissable et beau. En revanche, il ne doit pas exister ailleurs qu'en Amérique du Nord ni être nuisible aux activités humaines.

L'amiral et la coccinelle maculée...

Cinq insectes respectant peu ou prou ces critères ont été retenus parmi les 25 000 existant sur le territoire québécois : l'amiral (papillon pollinisateur à bandes blanches), la cincindèle à six points (coléoptère chasseur), la demoiselle bistrée (libellule indicatrice de qualité des milieux humides), le bourdon fébrile (excellent pollinisateur de légumes) et la coccinelle maculée (cruel prédateur de pucerons).

Pour Marjolaine Giroux, responsable de ce projet à l'Insectarium de Montréal : *"Un emblème représente les espoirs et les qualités d'une population. Nous ne pouvions pas retenir une espèce que les gens détestent !"*

Pas d'accord ! a estimé l'équipe de rédaction de *l'Actualité* qui ne comprend vraiment pas pourquoi

le maringouin a été écarté d'emblée. Pour ce magazine il est évident que cet insecte possède d'indéniables qualités. *"Le maringouin est unique et tenace. Il occupe tout le territoire et ne l'abandonnera jamais. Quel meilleur représentant pourrions-nous donc trouver ?"* Du coup, *l'Actualité* part en campagne avec ce slogan *"Votez maringouin !"* et invitent ses lecteurs et les futurs électeurs à participer à un sondage préélectoral sur le site web du journal. Une boîte aux lettres *"spécial bibite"* a été ouverte pour recueillir les avis, commentaires et suggestions des Québécois sur leurs préférences en matière d'insectes.

Affiches électorales en macrophoto...

D'ici le scrutin, la bataille électorale va faire rage. Les cinq insectes en présence et le "vilain" maringouin vont s'affronter dans de terribles joutes. Les uns et les autres vont partir en tournée éducative dans toutes les écoles. Les affiches électorales avec portrait géant (en macrophoto s'il vous plaît !) des candidats vont être diffusées aux quatre coins de la Belle Province.

Celui qui remportera les suffrages devra plaire au peuple mais aussi être adopté par l'Assemblée nationale. Des députés en train de faire un grand concours de "bibites", ça risque de faire une belle séance d'anthologie ! Non pardon d'entomologie !

Christian JARY

Des symboles d'identité

Le Québec possède plusieurs symboles d'identité.

Sa devise "Je me souviens" utilisée depuis 1883 et gravée dans les armoiries du Québec depuis 1939.

Le drapeau fleurdelisé date officiellement de 1948. Le cinquantenaire aura donc lieu cette année, le 21 janvier.

Le lys blanc est l'emblème floral depuis 1963 (Le Québec était alors la seule province canadienne à ne pas en avoir).

La fleur de lys blanche dans un carré bleu est l'emblème gouvernemental officiel du Québec depuis 1975.

Le harfang des neiges a été adopté comme emblème aviaire en 1987.



Appel

Aux Québécois de décider de leur régime politique. Le 10 décembre, 18 personnalités québécoises, fédéralistes et souverainistes, ont dénoncé ensemble "le virage juridique" du gouvernement canadien dont la ligne dure ne tient pas compte du droit à l'autodétermination des Québécois rappelé unanimement par l'Assemblée nationale du Québec le 21 mai. Porte-parole des 18 : le sénateur fédéraliste Jean-Claude Rivest et la présidente du MNQ Monique Vézina.

Mémoire

Un colloque René-Lévesque sur une question sociale d'actualité aura désormais lieu chaque année lors d'un conseil national du Parti québécois. Lucien Bouchard en a fait l'annonce lors du dixième anniversaire de la disparition de l'ancien Premier ministre.

Écoles

Les commissions scolaires catholiques et protestantes devraient laisser place à des commissions linguistiques au Québec. Le 18 novembre, suite à des démarches transpartisanes du Québec, les Communes d'Ottawa ont accepté par 204 voix de tous les partis contre 61 (surtout des libéraux) d'abroger l'article 93 de la Constitution de 1867 qui obligeait le maintien au Québec d'un système scolaire accordant des privilèges religieux. L'amendement avait été voté auparavant à l'unanimité par l'Assemblée nationale du Québec.

Technologie

Montréal, avec 7% des emplois dans la haute technologie, est la ville canadienne qui en compte le plus selon un rapport économique de la Banque Scotia.

L'Allier réélu à Québec

Plus de la moitié des municipalités québécoises étaient soumises à réélection le 2 novembre. L'abstention a souvent dépassé les 50% ; les causes sont multiples : absence de campagne nationale puisque toutes les communes ne sont pas renouvelables en même temps (Montréal votera à l'automne 98) ; choix plus gestionnaire que politique des "administrateurs" municipaux élus pour 4 ans ; formation de partis municipaux hors des clivages politiques nationaux...

Avec un mode de scrutin à un tour, le maire, seul, est élu par toute la population. Chaque conseiller l'est dans son seul secteur ou quartier, ce qui peut mettre le maire en minorité. Sur les 591 communes renouvelables, seuls 278 maires ont été soumis à élection car les autres, sans concurrents, ont été déclarés élus "par acclamation" (dont 3/4 de sortants). C'est le cas des maires de Granby (plus de 30 000 inscrits) et de Victoriaville (36 850 inscrits).

Là où il y a eu vote, la plupart des sortants ont vu leur majorité fondre et plusieurs sont désormais minoritaires dans leur conseil :

- Laval (seconde ville du Québec avec 226 790 inscrits) : Gilles Vaillancourt (40,9% face à trois opposants) est le premier maire lavallois à obtenir un troisième mandat, avec 16 conseillers sur 21. Daniel Lefebvre, fils de l'ancien maire, est arrivé second et obtenu 3 élus (49% de votants).

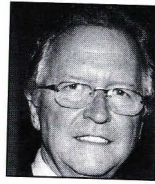
- Québec (41% de votants sur 119 767 inscrits) : pour son troisième et dernier mandat, Jean-Paul L'Allier (Rassemblement populaire) est réélu avec 40% des voix face à deux ex-députés libéraux. Mais, il n'a plus que 8 conseillers sur 20 contre 16 en 1993 (il a perdu surtout Limoilou et la basse-ville). Le parti civique de l'ancien maire Jean Pelletier, obtient 9 élus mais son chef Georges Lalande n'est arrivé que 3^{ème} au poste de maire. S'y ajoutent deux élus du parti des citoyens de Jean-Guy Lemieux arrivé second et un indépendant.

- Sainte-Foy (51 500 inscrits) : Andrée Boucher réélue pour un quatrième mandat mais elle doit cohabiter avec huit conseillers indépendants sur dix. L'incongru animateur-radio André Arthur a obtenu plus de 7 000 voix !

- Chicoutimi (43 719 inscrits) : tous les conseillers sortants sont réélus mais le maire Ulric Blackburn, 70 ans, qui sollicitait un cinquième mandat (39,3%) a été battu par un nouveau venu de 47 ans, Jean Tremblay (53%).

- Verdun (40 453 inscrits qui ont expérimenté le vote électronique) : Georges Bossé réélu avec six conseillers sur dix. Mais les deux élus de l'île des Sœurs (quartier plutôt riche de 13 000 habitants) prônent une ville autonome.

- Terrebonne : Jean-Marc Robitaille, ancien député conservateur, succède à Irénée Forget qui ne se représentait pas.



J.P. L'Allier (Québec)



G. Vaillancourt (Laval)

- Repentigny (7 candidats à la mairie). Le maire Alain Brien battu de moins de 150 voix par Chantal Deschamps mais elle ne compte que deux conseillers de son parti sur dix contre quatre de l'ancien maire.

- Lachine : Guy Dicaire battu par William McCulloch.

- Sept-Îles : Ghislain Lévesque élu. Jean-Marc Dion ne se représentait pas.

- Saint-Augustin-de-Desmaures : Marcel Corriveau, dauphin du sortant Denis Côté élu avec trois conseillers sur six.

- La Baie : Rejean Simard élu. Claude Richard ne se représentait pas.

- Otterburn Park (7 500 habitants dont 35% de moins de 25 ans) : Andrée Garon n'a fait qu'un mandat battue par Guy Dubé et toute son équipe qui s'est engagée à étudier la fusion avec Mont-Saint-Hilaire.

Pollution

Le Québec est la seule province canadienne qui s'est engagée à respecter la date de l'an 2000 (fixée au Sommet de Rio) pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. C'est aussi la province qui dégage le moins de gaz polluants grâce à son réseau hydro-électrique. Les autres provinces, réunies mi-novembre, ont repoussé la date-butoir à 2010.

chiffres-clés

6,80 \$

Nouveau salaire horaire minimum au Québec depuis le 1^{er} octobre. Une hausse de dix cents. Pour les salariés à pourboire (hôtellerie-restauration), ce salaire horaire est fixé à 6,05 \$. Il y a 6,5% des salariés québécois payés au salaire plancher. Trois autres provinces ont un "smic" plus élevé : Colombie-Britannique (7 \$), Yukon (6,86 \$), Ontario (6,85 \$).

43

C'est le temps de travail hebdomadaire maximum au Québec depuis le 1^{er} octobre (une heure de moins qu'avant). La semaine de 40 heures devrait être atteinte progressivement d'ici trois ans.

450

A partir du 13 juin 1998, le nouvel indicatif téléphonique 450 remplacera le 514 dans les régions du Laval, la Rive-Sud, la Rive-Nord, les Laurentides, le Haut-Richelieu et la Haute-Yamaska. Le 514 demeurera uniquement pour l'île de Montréal.

1417

C'est aujourd'hui au Québec le nombre de sites qualité ISO 9000, soit presque autant qu'en Californie. Il n'y en avait que 100 en 1992.

gens du pays

• **Jean-Pierre CHARBONNEAU**, président de l'Assemblée nationale du Québec, a gagné son pari en organisant la première conférence parlementaire des Amériques (1 000 délégués de 27 pays). Engagements pris à Québec : respect de la démocratie et des droits de la personne, équité sociale, préservation de la diversité culturelle, accès universel à l'éducation, développement durable.

• **Pierre PELADEAU**, 72 ans, est décédé le 24 décembre. A partir d'un hebdo de quartier, il était devenu le président de l'empire Québecor (aujourd'hui 33 000 salariés). Créateur du "Journal de Montréal" en 1964, il devint le premier imprimeur canadien, le second en Amérique du Nord et même le premier en France après plusieurs rachats de grosses imprimeries dans les années 90. Présent au voyage de Lucien Bouchard en septembre en France, il était dans le coma depuis le 2 décembre à la suite d'une crise cardiaque. Son compagnon de la première heure Charles-Albert Poissant devient président du conseil de Québecor et son fils Pierre-Karl Peladeau vice-président.

• **Yves MICHAUD**, ancien Délégué général du Québec à Paris, a été nommé Patriote de l'année par la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

• **Michel BÉLANGER**, 68 ans, est décédé début décembre. Premier président francophone de la Bourse de Montréal, il dirigea notamment la Banque Nationale et, au titre de la mouvance libérale, co-présida la commission Bélanger-Campeau sur l'avenir constitutionnel du Québec.

• **Gérard DIVAY**, ancien coopérant venu de la Mayenne dans les années 60, devenu sous-ministre, a été nommé directeur général de la ville de Montréal.

Les prix du Québec 97

Le 6 décembre, le gouvernement québécois a remis les dix prix du Québec 1997 :

- arts de la scène (prix D. Pelletier) : **Raymond Lévesque.**
- arts visuels (prix P.E. Borduas) : **Irène F. Witthome.**
- cinéma (prix A. Tessier) : **Colin Low.**
- langue française (prix G.E. Lapalme) : **Pierre Bourgault.**
- lettres (prix A. David) : **Gilles Marcotte.**
- patrimoine (prix G. Morisset) : **France Gagnon-Patte.**
- sciences (prix A. Frappier) : **Roger A. Blais.**
- sciences biomédicales (prix W. Penfield) : **Dr Krésimir Krnjevic.**
- sciences humaines (prix L. Gérin) : **Margaret Lock.**
- sciences pures et appliquées (prix M. Victorin) : **Louis Legendre.**

Cherchez votre chemin...

Sur les info québécois

Deuxième volet de notre dossier pour bien naviguer sur "la toile" du Québec.

Après notre sélection d'automne (généralités, politique, économie, généalogie, médias, francophonie), voici de nouveaux sites à découvrir.

UNIVERSITÉ/ÉTUDES

• **Ministère de l'Éducation du Québec**
<http://www.meq.gouv.qc.ca>
Tout sur les réformes et le système scolaire.

• **L'Université Laval**
<http://www.ulaval>
L'université Laval à Québec.
<http://www.bibl.ulaval.ca>
La bibliothèque de l'université Laval.

• **Université du Québec**
<http://www.telug.quebec.ca>
Un système d'information institutionnel, des publications électroniques, une formation à distance.

• **L'Uqam**
<http://www.uqam.ca>
L'université du Québec à Montréal.

• **Université de Montréal**
<http://www.umontreal.ca>
Pour tout savoir sur cette université et ses nombreux sites spécialisés.

• **Université Mc Gill**
<http://www.mcgill.ca>
Université anglophone de Montréal.

à lire

Le guide de l'internaute

Danny J. Sohier
Éditions de l'homme, 1996, 478 pages

Enseignant à l'Université Laval à Québec, Danny J. Sohier propose ce "guide de survie et guide d'exploration", sous-titre d'un ouvrage qui dit tout ou presque. Du même auteur, "la nouvelle vague Internet" qui expose les notions de base en 143 pages.

• **Université de Sherbrooke**
<http://www.usherb.ca>

• **La CREPUQ**
<http://www.crepucq.qc.ca>
La toile de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec.

• **L'Institut québécois des Hautes Etudes Internationales**
<http://www.ulaval.ca/ikhei>

• **Institut national de la recherche scientifique**
<http://www.inrs.quebec.ca>

• **Association internationale des études québécoises**
<http://www.aicq.qc.ca>
Directeur général Benoît-Jean Bernard.

Une "communauté virtuelle"

A partir d'un "profil de préférences personnelles", Vidéotron a créé sur son nouveau site, InfiniT, une bulle dans laquelle l'utilisateur peut choisir ce qui lui convient. Un client peut, par exemple acheter un type de vin proposé en fonction de son profil personnel. Un moteur de recherche crée en même temps des liens d'affinités entre divers participants. C'est ce que l'on appelle une communauté virtuelle. InfiniT est le site le plus visité au Québec, avec près de 700 000 visiteurs par mois.

COOPÉRATION

• **Rapport Notial**
<http://www.tresor.gouv.qc.ca/frantech.htm>

Rapport sur la normalisation des technologies de l'information dans leurs aspects linguistiques par un groupe de travail franco-québécois.

• **Office franco-québécois pour la jeunesse**
<http://www.integra.fr/ofqj>

• **Consulat de France à Québec**
<http://www.consulat-france-qc.org>

• **Union française**
<http://www.cam.org/unionfr/>
Le site de la communauté et des associations françaises de Montréal.

CULTURE

• **Ministère de la Culture et des Communications**
<http://www.mcc.gouv.qc.ca>
Le site du ministère tenu par Louise Beaudoin.

• **Le musée de la Civilisation (Québec)**
<http://www.mcq.org>
Un grand musée interactif et dynamique.

• **Musée des beaux-arts de Montréal**
<http://www.mmfa.qc.ca>

• **Musée de Québec**
<http://www.mdq.org>
Les Beaux-arts dans la capitale.

• **La société des musées québécois**
<http://www.unites.uqam.ca/smq-musees>
La muséologie québécoise est importante.

• **Musée virtuel de la Nouvelle-France**
<http://www.mvnf.muse.digital.ca>
Créé par le musée des civilisations de Hull, ce musée n'existe que sur internet. Conçu autour de grands thèmes, il rend accessible au grand public archives et cartes sur la Nouvelle-France, itinéraires touristiques.

• **Place des Arts**
<http://www.pda.qc.ca>
Le haut-lieu de la culture montréalaise.

• **Orchestre symphonique de Montréal**
<http://www.osm.ca>
Sous la baguette de Charles Dutoit.

• **Théâtre du Rideau vert**
<http://www.scoopnet.ca/rideauvert>
Pour suivre sa programmation.

• **Festival international de jazz**
<http://www.montrealjazzfest.com/index2.html>

• **Festival Juste Pour Rire**
<http://www.hahaha.com/>

• **Le Festival d'été du Québec**
<http://www.festival-ete-quebec.qc.ca/bienvenue.html>

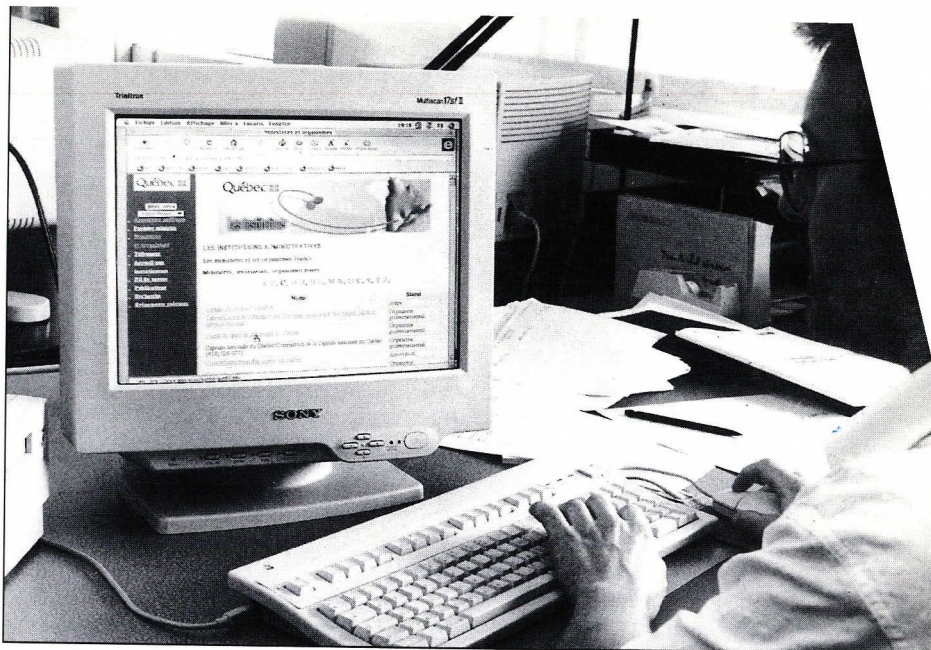
• **La chanson du Québec**
<http://www.mlink.net/~49echanson/chanson/>

• **Festival des films du monde**
<http://www ffm-montreal.org/index.html>

• **La mine à mots**
<http://www.accent.net/landry/activite.html>
Les activités de la rive sud de Montréal.

routes coises

Photo Philippe Chérel



TOURISME

- *Le guide touristique du Québec*
<http://www.quebecweb.com/tourisme/introfranc.html>
- *Office du tourisme et des congrès de la communauté urbaine de Montréal*
<http://www.tourisme-montreal.org/>
- *Office du tourisme de Québec*
<http://www.quebec-region.cuq.qc.ca>
Le calendrier des événements dans la région de la capitale.
- *Associations touristiques régionales (ATR)*
<http://www.tourisme.gouv.qc.ca/francais/rnto/atr.html>
Pour tout savoir sur les 19 associations touristiques du Québec.
- *ATR de Charlevoix*
<http://www.tourisme.gouv.qc.ca/francais/tourisme/regions/charlevoix.html>

Une presse spécialisée

L'avènement d'Internet n'a pas surpris le Québec qui a tout de suite sillonné les inforoutes. D'où la naissance d'une presse écrite spécialisée pour expliquer, comprendre et s'y retrouver :

- ▶ **"Branchez-vous"**, avec le site web du même nom, lancé par un journaliste d'origine bordelaise Patrick Pierra, ancien coopérant à Québec-France voici dix ans. Président d'Inventions média, il a aussi créé un magazine et un site web pour les "cyber-entrepreneurs" baptisés "bénéfice.net".
- ▶ **"Planète Internet Québec"**, un mensuel lancé cette année et lié à l'édition française Net Press du groupe Lagardère.
- Il y a aussi **"Québec-sciences"** qui s'intéresse de près aux multimédias et a publié un guide Internet ainsi que le magazine des affaires **"Entreprendre"** qui a publié un hors-série n° 2 sur l'informatique, la réseautique et l'inforoute.

Résistance

L'Office de la langue française du Québec (olf.gouv.qc.ca) avait, comme le prévoit son mandat, mis en demeure un magasin d'informatique, Micro-Bytes Logiciels, de créer une version française de son site web, sous peine d'amende. Ce qui valut à l'OLF une campagne de protestation par courrier électronique et l'ironie du New York Times.

- *ATR Estrie*
<http://www.tourisme.estrie.qc.ca>
Des sites d'associations touristiques régionales.
- *ATR du Saguenay*
<http://www.atrsaglac.d4m.com>
- *ATR Gaspésie*
<http://www.tourisme-gaspesie.qc.ca>
- *Vieux-Québec*
<http://www.vieux.quebec.com>
- *Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec*
<http://www.ithq.qc.ca>
- *Les plaisirs de la table*
<http://www.tourisme.gouv.qc.ca/francais/tourisme/produits/gastronomie.html>
- *Rivière à saumon*
<http://www.globetrotter.qc.ca/saumonquebec/>
Sur les rivières québécoises et la pêche sportive.
- *Centre d'expertise et de consultation en tourisme*
<http://www.cetourisme.org/index.html>
Site du Cégep de Matane et de la Gaspésie.

Hep ! Et vos découvertes ?

Si vous avez découvert d'autres sites québécois susceptibles d'intéresser un public français, n'hésitez pas à en faire profiter les lecteurs de "France-Québec magazine".

SOCIÉTÉ

- *Accueil Montréal*
<http://www.ville.montreal.qc.ca/>
Le site officiel de la ville de Montréal.
- *La jurisprudence québécoise*
<http://tribunaux.gouv.qc.ca>
Le répertoire et la jurisprudence des tribunaux du Québec.
- *Juridex*
<http://www.juriste.gouv.qc.ca/juriste>
Un répertoire de 2 000 sites juridiques.
- *Centrale des enseignants du Québec*
<http://ceq.qc.ca>
Dossiers d'actualité et communiqués de presse de la C.E.Q.
- *Technologies de l'information*
<http://www.imaginer.qc.ca/multi-medium>
Le quotidien des nouvelles technologies.
- *Synapses*
<http://www.sante.qc.ca>
Les sites des principales organisations médicales du Québec.
- *Le psy des internautes*
<http://www.psynternaute.com>
- *Pour 55 ans et plus*
<http://www.55.netcom>
<http://www.poivresel.collegbded.qc.ca>
- *Le sport à Radio-Canada*
<http://www.radio-canada.com/sports>
Pour connaître les résultats du hockey et le reste.
- *La piste amérindienne*
<http://www.autochtones.com>
Une musique traditionnelle pour découvrir la piste.
- *Inuit*
<http://www.nunavik.net>
En direct avec le grand Nord québécois (en anglais).
- *Petites annonces au Québec*
<http://www.lespac.com>
<http://www.webdepart.com>
Pour faire affaire.

DOSSIER :
Monique PONTAULT

Des fédéralistes... séparatistes

La partition du Québec, voilà ce que proposent certains fédéralistes en cas de oui majoritaire lors d'un prochain référendum sur la souveraineté.

L'intégrité territoriale d'un Québec choisissant la souveraineté serait-elle menacée ? Cette question, la partition du Québec, fait l'objet de vives polémiques depuis le référendum du 30 octobre 1995 perdu d'extrême justesse par les souverainistes.

La partition du Québec n'avait pas été un argument important de la campagne des fédéralistes lors des deux référendums sur la souveraineté. Stephen Scott, professeur de droit à l'Université McGill de Montréal, rappelle qu'il avait déjà, en 1991, devant le Comité parlementaire chargé d'étudier la question de l'accession du Québec à la souveraineté, défendu la thèse que le Canada jouit du droit d'imposer ses conditions, advenant la sécession du Québec, à commencer par un partage considérable du territoire québécois. "On m'a traité, rappelle-t-il, de terroriste, de criminel, de bandit. Or aujourd'hui tout le monde parle de ce qui était alors impensable".

Quarante municipalités

En janvier 1996, quelques jours avant sa nomination au ministère des Affaires intergouvernementales du Canada, Stéphane Dion, devant le Conseil général du Parti libéral du Québec, avait abordé le problème de la partition : "Si le territoire du Canada devait être partagé, le territoire du Québec aussi pourrait être partagé".

Pour que les Québécois choisissent de rester au sein du Canada, le gouvernement fédéral de Jean Chrétien a, selon les observateurs, deux plans. Stéphane Dion, nouveau ministre, a expliqué, lui-même, que le plan A consiste à persuader les Québécois des avantages du Canada et des possibilités d'évolution du régime fédéral par opposition au plan B qui a des accents de scénario catastrophe. L'éventualité de la partition se retrouve, bien sûr, parmi les éléments de ce second plan. Stephen Scott, il y a quelques mois, prônait le rattachement au Canada, en cas de sécession, de l'Ouest et du Sud du Québec, d'un corridor vers les Maritimes et de tout ou partie de l'Île de Montréal, sans parler du Nord revendiqué par les autochtones. "Il faut, disait-il, forcer le gouvernement du Canada à adopter une politique de division du Québec qui rendrait l'indépendance effectivement impossible. La désintégration du Québec est la seule chose dont les nationalistes ont peur".

Parallèlement aux déclarations gouvernementales, des regroupements favorables à la partition se sont formés : le Québec Political Action Committee du Montréalais Howard Galganov, le Comité spécial sur l'unité canadienne issu de l'Equality Party de Keith Henderson et le Comité québécois pour le Canada présidé par Gary Shapiro. Sous leur pression, les municipalités de Côte-Saint-Luc et Hampstead, en novembre 1996, ont voté, les premières, après une douzaine du Pontiac, des résolutions prévoyant, en cas de sécession, la tenue d'un référendum municipal sur leur maintien au sein du Canada.

Aujourd'hui, plus de quarante municipalités ont adopté des motions en faveur de l'unité



"Le Soleil" (15 août 1997).

canadienne mais pour certaines sans faire mention d'un référendum local jugé illégal ou, tout au moins, hors des compétences municipales. Tel est le cas de Saint-Léonard, une des dernières à s'être jointes au mouvement et qui présente la double particularité d'être la première ville de l'Est de Montréal à prendre ainsi position et d'avoir une population ne comptant pas une forte proportion d'anglophones.

Les "partitionnistes" ont cependant essuyé des revers dans des villes à forte proportion de francophones : Lachine, LaSalle et Verdun dont les Conseils municipaux ont refusé d'examiner les requêtes présentées. Les élections municipales du 3 novembre ne leur ont pas permis de prendre leur revanche. La municipalité de LaSalle n'était pas renouvelable cette année. A Verdun, le maire Georges Bossé a été réélu avec 68% des suffrages. A Lachine, le maire sortant, Guy Dicaire n'a pas retrouvé son poste mais son successeur William McCulloch a déclaré, dès avant son élection, qu'il entendait faire

sienne la neutralité que le mouvement partitionniste reprochait avec virulence à son pré-décèsseur. Autre échec : la présidente du Comité lachinois pour l'unité canadienne, Georgina Saba, n'a pas réussi à entrer au conseil municipal.

Echanges de lettres

En juillet dernier, le Premier ministre du Nouveau-Brunswick, Franck McKenna avait, dans une lettre, donné son appui au Comité québécois pour le Canada. Lucien Bouchard a réagi, adressant à son homologue de la province voisine une lettre ouverte dans laquelle il rappelle que le droit international rejette toute modification des frontières de l'entité qui tente de faire sécession.

Intervention alors du ministre Stéphane Dion qui prend aussi sa plume : "Il n'est pas un paragraphe, pas une ligne dans le droit international qui protège le territoire du Québec mais pas celui du Canada". Bernard Landry a répliqué : "Les partis politiques québécois sont unanimes à réprocher les militants partitionnistes". Après avoir demandé que les électeurs du Non se plient à la décision majoritaire comme l'ont fait ceux du Oui, il poursuit : "C'est le peuple québécois en son ensemble qui a pris la décision de rester dans le Canada en 1980 et en 1995, c'est le peuple québécois en son ensemble qui deviendra souverain s'il en décide ainsi majoritairement".

Jacques Parizeau, au cours de sa tournée en France, a précisé que la Constitution canadienne garantissait les frontières des provinces ; "La question a été posée, en 1992, à cinq juristes internationaux qui ont répondu que le Québec hériterait de l'intégrité du territoire qui est aujourd'hui le sien".

Un sondage réalisé au Québec par Crop auprès de 1 005 personnes entre le 6 et le 22 octobre a montré que 62% des répondants sont opposés à la partition contre 23% qui la soutiennent.

Le reproche ayant été fait au gouvernement québécois et aux forces souverainistes de ne pas réagir avec suffisamment de vigueur face à la campagne des partitionnistes, le ministre Jacques Brassard a réitéré devant l'Assemblée nationale "le caractère indivisible du territoire québécois et condamné les partitionnistes qui agissent de façon irresponsable".

François MOUCHET

Le roi de la chenillette



Roland Neiryck

Photo Pascal Quitemelle

L'immigrant des années 50 était un petit génie de la mécanique. Jusqu'à devenir fabricant de chenillettes avec un moteur de Dyane.

A 10 ans, il "construit" son premier "kart". A 12 ans, il imagine la transmission automatique à courroies ! Roland Neiryck, à l'image d'Obélix, tombé tout petit dans le chaudron de potion magique, a failli naître dans une B2 !

"Mon père travaillait chez Caudron-Renault, pour la division aéronautique. Quand ma mère a eu les premières douleurs, c'est un voisin qui avait une B2, qui l'a emmenée à la maternité... Et on m'a toujours raconté qu'il s'en est fallu de quelques minutes, pour que je vois le jour dans une Citroën !" souligne Roland Neiryck.

Ce n'était que partie remise, car la mécanique, a toujours été omniprésente tout au long de son existence. "J'avais 10 ans lorsque j'ai "construit" mon premier "kart", avec des pièces récupérées à droite et à gauche". Il ajoute : "A 12 ans, j'ai imaginé la transmission automatique à courroies ! Je ne comprenais pas pourquoi, il ne suffisait pas d'accélérer pour faire avancer une voiture. Je trouvais incompréhensible d'avoir à embrayer/débrayer, pour faire rouler la voi-

ture... Pourquoi changer de vitesses ?".

Avide de mécanique et déjà un petit "génie", il était normal que Roland Neiryck oriente sa vie dans le secteur automobile. "Mon père a pratiquement toujours eu des Citroën".

En 1950, le Québec

En 1947/48, il passe son C.A.P. d'ajusteur-outilleur à l'école Citroën. Puis en 1950, il part en vacances au Canada avec son père, "Avec la petite idée d'y faire quelque chose". Finalement, la mère rejoint son mari et son fils, et la famille décide de s'établir au Québec. Ainsi, le père et le fils ouvrent un atelier d'usinage de précision : Précision Automatique J.R.N. J.R.N. pour Julien et Roland Neiryck.

Mais Roland pensait déjà chenille... "J'ai toujours été un adepte de la chenille".

En décidant de s'installer définitivement au Québec, Roland Neiryck découvre un peu plus tard la motoneige. Bien sûr ça lui donne des idées, mais surtout, il pense à quelque chose de plus grand, avec une meilleure mécanique ! "Déjà, à la fin des années 70, j'avais conçu un prototype, mais pas encore avec un moteur Citroën". Puis, une dizaine d'années plus tard, lors d'une exposition, il voit une chenillette, fabriquée à Drummondville !

Dès lors, il ne pense plus qu'à fabriquer sa chenillette. En 1979, il se rend en France pour rencontrer les gens de Citroën, leur

expliquer son projet. Il devient agent Citroën pour le Canada. Roland Neiryck s'associe avec l'industriel de Drummondville pour fabriquer des chenillettes à moteur Citroën. "Le premier prototype, c'était avec un moteur de 2CV de 425cc. Mais finalement, c'est le moteur de la Dyane, de 602cc, qui fera l'affaire". Ainsi naissait la première chenillette "RAIDTRAC" avec un moteur de Dyane ! Le prototype a été fabriqué à Montréal, et ensuite les chenillettes "Raidtrac" étaient fabriquées dans l'usine de montage de Drummondville".

Les chenillettes montaient des pentes de 45 degrés, et au pays de l'hiver, ça devenait des véhicules indispensables. Pendant dix ans, les chenillettes connaîtront beaucoup de succès, jusqu'en 1989 ! "Citroën arrêtant la fabrication des moteurs de 2CV, nous avons dû cesser de construire des véhicules. Pendant les dix années de production de "Raidtrac", il s'en est construit plus de 400 ! Et environ une trentaine de véhicules Citroën à roues, pour l'Ouest nord-américain. "Nous en avons vendu un peu partout dans le monde. En Alaska, dans plusieurs autres états américains, bien sûr au Québec et dans les autres provinces du Canada, mais aussi à Sydney en Australie, et à La Plagne en France !".

Une "Méhari" en aluminium !

Il y avait plusieurs versions dans les véhicules "Raidtrac" à moteur. Bien sûr, la chenillette classique, mais aussi avec traceur pour ski de fond, une pelle à neige frontale, une remorque sur chenilles, etc. Sans oublier le véhicule avec 6 ou 12 roues motrices, qui se débrouillait très bien dans le sable, et qui était... amphibie !

Mais Citroën arrêtant la production des moteurs de 2CV, l'usine de Drummondville ferme. "J'ai racheté les parts de mon associé, et ainsi, nous assurons toujours le service après-vente et les pièces détachées des "Raidtrac".

Si Roland Neiryck a surtout fait sa marque dans le domaine de la chenillette, il a aussi, comme tout inventeur de génie, planché sur un autre projet. "Au début des années 80, quand Citroën a commencé à sortir des Méharis à quatre roues motrices, je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire dans ce domaine. Aux États-Unis, ils avaient surtout des gros 4X4, qui consommaient 20/25 litres au 100 kilomètres. J'ai donc commencé à travailler sur un prototype, toujours avec le moteur de 2CV, de 602cc. Avec ce moteur, les bras de suspensions et les traverses de la marque, j'ai fabriqué une "Méhari" avec carrosserie en alu ! C'est une boîte 7 vitesses, 4 normales et 3 petites. J'espérais la fabriquer en séries, principalement pour les États-Unis". Malheureusement, cette Méhari* quatre roues motrices, fabriquée principalement pour l'Armée française, ne sera finalement pas retenue par cette dernière.

La production des chenillettes terminée, la "Méhari" qui ne peut voir le jour sur une grande échelle, désormais, Roland Neiryck et son fils Luc exploitent seuls l'entreprise familiale de mécanique de précision et continuent d'assurer le SAV des "Raidtrac" ! A 65 ans, Roland a décidé de ralentir sa vie professionnelle, et de passer l'hiver sous le chaud soleil de la Guadeloupe, pendant que Luc dirige la compagnie à Montréal.

Pascal QUITTEMELLE

Renseignement :
Tél. : (514) 259 8327.

ATTRAIT : Au Québec, les immigrants représentent maintenant 9,4% de la population (18% à Montréal mais 2,6% à Québec). Les allophones dépassent pour la première fois les anglophones. La province n'a attiré que 8% de l'immigration asiatique depuis 1991 mais 24% des immigrants antillais et latino-américains. En cinq ans, le Québec a accueilli 40 000 Asiatiques et 32 000 immigrants des Amériques méridionales. Sur les 665 000 immigrants, au total un sur quinze vient de France.

HAUSSE : Le nombre d'immigrants s'est accru de 14,5% entre 1991 et 1996 au Canada. Plus de la moitié (57%) viennent désormais d'Asie tandis que les immigrants européens représentent 47% des nouvelles arrivées. Près d'un sur deux (42%) s'installe dans la région de Toronto et 18% dans celle de Vancouver. Aujourd'hui, les immigrants représentent 17,4% de la population canadienne avec des pointes à 42% dans l'agglomération torontoise et 35% à Vancouver.

PALMARÉS

Les trophées Félix 1997

Céline Dion bien sûr mais aussi Daniel Bélanger sont les plus grands vainqueurs du gala annuel de la chanson québécoise organisé par l'ADISQ. Voici les vingt "Félix" 1997 décernés le 26 octobre :

Album de l'année - instrumental : "Pour le plaisir, Just for fun, vol.2" Richard Abel (production Abelin).

Album de l'année - Meilleur vendeur : "Live à Paris" Céline Dion (Sony Musique du Canada).

Album de l'année - Pop Rock : "Live à Paris" Céline Dion (Sony Musique du Canada).

Album de l'année - Populaire : "Pure" Lara Fabian (Productions Clandestines).

Album de l'année - Rock : "Invitez les vautours" Éric Lapointe (Gestion Éric Lapointe).

Artiste de la francophonie s'étant le plus illustré au Québec : Zachary Richard (Disques Audiogram).

Artiste québécois s'étant le plus illustré hors Québec : Céline Dion (Sony Musique du Canada).

Artiste québécois s'étant le plus illustré dans une autre langue que le français : Céline Dion (Sony Musique du Canada).

Auteur ou compositeur de l'année : Jean Leloup (Disques Audiogram).

Chanson populaire de l'année et Groupe de l'année : Zébulon (Productions Anacrouse).

Hommage : Jean-Pierre Ferland (Gestion Son Image).

Révélation de l'année : Lise Dion (Productions Octant).

Interprète féminine de l'année : Céline Dion (Sony Musique du Canada).

Interprète masculin de l'année : Bruno Pelletier (Disques Artiste).

Réalisateur de vidéoclips de l'année : Lyne Charlebois pour "Les temps fou" de Daniel Bélanger (Disques Audiogram).

Spectacle de l'année - Auteur/compositeur/ Interprète : "Quatre saisons dans le désordre" de Daniel Bélanger (Disques Audiogram).

Spectacle de l'année - Humour : Lise Dion (Productions Octant).

Spectacle de l'année - Interprète : Luce Dufaut (Arpèges Musique).

Vidéoclip de l'année : "Les temps fou" de Daniel Bélanger, réalisé par Lyne Charlebois (Disques Audiogram).

Bourses

Une dizaine d'artistes québécois ont obtenu une bourse du Conseil des arts et lettres du Québec pour créer durant six mois à l'étranger. Quatre s'installeront à Paris : les romanciers Louis Hamelin et Vincent Poirier, le graveur Guy Langevin et le peintre Robert Wolfe. La photographe Jacki Danylchuck et la sculptrice Josée Dubeau vont à Bâle (Suisse), le jazzman Michel Lambert et la sculptrice Rose-Marie Goulet à New-York.

Souscription

La chanteuse québécoise, Hélène Maurice, installée en France et qui a ravi la dernière assemblée générale de France-Québec à Montargis, a sorti en fin d'année son premier disque laser. Une souscription est lancée au prix de 120 F l'exemplaire.

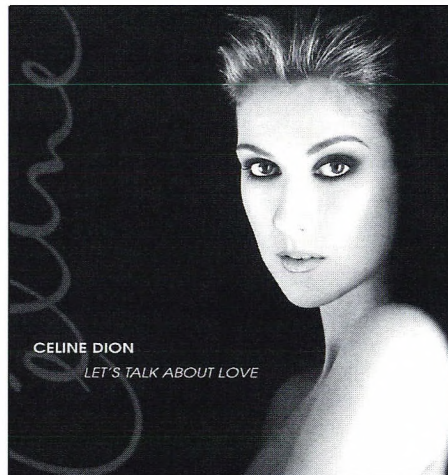
Renseignements : Hélène Maurice, "La Hannerie" 41310 Prunay. Tél.-Fax : 02 54 85 37 00.

CINQ BIOGRAPHIES, UNE SEULE AUTORISÉE

Dure dure la vie d'artiste !

Le "Céline Dion" nouveau est arrivé dans les bacs des disquaires du monde entier le jour où coulait à flot notre Beaujolais tant attendu. Alors que "D'Eux" avait battu tous les records en étant l'album le plus vendu de l'histoire du disque en France, alors que "Falling into you" avait reçu deux Grammy Records, trois Awards Musics et fut vendu à 25 millions d'exemplaires, que va-t-il advenir de ce cru 97? Sans jouer les devins, il y a fort à parier qu'il soit à la hauteur de toute attente. La petite Québécoise devenue le numéro un mondial de la chanson jongle si habilement avec les langues anglaises et françaises.

"Let's talk about love" est un album riche en surprise et en couleurs, un mariage réussi des ballades sensibles à la pop, au rythm'n blues et même à la dance. Plus que cela encore, cet album est une collection rare d'instant d'exception lorsqu'à la voix unique de Céline viennent se joindre celle des invités d'un disque. Barbara Streisand, Les Bee Gees, Lauryn Hill (la chanteuse des



Fugees), Carole King et même Pavarotti ont aussitôt répondu présents. Ces duos, bien que très à la mode, étaient pour elle un rêve d'enfant ; le voilà réalisé. Enregistré à Londres, New York et Los Angeles, cet album

est aussi le fruit de son travail avec des musiciens dont la renommée n'est plus à faire Bryan Adams. Léo Sayer et Sir Georg Martin, le légendaire arrangeur des Beatles Goldman a laissé, quant à lui, sur son passage, la chanson-titre adaptée en anglais par Bryan Adams avant de refaire qui sa tout un album avec ce chou-chou de la planète terre !

Chou-chou, la preuve s'il en est, si l'on compte le nombre déjà important de biographies que l'on voit chez les libraires. C'est pour le moment. Qui dit mieux ? Une seule les faveurs de la chanteuse, celle écrite par le journaliste québécois Georges-Hébert Germain intitulée "Céline" et publiée par Libre-Expression. Pour les autres, elle n'a pas donné d'autorisation et de plus n'a jamais rencontré ces "biographes" qui, parfois, certains ne se gênent pas de tracer un portrait noir. Dure dure la vie d'artiste ?

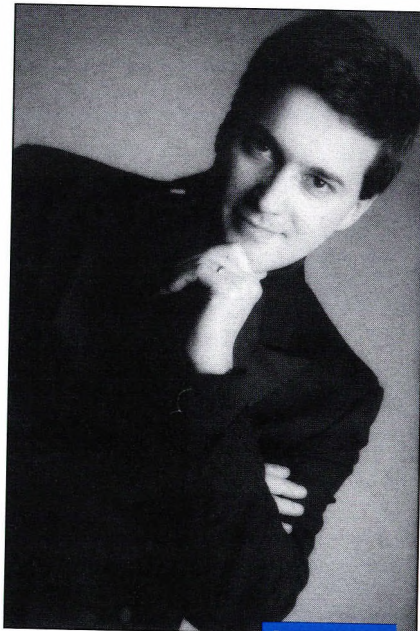
Christiane CALONN

MUSIQUE

Un Québécois en Lorraine

Jacques Lacombe, 34 ans, qui vient d'être nommé directeur de la Philharmonie de Lorraine, prendra ses fonctions en mai 1998. Originaire de Cap-de-la-Madeleine, il a reçu sa formation musicale au Conservatoire de Musique du Québec à Trois-Rivières et à Montréal ainsi qu'à l'Académie de Musique de Vienne en Autriche. Parallèlement à ses études de direction, il a étudié l'orgue, le piano, le violoncelle, le chant et la composition.

Second Prix du VI^{ème} Concours International de direction d'orchestre de Budapest en 1989, Jacques Lacombe a depuis lors dirigé de très nombreux orchestres en Europe, aux USA et surtout au Canada (Montréal, Québec, Laval, pour ce qui concerne le Québec). Il a réalisé de nombreux enregistrements pour la télévision et la radio canadiennes et le disque. Assistant de Charles Dutoit depuis 1994, directeur Musical et chef d'orchestre attiré des Grands Ballets Canadiens, il s'est particulièrement fait remarquer dans : *Carmina Burana*, *Coppelia*, *Casse-Noisette*, *Agon* et les *Noces de Stravinski*. Il a été régulièrement l'invité du Festival de Lanaudière. En France, il a dirigé *La Traviata* et le *Rakes Progress* à l'Opéra de Metz.



Jacques Lacombe

Photo : Suzanne Langevin

Immense

Créée en 1992 au pochoir, l'*Hommage à Rosa Luxembourg*, l'immense peinture murale de Jean-Paul Riopelle, a été installée pour vingt ans au casino de Hull. L'œuvre du plus célèbre artiste québécois dans le monde, longue de plus de 40 mètres a été acquise par le Musée du Québec. Le prêt au casino permettra d'acheter d'autres œuvres de Jean-Paul Riopelle.

Succès

L'orchestre symphonique de Montréal, dirigé par Charles Dutoit, a remporté son plus grand succès depuis quinze ans au Carnegie Hall de New York avec deux concerts fin octobre.

Distinction

Claudette Hould, directrice du département d'histoire de l'Art à l'UQUAM, a été nommée officier de l'Ordre des Arts et Lettres de la République française.

ANNIVERSAIRE

20 ans d'improvisation

La LNI (Ligue Nationale d'Improvisation) a fêté ses vingt ans le 21 octobre. Ce pastiche théâtral du hockey est devenu une institution au Québec. Les règles, concoctées par Robert Gravel, aujourd'hui décédé, et ses acolytes étaient simples : une patinoire, deux équipes de joueurs-improvisateurs, des arbitres farouches et un public-juge. Plus de 250 artistes, dont le met-

teur en scène québécois et planétaire Robert Lepage, ont participé à ces joutes. Des ligues amateurs se sont créées un peu partout (écoles, entreprises...). Il y a aussi de véritables professionnels de "l'impro" et des "ligues" ont surgi dans le monde si bien que le premier Mondial de l'improvisation fut organisé au Québec en 1985. Il existe une ligue française depuis 1981.

chanson

Soirée québécoise le 3 février à 20 h30 salle de la Terrasse à Gif-sur-Yvette avec les chansons à répondre de Gaétane Breton et un hommage à Gilles Vigneault avec Antoine et les Veilleux. Crêpes au sirop d'érable, tourtières, etc... Entrée : 60 F. Réservation : CAES du CNRS 01-69-82-39-07. Accès : RER B ligne S' Rémy-de-Chevreuse, gare de Gif-sur-Yvette.

Écriture

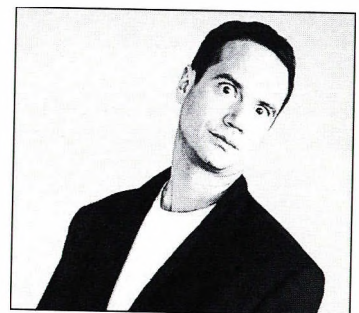
Romancière, poète et chanteuse, Suzanne Jacobs a reçu le prix de la revue *Études françaises* (Presse de l'Université de Montréal - Boréal) pour son essai inédit *Bulle d'encre sur l'acte de l'écriture et celui de la lecture*. Son roman *Laura Laur* avait obtenu le prix Paris - Québec en 1994.

Prix

Nancy Huston, installée à Paris, cumule les prix pour son roman *"Instruments des ténèbres"* (Actes-Sud). Après le prix Goncourt des lycéens, il a obtenu le prix du livre Inter.

HUMOUR

A la...Pérusse



Il sévit sur Europe 2 à 7h40 et 8h40, du lundi au vendredi. Juste deux minutes à l'antenne mais un immense talent. Ce Québécois facétieux, ancien bassiste de Jean Leloup et Luc de la Rochellière, compacte la vie en "pilules sonores," où il fait tout, voix et bruitages. Deux minutes plus deux minutes... et voilà un disque : "l'album du peuple, volume 1" (Emi). Au Québec où beaucoup se réveillent avec ses délirants radiophoniques, ses cinq albums ont dépassé les 750 000 ventes...

Falardeau fait de la résistance

écrans

Le 26 octobre, 300 personnes défilent à Montréal. Une action inédite dans l'histoire du Cinéma québécois. Téléfilm Canada refuse de financer un projet de Pierre Falardeau sur la révolte des Patriotes, intitulé "15 février 1839".



Pierre Falardeau pendant le tournage "d'Octobre".

Cinéaste, écrivain, journaliste, polémiste, activiste, Pierre Falardeau, artiste ouvertement indépendantiste et profondément marqué à gauche, est sur tous les fronts. Après une formation d'ethnologue et la réalisation de plusieurs vidéos engagées, Falardeau devient brusquement célèbre au début des années 80 en inventant sur pellicule le personnage d'Elvis Gratton. Équivalent du "Beauf" de Cabu, Gratton se veut la synthèse de la médiocrité québécoise. Il étale son racisme et sa bêtise et, bien entendu, vote "Non" au référendum de 1980.

Un travail de mémoire

Son film suivant, *Le Party*, raconte 24 heures de la vie d'une prison québécoise. Second succès. Il se lance ensuite dans la réalisation d'un film sur les tragiques événements d'Octobre 1970. Sobriement baptisé *Octobre*, le film provoque des polémiques dans tout le Canada et attire de nombreux spectateurs au Québec. *Octobre* obtient plusieurs prix dans son pays et à l'étranger. Entre temps, Falardeau a réalisé clandestinement *Le temps des bouffons*, un court métrage vidéo qui attaque violemment la bourgeoisie fédéraliste québécoise.

Poursuivant son travail de mémoire, Falardeau décide de faire un film sur la Révolte des Patriotes

qui, en 1837, se sont soulevés contre l'occupant britannique avant d'être écrasés. Pour se tourner, ce film a besoin, comme toutes les autres productions de ce pays, du soutien financier des institutions cinématographiques et, en particulier, de la plus riche d'entre elles, Téléfilm Canada. L'organisme, refuse catégoriquement. Le projet est bloqué.

Une censure politique

Dans ce cas, de plus en plus fréquent vu les restrictions budgétaires, la plupart des cinéastes abandonnent et passent à un autre projet. Pas Falardeau. Pour dénoncer ce qu'il considère être une censure politique, le réalisateur écrit aux journaux et publie sous forme de livre le scénario du film refusé. Dans l'introduction rédigée dans son style inimitable de pamphlétaire, Falardeau règle ses comptes avec une virulence rare au Québec : "J'aurai bientôt cinquante ans. Je n'ai plus beaucoup de temps à perdre. Pendant des années on a refusé mes projets à gauche et à droite sous prétexte que je n'avais pas fait mes preuves. Aujourd'hui j'ai derrière moi quatorze films, dix courts métrages et quatre longs métrages, mais rien n'a changé. On me parle toujours dans les institutions, comme si j'étais étudiant de première année de cinéma. (...). Au début de 1997, un comité de soutien se met en place

(1). Depuis, ses membres multiplient les interventions. L'une des plus spectaculaires est la publication, en avril dernier, dans les principaux quotidiens québécois d'un texte intitulé "A la défense de Pierre Falardeau" et signé par une centaine de personnalités.

Comprenant qu'il sera très difficile de faire revenir Téléfilm Canada sur son refus, Pierre Falardeau et son comité de soutien se sont lancés dans un long et difficile combat : trouver une partie du million de dollars manquant par souscription populaire.

Malgré les soutiens qui s'accroissent, relayés par de nombreux articles parus dans la presse québécoise, on est loin du compte puisque le Comité du 15 février 1839 avait récolté 60 000 \$ à la mi-novembre. Aussi a-t-il décidé de demander le soutien financier d'entreprises et d'institutions québécoises. Les producteurs du film, l'ACPAV, tentent, de leur côté, de trouver un coproducteur en France.

La manifestation de rue du 26 octobre avait pour but d'amplifier la mobilisation et d'accentuer la pression sur Téléfilm Canada. Mais, tout cela sera-t-il suffisant pour débloquer la situation et nous donner la chance de découvrir prochainement sur un grand écran *15 février 1839* ?

Sylvain GAREL

(1) Comité du 15 février 1839, CP 416, succ De Lorimier, Montréal (Québec), H2H 2N7, Tel : (514) 522-1502

BLANCHE : France 3 s'est décidée, pendant les fêtes, à diffuser, avec presque trois ans de retard, la suite d'*Emilie* tirée des *Filles de Caleb* d'Arlette Cousture.

RENDEZ-VOUS : Seizième édition des Rendez-vous du cinéma québécois à Montréal du 19 au 28 février. Les projections se dérouleront au cinéma ONF et dans les nouveaux et magnifiques locaux de la Cinémathèque québécoise (M° Berri-UQUAM). Une partie des vidéos et des films québécois sélectionnés sera ensuite présentée à Vancouver (du 3 au 8 mars), à Québec (du 10 au 15 mars), à Chicoutimi (le 19 mars) et à Hull (du 1^{er} au 3 avril). Renseignements : (514) 252-3021.

TOURNAGE : Robert Lepage vient de tourner son troisième film "Nô", adapté d'une des *Sept branches de la rivière Ota*, sa pièce de théâtre. Un film sur les années 70 entre l'expo universelle d'Osaka au Japon et la crise d'octobre au Québec.

DROGUE : La cinéaste québécoise Anne-Claire Poirier a reçu un prix au festival du documentaire de Yamagata (Japon) pour "Tu as crié : let me go" rappelant la mort de sa fille d'une overdose d'héroïne.

FEMME : Annie Girardot, remise en selle grâce à un César, a été engagée par le cinéaste québécois Jacques Leduc "Trois pommes à côté du sommeil, la vie fantôme..." pour tourner "L'Age de braise". Elle incarnera une femme solitaire qui a consacré l'essentiel de son existence à l'action humanitaire. Le film, qui comprend aussi Pascale Bussièrre, France Castel et Denise Bombardier, devrait être terminé début 1998.

FESTIVAL : *Cosmos*, réalisé par six cinéastes de la relève québécoise, représente le Canada aux Oscars comme il avait été le seul film québécois à Cannes en mai.

PRIMÉ : "Lilies", réalisé par John Craysons et tiré de la pièce de Michel-Marc Bouchard *Les Feluettes*, a reçu le prix du meilleur long métrage au festival des films gais de Washington.

Le cinéma du Québec à Paris

L'occasion de découvrir un cinéma d'Amérique en français, comme le dit si bien Carole Laure...

Comme c'est beau un drapeau québécois la nuit tout frétilant sous les sunlights parisiens de l'avenue de Clichy noire de monde. L'évènement valait, en effet un déplacement massif. Les premières rencontres du Cinéma du Québec dans la capitale, s'inscrivant en continuité du Festival du film français à Québec au printemps, était chose à ne manquer sous aucun prétexte.

Le Cinéma des Cinéastes, pour l'occasion, avait ouvert ses portes à une délégation importante d'auteurs, acteurs, réalisateurs et producteurs québécois. Louise Beaudouin, ministre de la Culture du gouvernement québécois lança cette première édition avec d'autant plus de plaisir que le jour même un accord venait d'être signé entre la France et le Québec. Le CNC et la SODEC, sous l'égide des ministres français et québécois de la Culture, avaient

paraphé un protocole de trois ans destiné chaque année à soutenir la diffusion de quatre films sur chaque territoire, accord de diffusion visant également à accroître la visibilité de films de langue française dans les deux pays.

Louise Beaudouin, en inaugurant ce festival, en présence de Carole Laure, marraine de la manifestation et de Daniel Toscan du Plantier, président d'Unifrance, a d'ailleurs exprimé l'espoir que

cette rencontre "s'imposait comme un rendez-vous annuel" ajoutant que le cinéma québécois "risque d'être condamné à l'asphyxie s'il est coupé de la communauté francophone".

Cinq courts et sept longs métrages étaient au programme de ce festival. Un très bon film, *Clandestins* de Chouinard et Wadimoff, Bayard d'or au dernier festival de Namur, en était le film d'ouverture et un autre bon film *La conciergie-*

rie de Michel Poulette avec Serge Dupire celui de clôture. N'oublions surtout pas *Cosmos*, *Liste noire*, *La Comtesse de Baton Rouge*, *l'Homme Idéal*, et *J'en Suis*, également à la programmation.

Alors que le ciné québécois reprend son souffle, espérons que le public français voudra bien visionner ces films qui ont beaucoup de mal à percer chez nous. Bien sûr, il y a eu Gilles Carle, on connaît aussi *le Déclin de l'Empire Américain* de Denys Arcand et qui n'a pas vu son *Jésus de Montréal* ? Mais depuis, ce sont plus les séries télévisées, style "Émilie" entre autres, qui restent dans nos mémoires.

De nouveaux réalisateurs, amènent un sang neuf dans la production cinématographique québécoise, à la tonalité très contemporaine, montrant le Québec d'aujourd'hui. Car n'oublions pas, si nous parlons la même langue, nos cultures sont bien différentes. Voilà déjà l'intérêt d'aller à la découverte des autres dans les salles du cinéma du monde !



Signature du protocole franco-québécois par les ministres Louise Beaudouin et Catherine Trautmann en présence de Marc Tessier (CNC), Carole Laure, Daniel Toscan du Plantier (Unifrance) et Pierre Lampron (Sodec).

Photo : Bertrand Sylvain (DGG)

Christiane CALONNE

Serge Dupire plus que déçu

Serge Dupire, on connaît son image de jeune premier romantique mais, comment, il est Québécois ? il n'a pas d'accent ! Et pourtant c'est dans ce grand pays qu'il a vu le



Photo : Michel Gauthier

jour, fait ses études et commencé son métier de comédien. En 1988, il décide venir s'installer en France. Le chemin bien sûr, n'est pas facile, il y a du monde sur le marché mais son joli petit minois et, plus encore, son talent font qu'il emprunte désormais la route des grands. On a pu le voir dans *Jalna*, *La Révolution Française* pour ne citer que ceux-là. En tournée théâtrale avec une pièce tirée de l'œuvre de Gotthold Ephraïm Lessing, *Nathan le Sage*, ouverture du

Festival d'Avignon l'été passé, Serge Dupire a trouvé néanmoins le temps de passer au Cinéma du Québec à Paris, pour représenter le film qu'il avait à l'affiche, *la Conciergerie* de Michel Poulette.

S.D : Déçu et même plus que déçu par ce "Festival". Franchement il est passé totalement inaperçu, un véritable coup d'épée dans l'eau. La presse, la télé, personne n'en n'a parlé ou alors si peu. Il y a de bons films, le mien déjà, et pas seulement pour mon rôle important, *Clandestin*, *Cosmos*, *Liste Noire*. C'est dommage que l'on ne fasse pas l'effort de se pencher sur le travail des autres et de connaître leur talent.

C.C : Il est vrai que le cinéma québécois, à part quelques exceptions, n'a jamais fait déplacer les foules. Quelles raisons donnez-vous à cela ?

S.D : Certe on ne produit pas beaucoup au Québec de films francophones par rapport aux Américains, peut-être une dizaine par an, mais on ne les remarque jamais en France. Ou la promo est très mal faite, ou il y a d'autres blocages. Pensez-vous que les Français aient envie de voir le ciné japonais en v.o ? Je pense que l'on devrait faire nos films en version anglaise pour qu'ils soient reconnus pour leur qualité et après doublés en français. Peut-être que ce chemin détourné permettrait de les voir à l'affiche en France. En fait, je n'ai pas de solution. Moi, je retourne où l'on m'appelle, en France ou au Québec et pour ce qui est de l'accent, chez moi il revient, chez vous je le gomme sinon...

(Ah, maudit accent il fait parfois du tort!)

C.C.

Prix Adelf

Le prix France-Québec /Jean-Hamelin, décerné par l'ADELF (Association des écrivains de langue française), a été attribué le 2 décembre à un auteur autochtone du Québec Bernard Assiwini (nation des Cris) pour son roman *La Saga des Béothuks* (Léméac/Actes Sud). Mention spéciale à Luc Bureau pour *Géographie de la nuit* (Hexagone).

Les classiques québécois

Georges Desmeules et Christiane Labaie

L'Instant même, collection Connaître, 1997, 110 p.

Pour remonter aux sources de l'imaginaire québécois, identifier les principales figures mythologiques, être en mesure de citer les œuvres fondatrices, savoir établir une chronologie des grandes périodes.

La littérature québécoise

Laurent Mailhot

Typo essais, 1997, 445 p.

Ouvrage de référence qui aborde les principales œuvres de la littérature québécoise, les met en perspective dans leur contexte culturel et historique. Un livre indispensable pour trouver un renseignement sur un auteur, un titre.

Les Feux de Yamachiche

René Boulanger

VLB, 1997, 233 p. 165 F

Roman historique. Nouvelle lecture d'une page tragique de l'Histoire du Québec. Récit de la bataille menée en 1759 par Jochim de la Margerie, prêtre-guerrier, père d'un enfant métis, au moment de la conquête du Québec par les troupes anglaises.

Risible et noir

Maxime-Olivier Moutier

Tryptique, 1997, 136 p. 119 F

Récits. Un écrivain qui ne se sert pas de la littérature pour nous raconter sa vie. La fiction est ici au service de la vérité. Des personnages hors du commun à découvrir.

L'esprit d'aventure

L'archange de Carnegie Hall

Raymond Girard

Roman. Editions Denoël, 1997, 296 p. 98 F

Dans ce roman, le second de Raymond Girard, après *Largo*, l'auteur évoque ses années d'enfance et d'adolescence. Mais nos cousins d'outre-Atlantique se reconnaîtront-ils dans une œuvre où l'action se situe au Québec sans qu'on ait jamais l'impression d'y être ?

Certes, Raymond Girard est né à Montréal, en 1936. Mais après avoir passé une partie de son enfance et de son adolescence dans le nord des Etats-Unis, il se retrouve, pendant la Seconde guerre mondiale et dans l'immédiat après-guerre, quelque part dans un coin du Québec désigné de manière vague : Là-bas. Années passées au Québec certes déterminantes dans la construction d'une personnalité mais trop peu nombreuses pour engendrer une nostalgie à l'égard d'un pays aimé mais auquel il est demeuré plus ou moins étranger. Ses études d'officier de marine terminées, il a mené une vie d'aventures à travers le monde puis il s'installe en France pour une carrière de journaliste à la télévision et écrire des romans qui lui donnent des allures d'un Monfreid ou d'un Conrad !

Cet ouvrage n'a donc pas cette facture spécifique de la littérature québécoise. Certes, tout se passe au Québec mais on n'y retrouve ni le style ni le vocabulaire propres aux auteurs québécois "pure laine". Cela n'enlève rien à la qualité littéraire, mais, par exemple, remarquons qu'il n'y a dans le Québec de notre auteur ni originaux ni chevreuils d'Amérique mais des élans et des cerfs, que ses personnages ne "sacrent" jamais, usant plutôt d'expressions très parisiennes : "*Je compte bien, dit conchita, me tailler de ce bled pourri.*"

Mais Raymond Girard sait solliciter notre réflexion sur ces grandes

questions que tout homme est amené à se poser : comment définir le Bien, le mal ? peut-on s'entendre sur une sorte de PPDM (plus petit dénominateur moral) universellement admis ? Indéniablement, il a conservé de mauvais souvenirs de ses études dans les établissements religieux au Québec. Certes, il y a acquis une solide connaissance de la culture gréco-latine, ce qui lui permet de truffier son récit d'allusions classiques, comparant, par exemple, son grand-père maternel impassible devant le cercueil de son fils, Claude, à Priam recevant, en son palais de Troie les restes de son fils Hector. Mais lorsqu'il nous raconte les châtiments qu'il eut à subir dans certains établissements,



on partage son sentiment de révolte. Autre thème du livre : comment est née sa vocation d'aventurier ? Comment le jeune Raymond, en dépit des résistances de son entourage, ou peut-être grâce à elle, en est-il venu à décider qu'un jour il se ferait aventurier ? Son père, violoniste de talent, avait vu sa carrière internationale soudainement "coulée" par l'attaque japonaise sur Pearl Harbor, le 7 décembre 1941 ! Ce jour-là, il jouait au Carnegie Hall de New York, sous la conduite de Toscanini, un morceau du répertoire de Paganini ! Quelques jours plus tard, il se retrouvait au fond du Québec, recueilli avec femmes et enfants par son beau-père présenté par l'auteur comme un sinistre personnage. Le fils, Raymond, souffrit longtemps de voir que son père n'était plus l'archange du violon qu'il admirait, qu'il était maintenant à la merci d'un homme cruel et sans scrupules. En son fort intérieur, il rejeta ce monde où le talent était étouffé et l'honnêteté ridiculisée. Que restait-il de ce monde où tous ceux qu'il aimait étaient morts ou avaient dû partir ?

Un beau récit qui pourra parfois surprendre mais qui affirme sans aucun doute que la vérité est au cœur de toute attitude réellement morale.

Gilbert PILLEUL

Le soleil des gouffres

Louis Hamelin

Stock, 1997, Boréal, 1996, environ 400 p.

Roman. François Ladouceur, étudiant en biologie et journaliste, s'intéresse aux activités d'une secte qui prône un retour aux cultes antiques ayant leurs racines en terre mexicaine. Une réflexion sur les civilisations, celles des Aztèques et la nôtre.

L'Acquittement

Gaëtan Soucy

Boréal, 1987, 123 p. 59 F

Roman au rythme soutenu. Un homme revient dans mon village. En une journée toute son existence va basculer. Nous sommes au Québec, en plein hiver : "*Un froid à faire crier les clous*", comme on dit là-bas. Froid intense mais finalement supportable comparé à celui qui vous envahit l'âme avec "*la mort inéluctable de ceux qu'on aime.*"

Marie-Tempête

Dominique Demers

Québec/Amérique, 1997, 316 p.

Après avoir écrit de nombreux romans destinés à la jeunesse, Dominique Demers poursuit un beau travail d'écriture pour adultes commencé avec *Maiïna*. "*Monde imaginaire, romantisme nordique Laurentien*" comme dit Jacques Allard dans sa préface.

Le rire des femmes

Pierre Leroux

Les éditions des Intouchables, 1996, 142 p., 113 F

"*Histoire d'un homme qui s'enivrait du rire des femmes.*"

L'Art du maquillage

Sergio Kokis

XYZ, 1997, 368 p.

Roman. Artiste-peintre aussi bien qu'écrivain, l'auteur explore ici les étranges méandres de la contrefaçon, de la séduction, de la tromperie humaine. "*Curieusement, les Mexicaines pauvres, lorsqu'elles se maquillent, ne semblent pas vouloir tricher.*"



LA LIBRAIRIE DU QUÉBEC

et toute son équipe
vous souhaitent

**UNE TRÈS
BONNE
ANNÉE 1998 !**

Oui, je désire
faire partie du
**"Club du livre
et du disque
québécois"**

Nom :

.....

Adresse :

.....

C. P. :

Tél. :

Mes passions :

.....

Signature :

La Librairie du Québec vous propose, pour bien débiter
l'année 1998, de vous inscrire à son :

" Club du livre et du disque québécois "

Tous les deux mois, vous recevrez, sans frais, notre sélection
des nouvelles parutions qui sont offertes aux visiteurs de la
Librairie du Québec à Paris. Nos coups de cœur, en
somme...

De cette façon, nous tentons de répondre aux multiples
demandes qui nous proviennent de l'extérieur de la
capitale, car nous le savons bien, les ami(e)s du Québec se
retrouvent dans toutes les régions de France.

En tant que "Membre" du club, vous recevrez une carte de
membre numérotée, valable pour l'année 1998, et qui
vous donnera droit à une remise de 5 % sur les livres et de
10 % sur les disques compact proposés. Les frais de port
seront cependant à votre charge.

**C'est notre façon à nous de vous remercier de
l'intérêt que vous portez au Québec et à sa culture !**

LIBRAIRIE DU QUÉBEC

30, rue Gay-Lussac

75005 PARIS

Tél. : 01 43 54 49 02 • Fax : 01 43 54 39 15 • Courrier électronique : liquebec@imagnet.fr

Jeanne d'Arc inimitable !

Depuis plus de soixante ans, Jeanne d'Arc Charlebois, première femme au Canada à faire des imitations, comble son public.

En 1934, Jeanne d'Arc amuse ses camarades à l'école, en imitant toutes sortes de personnages. "J'avais seulement 14 ans mais je faisais déjà 6 ou 7 voix différentes d'enfants!", se souvient Jeanne d'Arc Charlebois. "Ce sont mes petites camarades d'école qui m'ont "poussée" à faire une audition dans une radio de Montréal (CHLP)".

Non seulement elle passe l'audition avec succès, mais en plus, elle remporte le premier prix ! "Les gens de la radio CHLP riaient beaucoup. Je pensais qu'ils se moquaient de moi !"

Non seulement elle remporte le premier prix, mais on lui propose de venir participer toutes les semaines à une émission de variétés. "J'avais un gros problème, mon père était très sévère, comment lui annoncer que j'allais faire de la radio ? Qui plus est, j'avais donné un faux nom pour l'obtention de mon premier prix, à savoir une montre. On vient la livrer à la maison, au nom de Réjeanne Leclerc. Ma mère était sur le point de refuser, lorsque je lui ai dit que c'était pour moi ! Après quelques explications, ma mère elle aussi ne savait pas comment l'annoncer à mon père. La semaine suivante, je participe à ma première émission de variétés, et en rentrant à la maison, mon père me dit : "C'est dommage que tu n'étais pas là, nous venons d'écouter à la radio une très bonne émission !".

En route pour la gloire

"Je lui réponds, c'est moi qui faisais les voix d'enfants et les imitations ! Et mon père me dit, "Ainsi, c'est toi la petite drôle. Fais nous voir comment tu fais". Et là, devant mon père, j'étais incapable de sortir un son de ma bouche !". Finalement le père de Jeanne d'Arc laissera cette dernière faire ses imitations, surtout qu'elle rapportera rapidement de l'argent pour toute la famille... Désormais, plus rien n'arrêtera Jeanne d'Arc, en route vers la gloire !

Dès 1937, à 17 ans, elle fait déjà des tournées à travers le Québec et l'Ontario. Sa

mère, très bonne pianiste, l'accompagne au piano. En plus des tournées, elle participe toujours à une émission de radio en faisant six ou sept voix différentes. En 1939, elle rencontre la Bolduc et participe avec elle à un grand spectacle à Sherbrooke. "C'était pour moi un grand honneur". C'est la seule fois que les deux femmes participeront ensemble à un spectacle, la Bolduc mourra deux ans plus tard. A l'époque en 1939,



A 77 ans, Madame Jeanne d'Arc Charlebois fait encore des spectacles au Québec, d'ailleurs la chaîne Canal D vient de lui consacrer une émission.

(Photo : Pascal QUITTEMELLE)

Jeanne d'Arc Charlebois gagne déjà 10,00 \$ par spectacle ! Puis, se succèdent des engagements dans les boîtes de nuit de Montréal, avant de rencontrer en 1941 Jean Grimaldi et sa troupe. Désormais, c'est une vedette établie au Québec. Elle est engagée dans la plus grande troupe de spectacle du Québec ! Cette même année, Jeanne d'Arc Charlebois rencontre Olivier Guimond, qui fait lui aussi partie de la troupe de Jean Grimaldi. Ils se marient cinq ans plus tard, en 1946. Deux enfants naissent de leur union, Richard en 1951, et Marc en 1953. Mais le couple se sépare en 1955 après neuf ans de mariage.

Jeanne d'Arc, devenue une véritable étoile du monde du spectacle au Québec, décide de franchir l'océan et de tenter sa chance en Europe, plus particulièrement en France. "A l'époque, je prenais un gros risque, car je gagnais 950,00 \$ par semaine en faisant mon numéro "chez "Gérard" au Québec". Effectivement elle commence à Paris en

1955, par 40 F par jour ! "C'est Odette Laure qui m'a beaucoup aidée à mes débuts à Paris. Notamment pour mon premier spectacle, au "drap d'Or". J'y suis restée neuf mois de suite ! J'avais un numéro mondial, que je pouvais jouer dans plusieurs pays. A l'époque, j'imitais plus de vingt personnages, des gens comme Louis Armstrong, mais aussi la trompette, le banjo, les clarinettes de Fred Astaire, juste avec les dents et la langue bien sûr, beaucoup de voix d'enfants, sans oublier un ténor de l'Opéra !"

En arrivant en France, elle décide de changer de nom. Jeanne d'Arc Charlebois devient Jeanne Darbois ! Pourtant un jour, par inadvertance, dans les coulisses, quelqu'un l'appelle Jeanne d'Arc. Certains journaux découvrent son vrai nom. D'où des titres dithyrambiques du genre : Jeanne d'Arc traverse l'océan et nous fait entendre ses voix. Ou encore, Jeanne d'Arc brûle les planches aux Folies Bergères.

Une carrière internationale

Après le Canada et le nord-Est des États-Unis, Jeanne d'Arc Charlebois devenue Jeanne Darbois conquiert la France et l'Europe ! "J'ai habité 14 ans le même appartement à Paris, rue de Moscou et quatre ans rue Blanche. Mais il m'arrivait de partir onze mois par année en Scandinavie, notamment au Danemark". C'est d'ailleurs là qu'elle vivra un véritable drame, avec le décès de son second fils Marc, lors d'un accident de voiture contre un train... Il avait onze ans. Durant cette carrière européenne, Jeanne Darbois fera les plus belles salles : l'Olympia, Bobino, l'Alhambra, en compagnie des grands de l'époque : Aznavour, Bécand, Trénet, etc. "J'ai aussi participé des dizaines de fois à l'émission "36 chandelles" de Jean Nohain".

Elle revient définitivement au Québec en 1972, après le décès de Olivier Guimond. Son fils Richard reste en France. Mais il n'est pas question de retraite, bien au contraire ! Elle fera beaucoup de spectacles dans les paquebots internationaux, dont cinq fois le France ! "Le France n'a fait qu'une fois le Havre-Lévis, j'étais dedans !"

Aujourd'hui, Madame Jeanne d'Arc Charlebois a 77 ans, fait toujours des spectacles, notamment un hommage à la Bolduc, vit paisiblement au nord de Montréal, dans les Laurentides. Remariée depuis 13 ans avec un Américain de Brooklyn, Gilbert, elle rêve à la France...

Pascal QUITTEMELLE

Lara Fabian

l'autre voix en or

Lara Fabian est née en Europe d'une mère sicilienne et d'un père belge avant de s'installer au Québec qui, le premier, lui a donné sa chance.

Aujourd'hui avec "Tout", Lara Fabian retranscend l'Atlantique pour s'imposer en France. A la première écoute, sa voix fait irrésistiblement penser à celle de Céline Dion. Normal, elle est capable de passer d'un mezzo-vocce dans le médium au grand hurlement aigu... Lara Fabian fait aussi partie de ces chanteuses francophones qui nous viennent du Québec où elles se sont imposées, avant de tenter leur chance sur le marché français. Pari réussi avec "Tout" qui lance, ici, une

carrière commencée il y a quelques années déjà.

Nous sommes en 1986 dans une boîte à musique de Bruxelles. Agée d'à peine 16 ans, la petite Lara se produit accompagnée de son père à la guitare. Trois ans plus tard, le succès arrive. A l'occasion de sa participation à l'Eurovision, son premier 45 tours "Croire" se vend à 500 000 exemplaires. Son second titre "Je sais", l'amène tout droit au Québec. Elle s'y installe à 20 ans. Le gala de l'Adisq la distingue artiste francophone s'étant le plus illustrée au Québec, alors

En concert en janvier, à Toulon (13), Lyon (16), Nantes (17), Lille (20), Nancy (21), Strasbourg (25), Paris-Olympia (28), Nice (30). En février, à Toulouse (1), Saint-Etienne (5), Grenoble (6).

que son premier album y est disque d'or.

Le deuxième, sorti en 95, fait encore plus fort : 25 000 exemplaires vendus, 100 000 spectateurs pour sa tournée canadienne qui reçoit le prix du spectacle de l'année de l'Adisq. Elle est aussi interprète féminine de l'année.

Son troisième album, composé quasi-exclusivement de ballades, décline l'amour sous diverses formes. La France la découvre donc, alors qu'au Canada, elle est disque platine en deux semaines.

Elle n'a que 27 ans. Aujourd'hui, elle travaille sur un futur répertoire anglo-saxon avec, à ses côtés, ces "faiseurs" de tubes que sont Diane Warren et David Foster. Sur son dernier album, ces quelques mots : "Merci à ce ciel qui m'étonnera toujours pour la force qu'il me légue..."

Michel TROADEC



Photo : Vincent Soyez

notes

PIANO : Français installé au Québec, Philippe Noireault a été le pianiste remarqué de Renée Claude ou de Claude Gauthier. Il chante aussi, dans la lignée de Ferré et a été le premier lauréat du concours "Ma première place des arts". Son disque : "Time" (Fonovox-FusionIII).

DOCUMENT : Fonovox rend hommage aux pionniers de l'enregistrement sonore au Québec avec 1000 chansons (en quatre C.D.) sur "cent ans d'enregistrement au Québec 1897-1997". Le livret de François Tousignant souligne les influences diverses (la France, l'Eglise, la guerre, la patrie...) sur les débuts de la musique en 78 tours.

LOUISIANE : L'automne québécois a été largement... louisianais avec la percée de Zachary Ricard. Son album "Cap Enragé" a tenu la tête des ventes pendant trois mois. Et l'auteur de "la ballade de Jean Batailleur" a donné des concerts dans toute la province.

SPECTRUM : La célèbre salle de spectacles de Montréal a fêté ses quinze ans par un gigantesque spectacle-anniversaire le 16 octobre.

NOUVEAUX : Premier album pour Richard Charest ("Blues occidental" dans le genre pop-rock) et pour le duo Basta ("Après moi l'Apocalypse" formé par le chanteur Stéphane Boucher et le bassiste de Daniel Bélanger, Jean-François Lemieux.

La Dufresne est de retour !

Alors que l'on ne l'attendait plus, la voilà qui revient... Bonne idée !... Alors que l'on croyait à une tournée, elle s'installe confortablement chez Jean-Claude Brialy au Théâtre des Bouffes Parisiens du 13 janvier au 8 février pour présenter son dernier-né... Tiens-tiens, que cache-t-elle dans son imprévisible boîte à malices ?... Se calmerait-elle ?

Comme la dernière fois, Diane Dufresne y a enfermé Marie Bernard mais aussi Jerry DeVilliers Jr, Scott Price, André Gagnon, Alexis Weissenberg. Que des grandes signatures et, de plus, elle a même fait entrer celle de notre talentueux Michel Jonasz avec "J'vieillis".

Super ! Mais nous ferait-elle un coup de calcaire ? Les autres titres ne sont guère plus optimistes : "Réveillez-vous, j'peux pas dormir", "Pour qu'il n'y ait plus de romantisme !"... Ah, non et puis quoi encore ? "Il n'y a pas de hasard, il n'y a que

des rendez-vous ?"... Des rendez-vous, c'est déjà cela et celui qu'elle vous donne est de taille. Car, finalement, elle n'a pas changé, si ce n'est qu'avant elle faisait des folies pour faire rêver et aujourd'hui elle préfère parler de la folie du monde.

Fille de Barbara et de Janis Joplin, sa vie c'est la scène et ses fans sa plus belle histoire d'amour. Ils ne manquent jamais un rendez-vous. Mais, pour tous ceux qui n'auront pas la chance ou la possibilité de l'apercevoir en chair et en os, allez donc lui rendre visite sur son site internet (<http://www.dianedufresne.com>), pour vous concocter amoureusement avec son sculpteur de mari Richard Langevin. "Outsider", c'est avec ce pseudo qu'elle surfe, sera l'espace d'un instant une étonnante sirène...

Christiane CALONNE



PROMOTION

Atelier Canada, 9^{ème} !

Organisé conjointement par la direction de l'Ambassade du Canada, Tourisme Québec et le Consortium de l'Ouest Canadien, Atelier Canada a réuni, cette année encore un grand nombre de professionnels du tourisme. 125 exposants se tenaient, les 5, 6 et 7 novembre derniers, dans le cadre prestigieux du Carrousel du Louvre à Paris, à la disposition des voyageurs du tourisme français.

L'accent était mis, cette fois-ci, sur la culture amérindienne. En accueillant une délégation de neuf sociétés provenant de cinq provinces et d'un territoire, spécialisés dans le tourisme amérindien, cette manifestation mit, ainsi, à l'honneur les premières nations du Canada.

Une exposition d'œuvres d'art amérindien, prêtées par le Musée Canadien des Civilisations, appuyait les dires des exposants quant à l'intérêt de la culture de ce peuple légendaire d'hier et surtout d'aujourd'hui.

Les Acadiens n'étaient pas en reste avec la promotion de leur village historique du Nouveau-Brunswick, reflet typique de leur vie d'autrefois, de 1770 à 1890. Site des plus authentiques en Amérique du Nord, ce village a annoncé, de plus, son projet d'agrandissement avec hébergement prévu pour l'entrée dans le troisième millénaire.

Le Québec, quant à lui, était largement représenté par ses régions, certains de ses hôtels et par le large éventail de loisirs, d'hiver ou d'été, qu'il propose. Il ne manquait que les crêpes au sirop d'érable.

Le Mont-Tremblant, autrefois apprécié pour le ski, tente de mettre en valeur aujourd'hui sa gastronomie, sa nature, sa culture. L'ambiance y est exceptionnelle, une combinaison de joie de vivre typiquement québécoise, parfumée de racines européennes et d'élégance nord-américaine. Le ski sera toujours au cœur de ses activités hivernales et parmi les nouvelles créations, il faut noter l'observation des oiseaux en forêt, les randonnées en raquette et les balades en motoneige, en traîneau à chiens. Pour les moins sportifs, Tremblant est le centre hivernal par excellence grâce à son charmant village piétonnier aménagé au pied de la Montagne.

L'Estrie aussi fera de plus en plus parler d'elle, quelle que soit la saison. C'est une région qu'il faut absolument parcourir et que nous nous ferons un plaisir de vous faire découvrir.

La cuvée 97 d'Atelier Canada devrait, vu son succès, envoyer encore beaucoup de touristes outre-Atlantique dans les mois à venir.

Christiane CALONNE

Motoneiges

Il y aurait 955 000 motoneigistes au Québec selon une étude réalisée pour la Fédération des clubs motoneigistes du Québec.

Renseignement :
514-252-3076.

Chasse

L'interdiction totale de la grenaille de plomb, prévue cet automne par le gouvernement fédéral, a été repoussée à 1999.

L'interdiction est, pour l'instant, limitée à 200 m des plans d'eau. Le plomb est notamment toxique pour la sauvagine. Les chasseurs ont donc deux ans pour tester de nouvelles grenailles et changer leurs armes.

Congrès

Le Palais des congrès de Montréal, bâti en 1983, va être agrandi vers l'ouest d'ici deux ans. La capacité d'accueil devrait doubler et les principaux hôtels seront à 5 mn de marche.

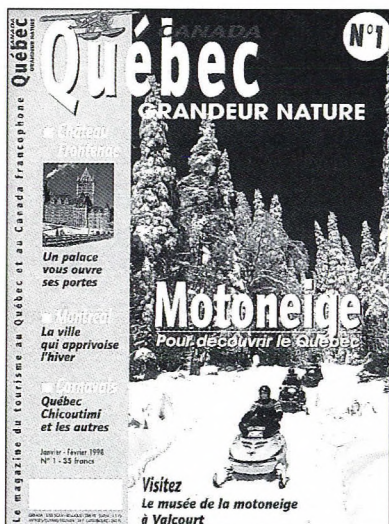
Québec/Canada Grandeur nature

Un nouveau magazine consacré au tourisme au Québec et au Canada francophone va voir le jour en janvier. 116 pages couleurs, des reportages, des itinéraires, l'Histoire de la "Nouvelle France" et

beaucoup d'informations pratiques pour découvrir de l'intérieur l'univers francophone du Canada. La toute jeune société **Atlantéa éditions** fondée par des membres de France-Québec et un journaliste montréalais, s'est installée à La Rochelle. Un port qui a vu passer beaucoup d'émigrants à destination du Canada. Tous les deux mois, vous retrouverez l'actualité touristique de la Province et parcourrez le pays en tous sens en compagnie de journalistes canadiens ou français vivant au Canada.

Un abonnement de souscription est proposé aux membres de France-Québec, **130 F pour six numéros** (valable jusqu'à fin janvier). Si vous voulez soutenir cette initiative, composez le 05 49 75 61 54, vous obtiendrez toutes les informations que vous souhaitez.

Québec/Canada Grandeur Nature magazine bimestriel, prix de vente 35 F, 116 pages, disponible en kiosque et par abonnement. Site Web : interterpc.fr/atlantéa.editions.



CHASSE

Le bébé-boom des oies des neiges !

Menacées de disparition en 1916, elles n'étaient alors plus que 3 000, les grandes oies des neiges (protégées par un traité international) ne cessent aujourd'hui de croître vertigineusement au Québec. De 200 000 à la fin des années 1970, leur population a littéralement explosé pour atteindre en 1997, plus de 900 000 unités.

Leur rythme de reproduction confond les scientifiques. "Il y a en moyenne trois jeunes par couple cet automne", estime Francine Rousseau, biologiste à la réserve animalière de Cap Tourmente (60 km à l'est de Québec) "Normalement la moyenne est de deux par couple. La population a crû de 37% cette année".

Cette explosion démographique (favorisée par des étés cléments dans le Grand Nord canadien) engendre de nouveaux comportements chez les grandes oies des neiges. Elles qui auparavant faisaient escale à Cap Tourmente voyagent maintenant dans tout le

Québec. Elles qui se nourrissaient à proximité du Saint-Laurent, quasi exclusivement de scirpe, une plante des marais, ont découvert que le maïs était très appétissant. Depuis, elles font une véritable razzia sur les champs ensemencés. Au grand dam des agriculteurs qui s'alertent d'un tel pillage.

Une des solutions envisagées pourrait être le prolongement de la durée de la saison de chasse. Ironie du sort, au Québec, les chasseurs - à l'inverse des oies migratrices - sont plutôt en voie de disparition et les permis de chasse délivrés diminuent d'année en année.

Pour enrayer la croissance phénoménale des oies des neiges, il est malgré tout question d'ouvrir une nouvelle période de chasse au printemps. Pour passer à l'action, le Québec attend l'approbation des États-Unis, partenaires du Canada dans le traité de protection des oiseaux migrateurs.

Christian JARY

à lire

Beautés sauvages du Québec

Photos de Heiko Wittenborn, texte d'André Croteau, préface de Bernard Clavel.

(Editions de l'homme, 1997, 192 pages, 420 F).

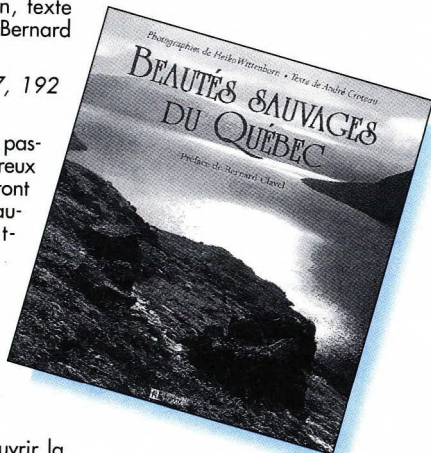
Le beau livre pour les fêtes. Les passionnés de nature et les amoureux des grands espaces découvriront avec bonheur ces "beautés sauvages", des rives du Saint-Laurent jusqu'à la toundra.

Les arbres de Montréal

sous la direction de Michel Labrecque

(Editions Fides, 176 pages, 1997).

Un véritable guide pour découvrir la variété des espèces d'arbres peuplant Montréal. Les nombreuses photos sont signées Richard Lavertue.



Station

Selon une enquête du journal américain "Ski magazine" auprès de ses lecteurs, la station du Mont-Tremblant est la préférée pour tout l'Est de l'Amérique du nord.

Vélo

Où se situe le plus grand réseau de pistes cyclables au Canada ? Sur l'île de Montréal avec plus de 300 km ! Ainsi la piste qui part de l'île aux Sœurs et va à l'écluse Sainte-Catherine le long de la voie maritime du Saint-Laurent parcourt 16 km. Populaires aussi le circuit du canal de Lachine et les 40 km jalonnés dans les cinq parcs-nature.



Aussi Forfaits touristiques

- Moto-neige
- Chasse et pêche
- Traineau à chiens
- Journée bleuets
- Excursion nature
- Tours guidés

Ghislaine Ouellet et
Jean Claude Villeneuve

Tél.: (418) 672-2172 / Fax: (418) 672-6622

925, Rang 9, St-Ambroise de Chicoutimi
Québec, Canada, G7P 2A4

TRAJECTOIRE



CANADA

Forfaits hiver :

- °° vols charters
- °° ski de randonnée (11 jours)
- °° camping amérindien (7 jours)
- °° traineau à chiens
- °° pourvoieries
- °° circuits accompagnés
- °° locations de chalets et maisons québécoises
- °° vols réguliers
- °° randonnées en raquettes
- °° motoneige (de 1 à 10 jours)
- °° multi-activités
- °° hydravions
- °° séjours à la carte

Forfaits été :

- °° vols charters
- °° randonnée pédestre
- °° kayak de mer
- °° pourvoieries
- °° séjour golf
- °° circuits accompagnés
- °° expéditions et découvertes de la faune et de la flore
- °° location de chalets et de maisons québécoises
- °° vols réguliers
- °° cyclotourisme (V.T.T.)
- °° canoë-camping
- °° hydravions
- °° multi-activités
- °° séjours à la carte

Fiches gratuites adressées sur simple demande par fax ou par courrier :

TRAJECTOIRE CANADA

9, Rue Jacques Cœur - 75004 PARIS

Tél. : 01.42.74.30.20 - Fax : 01.42.74.08.62

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Tél. : Fax :

Produits recherchés (périodes) :

LIC. 075 95 007 - Caution : A.P.S.-FRQB1

Ils programment l'hiver au Québec



Ski alpin dans la région de Lanaudière
(Photo Luc Landry)

QUEBEC

**LOCATION
MARCO**

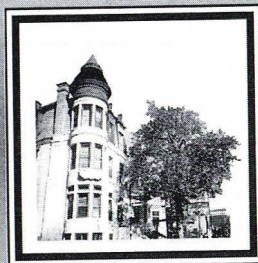


50, rue Beaucage
Ville-Vanier (Québec)
CANADA G1M 1G1

Tél. : (00-1) 418.687.5757
Télééc : (00-1) 418.527.6442

21 à 33 pieds

*Hotel
Manoir
Sherbrooke*



157, Sherbrooke est
Montréal (Québec)
H2X 1C7
Tél. : (514) 845-0915
Fax : (514) 284-1126

Pour la période des carnavaux, pour le ski, la raquette, la motoneige, les traîneaux à chiens ou la pêche blanche, pour les locations de chalets ou de voitures... une trentaine de voyageurs français proposent plusieurs de ces "produits d'hiver" au Québec. Voici leurs coordonnées :

ALLIBERT

Route de Grenoble
38530 CHAPAREILLAN
Tél. : 04 76 45 22 26
Fax : 04 76 45 27 28

ATALANTE

36 et 37 quai Arloing
69009 LYON
Tél. : 04 72 53 24 20
Fax : 04 72 53 24 81

ATTIKAMEKS

(Licence Maison des Amériques)
30 rue Edith Cavel
92411 COURBEVOIE
Tél. : 01 46 91 80 00
Fax : 01 46 91 80 01

AVENTURLAND

15 rue Chevert
75017 PARIS
Tél. : 01 45 56 58 27
Fax : 01 45 56 14 05

AVENTURIA/ VOYAGE AU CANADA

42 rue de l'Université
69007 LYON
Tél. : 04 78 69 35 06
Fax : 04 78 69 32 83

BALADES AMÉRICAINES

107 avenue Maurice Berteaux
78500 SARTROUVILLE
Tél. : 01 39 14 00 00
Fax : 01 39 14 06 06

BOOMERANG

Consultez votre agence de voyages.

CLUB AVENTURE

18 rue Seguier
75006 PARIS
Tél. : 01 44 32 09 30
Fax : 01 44 32 09 59

COMPAGNIE DES ETATS-UNIS ET DU CANADA

3 avenue de l'Opéra
75001 PARIS
Tél. : 01 55 35 33 50
Fax : 01 55 35 33 59

FRAM

1 rue Lapeyrouse
31000 TOULOUSE
Tél. : 05 62 15 16 17
Fax : 05 62 15 17 17
ou consultez votre agence de voyages

GRAND ANGLE

38112 MEAUDRE
Tél. : 04 76 95 23 00
Fax : 04 76 95 24 78

GRAND NORD GRAND LARGE

15 rue du Cardinal Lemoine
75005 PARIS
Tél. : 01 40 46 05 14
Fax : 01 43 26 73 20

GRISERIE ASTROPA

4 rue Benjamin Franklin
75008 PARIS
Tél. : 01 40 50 01 02
Fax : 01 40 50 00 26

JET TOURS

Consultez votre agence de voyages.

JETSET

41/45 rue de Galilée
75116 PARIS
Tél. : 01 53 67 13 10
Fax : 01 53 67 13 20
ou consultez votre agence de voyages

JUMBO

Consultez votre agence de voyages.

KUONI

Consultez votre agence de voyages.

MAEVA

92 route de la Reine - BP 408
92103 BOULOGNE CEDEX
ou consultez votre agence de voyages

MAISON DES AMÉRIQUES

4 rue Chapon
75003 PARIS
Tél. : 01 42 77 50 50
Fax : 01 42 77 50 60

MONTAGNE ÉVASION

10 rue du 152^{ème} Régiment d'Infanterie
88400 GERARDMER
Tél. : 03 29 63 17 50
Fax : 03 29 60 07 72

NOUVEAU MONDE

8 rue Mabillon
75006 PARIS
Tél. : 01 53 73 78 82
Fax : 01 53 73 78 81
et agences Nouveau Monde

NOUVELLES FRONTIÈRES

Consultez les agences
Nouvelles Frontières
Minitel : 3615 N.F.
Tél. : 0 803 33 33 33

QUÉBEC AVENTURE

15 rue du Cardinal Lemoine
75005 PARIS
Tél. : 01 43 29 41 44
Fax : 01 43 29 41 60

SCANDITOURS

Consultez votre agence de voyages.

TERRES D'AVENTURE

6 rue Saint Victor
75005 PARIS
Tél. : 01 53 73 77 77
Fax : 01 43 29 96 31

TOURISME CHEZ L'HABITANT

15 rue Pas Perdus
95800 CERGY
Tél. : 01 34 25 44 44
Fax : 01 34 25 44 45

TOUREST

Consultez votre agence de voyages.

TOUR MONDE

67 boulevard Haussman
75008 PARIS
Tél. : 01 44 56 30 30
Fax : 01 42 66 12 20
ou consultez votre agence de voyages.

TRAJECTOIRE CANADA

9 rue Jacques Cœur
75004 PARIS
Tél. : 01 42 74 30 20
Fax : 01 42 74 08 62

VACANCES AIR CANADA

Consultez votre agence de voyages.

VACANCES AIR TRANSAT

Consultez votre agence de voyages.
Minitel 3615 VATF

VIVATOURS

11 avenue Marc Sangnier
92398 VILLENEUVE LA GARENNE
CEDEX
Tél. : 01 40 85 03 31
Fax : 01 40 85 13 68

VOYAGEURS EN AMÉRIQUE DU NORD

55 rue Sainte Anne
75002 PARIS
Tél. : 01 42 86 17 30
Fax : 01 42 86 17 89

ZENITH

Consultez votre agence de voyages.

Venez jouer dans la neige! au Québec

SEJOUR 6 NUITS / 7 JOURS (4 nuits chez l'habitant)

Activités en pleine nature : moto-neige - rafting sur neige - pêche sur glace - traîneau à chiens - raquettes - etc...

1 séjour tout inclus 1000 \$ can. + avion

POUR INFORMATIONS :

au Québec : Rachel ROBERGE 1416, rue Fontenac, 5
QUEBEC, G1S 2S8
Télécopieur : 418.647.1910

en France : Nadine LEDET
BOULOGNE-SUR-MER
Télécopieur : 03.21.92.71.44

Auberge de jeunesse L'Alternative du Vieux-Montréal



Accueil super sympa, déco top du top, aucune Alternative, c'est clair!
Emilie Flesch, Paris, France
Plus le fun que ça, tu meurs.
Denis Tremblay, Loc St-Jean, Qc
Une auberge de jeunesse 5 étoiles.
Elle Anderson, Brisbane, Australie

Chacun a droit à son opinion !

358, rue Saint-Pierre, Vieux-Montréal, Québec, H2Y-2M1
(514) 282-8069 <http://www.auberge-alternative.qc.ca>

Gîte touristique
Tapioca
Bed & Breakfast

Grande maison victorienne vouée
aux métiers d'art. Cinq magnifiques
chambres avec salles de bain privées.
Situé à North Hatley, joyau de l'Estrie.
Studio d'artiste sur les lieux.
Gîte sans fumée.

680, ch. Sherbrooke, c.p. 496
North Hatley Qc J0B 2C0
Téléphone et fax : (819) 842-2743
www.tapioca.qc.ca
tapioca@multi-medias.ca



Charmes
d'autrefois

Les Jardins de La Gare

Chambres
avec vue
sur le lac

B&B

Maison historique de 1908 - Terrain enchanteur de 2 acres
Face au lac - Canot, pédalo, vélo et plage privée.
1790, 7 Avenue, Val-Morin, Qc Canada J0T 2R0 Tél.: 1-819-322-5559
<http://pages.infinit.net/raccir/jardin.html>

PASSEZ VOS PROCHAINES VACANCES AU QUÉBEC ET OFFREZ-VOUS LE CONFORT D'UNE RÉSIDENCE PRIVÉE



Venez découvrir et fêter l'émerveillement d'un hiver chaleureux au Québec...

Amateurs de ski, de randonnées en traîneau à chiens ou en motoneige, vous apprécierez l'intimité et la convivialité d'un séjour dans l'une de nos résidences.

De nombreuses demeures, réparties dans l'ensemble de la Belle Province, vous attendent dans notre catalogue, telle cette maison moderne et spacieuse située en pleine nature au cœur d'un parc des neiges, les Laurentides.

Pour recevoir le catalogue gratuit des maisons à louer, appelez-nous et faites-nous parvenir ce coupon dûment complété à l'adresse indiquée :


RÉSIDENCES
Vacances

51, rue Des Jardins, bureau 302
Québec (Québec) Canada G1R 4L6
Tél. : 00 - 1 - 418 - 692 58 58
Fax : 00 - 1 - 418 - 692 55 46
E-mail: rvacance@mercure.net

NOM :

ADRESSE :

VILLE, PAYS :

CODE POSTAL : Tél :

Etes-vous déjà venu au Québec ? OUI NON

Les plaisirs hivernaux ne manquent pas au Québec. Ces dernières années, les installations touristiques ont été multipliées pour tous les chercheurs de neige.

par André MAGNY

On a beau concocter un article sur les plaisirs de l'hiver au Québec, on ne va quand même pas, encore une fois, vous refaire le coup de la chanson de Vigneault : "Mon pays, ce n'est pas un pays..." !

Et de toute façon, quand il vous tombe sur la tête la tempête du siècle tous les trois ans (ce qui veut dire au moins plus de 35 cm !) et que vous êtes obligé de pelleter, déneiger, pousser, balayer et sacrer après votre "char" qui refuse de partir par -25° ou -30°, la poésie du chantre de Natashquan risque de se perdre dans la première poudrière venue. Et pourtant... On ne demeure pas dans un pays à partager ses nuits et ses jours avec

une saison qui dure au minimum quatre mois sans se laisser séduire par celle-ci à l'occasion... et parfois même souvent !

Quel Québécois ne s'est jamais émerveillé devant la première neige tombée, même en octobre, comme ce fut le cas cette année ? Et puis, depuis presque quatre siècles, on a appris à se côtoyer, à s'approprier, l'hiver et nous. Si, à Montréal, on a le plus long réseau souterrain au monde de galeries marchandes pour éviter de se balader dans la "sloche" l'hiver, il ne faut pas conclure qu'on reste continuellement "encabané" bien douillettement au chaud, de novembre à avril.

L'hiver se vit aussi dehors au Québec !



Photo François Beiger

Des régions privilégiées

Si les statistiques démontrent qu'il se fait davantage de voyages au Québec l'été que pendant les autres périodes de l'année, elles prouvent néanmoins que plus de 20% des visiteurs ont choisi l'hiver comme saison pri-

❄️ La traversée du lac Abitibi : "Du rêve..."



Chaque année, 70 "conquêteurs du Nord" se lancent durant cinq jours dans cette épreuve et quelle épreuve...

6 h. 30. Le réveil est dur. Notre guide n'a malheureusement pas préparé un bon petit déjeuner copieux avec des croissants chauds. Vaut mieux pas connaître la température extérieure. Sans aucun doute il fait froid. La première corvée est de faire fondre la glace. Avoir de l'eau quotidiennement pour ré-hydrater la nourriture et étancher notre soif est indispensable. Fini de rêver. La réalité ne doit pas nous geler sur place, un échauffement s'impose tout comme s'est imposé l'entraînement que chacun a suivi plusieurs semaines avant le départ. L'Ordre des Conquêteurs

vilégiée pour découvrir le Québec. On a donc multiplié, depuis au moins les dix dernières années, les infrastructures touristiques hivernales. Hôtels, auberges et gîtes du passant offrent régulièrement des forfaits de ski.

Routes et autoroutes étant rapidement déblayées, même après une vive tempête, on peut se rendre assez rapidement d'une région à l'autre. Les Laurentides, la région de Québec, Lanaudière, l'Estrie et l'Outaouais sont plus populaires en raison de la proximité de grands centres comme Montréal et Québec. Mais il est tout à fait possible de jouir des plaisirs de l'hiver en Abitibi-Témiscamingue, qu'au Saguenay-Lac-Saint-

Jean, sur la Côte-Nord, en Gaspésie, voire au Nouveau-Québec. Certaines régions éloignées étant cependant davantage axées sur la pêche blanche, la motoneige, la raquette, le ski de fond que le ski alpin.

"Va jouer dehors" disaient les mères québécoises à leurs marmots même en janvier et en février ! Et elles n'étaient pas pour autant dénaturées ! Alors, on peut bien vous dire la même chose lorsque vous venez au Québec pendant la froide saison. Vous avez le choix des activités : tous les sports de glisse (ski alpin, ski de fond, planches à neige, patin, traîne-sauvage ou toboggan avec les enfants) et la raquette. Pour ceux qui veulent connaître la vitesse : les traîneaux à chiens et la motoneige. La pêche blanche ou pêche sur la glace attend les amoureux du poisson. Pour ceux qui se contentent de regarder, une visite au nouveau Centre Molson de Montréal leur permettra de voir évoluer les Canadiens de Montréal de la Ligue Nationale de Hockey ; est-il besoin de rappeler que le Canadien est l'équipe ayant remporté le plus de championnats au monde, tous sports confondus. A Québec, depuis la vente des Nordiques à des hommes d'affaires du Colorado, les Rafales de la Ligue Internationale de Hockey -un calibre de jeu de moindre envergure que la LNH- les ont remplacés au Colisée de Québec.

Ski alpin

C'est bien certain que les pistes de ski québécoises n'ont pas l'envergure de celles des Alpes. N'empêche que certains centres méritent l'attention. Dans les Laurentides, des millions de dollars ont été investis par l'entreprise privée et le gouvernement pour faire du Mont-Tremblant, "la" station de l'est de l'Amérique du Nord. Dominé par une soixantaine de pistes dont la plus longue a une dénivellation de 6 000 m, le village de Tremblant et son lac ont subi de nombreuses transformations. Certains trouvent le décor du village un peu trop conte de fée à la Disney, d'autres sont d'avis que Tremblant est un incontournable dans les Laurentides. Quoi qu'il en soit, à 2 heures de Montréal, les cars de touristes sports et autres affluent de plus en plus vers ce complexe sportif et hôtelier.

Du côté de Québec, le Mont Ste-Anne livre une chaude lutte à Tremblant pour la station de villégiature la plus complète au Québec. A 45 minutes de la capitale nationale, douze remontées mécaniques assurent un débit de 17 160 skieurs à l'heure. Skieurs et planchistes ont le choix entre 54 pistes de ski dont "le Chemin du roy" d'une longueur de 5,7 km. Le tout est évidemment encadré par de nombreux services allant de la garderie à l'école de ski pour adultes et enfants, en passant par de nombreuses chambres d'hôtel.

* * *

contacts

TÉLÉPHONE

Fédération québécoise de ski
514-252-3089.

Fédération des clubs de motoneigistes du Québec
514-252-3076.

Ligne Info-Neige
514-333-8936.

Fêtes Tourisme Québec
514-873-2015.

ATR Laurentides
514-436-8532
Fax 514-436-5309.

Pêche blanche
Ste-Anne-de-la-Perade
819-375-1222.

Randonnées
Mont-St-Hilaire
514-467-1755.

Mont-Sainte-Anne
1-800-463-1568
418-827-3121.

Nature et chiens de traîneaux
Entrelacs Fnc.
514-228-8944
Fax 514-228-8923.

Réseau hôtelier Gouverneur
1-888-910-1111.



INTERNET

Tarifs et enneigement
www.skinetcanada.com/fquebec

Skipresse (magazine)
www.skipress.sympatics.ca

Motoneigistes de la Gâtineau
www.lreseau.com/motoneige/sentiers.htm

Coueurs des bois du Saguenay
www.saglac.qc.ca/mmorin

Mont-Tremblant
www.tremblant.ca

Mont-Saint-Sauveur
www.montsaintsauveur.com

Hotel Far Hills Inn, Val-Morin
www.farhillsinn.com



Photo Christiane Calonne

à la réalité" ❄️

envoie systématiquement aux participants un programme à respecter scrupuleusement si l'on veut aborder l'épreuve dans les meilleures conditions. Longues marches avec un sac à dos, natation, musculation, le tout trois fois par semaine, voilà comment se préparer sérieusement. Cette organisation, éprouvée et rigoureuse, et l'encadrement très professionnel qu'elle a mis en place, permettent tant aux juniors qu'aux seniors d'être présents sur la ligne de départ. De la "Traversée du Lac Abitibi" au "Raid des Conquérants" (circuit en vélo de montagne) tout est fait en sorte que ce Nord dont beaucoup ignorent la réelle richesse soit découvert par le plus grand nombre et que des retombées économiques de cette "aventure-passion" reviennent à cette région jeune de quelques 75 ans

seulement, région proche d'une mer de plus en plus visitée, celle de la Baie James.

Au-delà de la découverte d'une nature à la pureté remarquable, l'expédition conduit les participants à leur propre découverte, leur montrant leurs limites ainsi que la magie des expériences humaines, rares et riches à la fois. Comme pour saluer notre effort, à l'aube du dernier jour, le soleil nous offre un spectacle inoubliable, un point d'orgue d'un souvenir impérissable.

Renseignements :
Louis-Bertrand, Richard Perron,
Myriam Fontaine
L'Ordre des Conquérants du Nord
46, 5^{ème} avenue Est
La Sarre Québec J9Z 1K9
Tél. 819 339 3330.



Photo Sylvain Majeau

dépensé temps et argent, sans aucune aide gouvernementale, pour mettre sur pied un vaste réseau de pistes s'intégrant à leur hôtel, le Far Hills. Et quel centre ! A une petite heure de Montréal, 15 pistes bien balisées, entretenues à la perfection pour les experts comme pour les baladeurs du dimanche, traversent lacs et sapinage de la forêt laurentienne sur un parcours de 90 km. A ces kilomètres, on peut ajouter les 45 km de la municipalité voisine, Val David, formant ainsi une espèce d'inter-passe entre les deux villages. Bien sûr, on peut y passer la journée mais l'idéal est de combiner forfait ski et hôtel pour une semaine. Pour moins de 2 000 F par semaine et par personne, on profitera, outre du gîte et du couvert (deux repas par jour), de l'école de ski et de ses cinq moniteurs, du refuge où, qui sait, pendant votre semaine de ski, monsieur le proprio lui-même viendra peut-être vous offrir un petit remontant. A l'hôtel, piscine et sauna vous détendront mais surtout... surtout la salle à manger vous redonnera des forces ! Le Far Hills est sans contredit l'une des meilleures tables des Laurentides. Classée quatre fourchettes, on y déguste une fine cuisine québécoise et française. Un exemple ? Des cailles farcies au cerf et ciboulette d'un arôme exquis suivent le granité à l'anisette, petit cousin du trou normand. On y va ainsi de découverte en découverte pendant tout le repas.

Pour ceux qui préfèrent un ski de fond sans difficulté, la piste cyclable du parc linéaire du P'tit train du Nord des Laurentides, dont on a déjà parlé dans un numéro précédent, se transforme en sentier de randonnée pour les skieurs, l'hiver.

On pourra faire du ski de fond, bien sûr, dans toutes les régions du Québec, notamment dans les différents parcs québécois. Le parc de la Gatineau en Outaouais et celui des Grands Jardins dans Charlevoix sont de ceux-là. Ceux qui n'aiment pas sortir des villes pourront même "s'aventurer" sur les pistes de certains parcs urbains de Montréal comme le Parc Maisonneuve et sur le Mont-Royal ou sur les Plaines d'Abraham à Québec !

Depuis 1979, ce Strasbourgeois d'origine, consacre sa vie à l'élevage, aux courses en traîneau, aux expéditions en solitaire et à la découverte de la culture inuk, notamment au Nouveau-Québec. A Entrelacs, tout à côté des enclos de ses Sibériens-Husky, Malamutes, Samoyèdes, Groëndlandais et Inuit, c'est un monde de découvertes qui s'offre au visiteur. Émule de Paul-Émile Victor, François Beiger propose la visite de son musée du traîneau à chien où l'on découvre les traîneaux qu'il a construits lui-même selon les conseils des Inuit du Nouveau-Québec et ceux des Amérindiens Atikameekws d'Obodjian et de Clova en Abitibi qu'il a rencontrés à son arrivée au Québec, en 1991. Après la randonnée en traîneau, François Beiger et sa conjointe vous ouvrent leur maison pour déguster caribou, bison, bœuf maquisé et loup marin. Les plus intrépides peuvent même partir pendant 11 jours avec notre hôte à la découverte du Nouveau-Québec. Il faut évidemment réserver longtemps à l'avance avec François Beiger pour un tel voyage.

Motoneige

Inventée au Québec par Joseph-Armand Bombardier, la motoneige a ses adeptes. De nombreux clubs sont regroupés au sein de la Fédération québécoise des clubs de motoneigistes. Des centaines de milliers de kilomètres de sentiers de motoneige ont ainsi été aménagés de la Gaspésie à l'Abitibi. C'est d'ailleurs dans le nord-ouest québécois qu'aura lieu en février prochain le Raid des

Ski de fond

Après le vélo, le ski de fond est le sport le plus pratiqué par l'ensemble des Québécois. Et c'est au Mont Ste-Anne qu'on retrouve le plus de kilomètres de pistes : 223 km de sentiers, dont 125 pour le pas de patin. Location et réparation de skis, salle de fartage, sept relais chauffés en sentiers, un restaurant, une école de ski, une auberge de type "couette et café" sont autant de services au cœur des sentiers du Mont Ste-Anne.

Cependant, c'est dans les Laurentides et plus précisément à Val Morin que se situe le plus grand centre de ski de fond privé du Québec. L'œuvre de David et Louise Pimberton-Smith, qui, depuis 20 ans, ont

Traîneau à chiens

Grands espaces, nature sauvage, communion avec le plein air, la randonnée en traîneau à chiens est l'une des activités hivernales qui se sont considérablement développées au Québec depuis dix ans. Plusieurs hôtes vous proposeront des forfaits.

Cependant, dans la région de Lanaudière, à Entrelacs, il existe le seul centre d'interprétation sur le traîneau à chiens au Québec. On le doit à François Beiger, qui est venu s'installer là, en 1995, avec sa cinquantaine de chiens de traîneau. Animé par sa passion, le personnage est fascinant (voir encadré).



Taquiner le poisson tout en profitant des plaisi

Braves, la plus grande course de motoneiges en Amérique du Nord. Plus près de Montréal, la région de Lanaudière a acquis depuis 25 ans une réputation internationale pour la pratique de ce sport excitant.

Pêche blanche

La pêche blanche donne l'occasion de taquiner le poisson même en hiver. Batiscan et Ste-Anne de la Pérade, près des Trois-Rivières en Mauricie, sont peut-être les deux endroits les plus connus pour la pêche blanche. Au moment où la glace est suffisamment épaisse, c'est un véritable village qui surgit sur la glace avec ses rues où circulent motoneiges et véhicules tout terrain. On peut alors y louer des cabanes spécialement aménagées pour la pêche : grâce à un plancher amovible, on fore un trou à travers la glace pour pêcher poulamons, brochets ou dorés.

Des pourvoiries proposent également cette activité dans d'autres régions comme au Saguenay-Lac-Saint-Jean à la Baie ou Saint-Fulgence. Plus près de Montréal, on peut pêcher en Montérégie sur les Îles de Boucherville, en Estrie au Lac Brôme et au Lac Mégantic.

Avec toutes ces idées de sorties en plein air, un dernier conseil : histoire de vous réchauffer le gosier, un p'tit verre de caribou ou mieux d'eau de vie d'érable sera le bienvenu à la fin de la journée !

André MAGNY

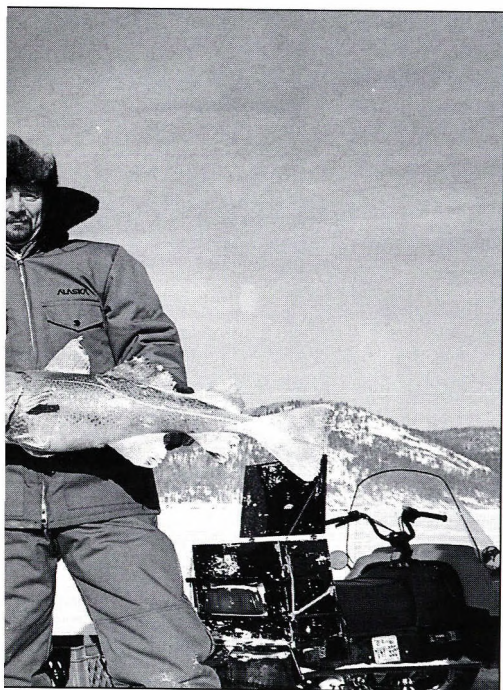


Photo Christiane Calonne

e l'hiver : c'est possible avec la pêche blanche.

Onze chiens, un homme, une passion



C'est le titre du livre de François Beiger, publié aux éditions Harmattan. Disponible notamment à la librairie du Québec, à Paris, ce livre permet d'un peu mieux saisir le personnage arrivé au Québec avec ses onze chiens en 1991, lui qui ne connaissait rien à son nouveau pays d'adoption.

Natif de Strasbourg, styliste de mode, adepte de la course automobile, de l'alpinisme, co-fondateur de la Fédération internationale des sports de traîneaux à chiens, François Beiger est de la race de ceux qui vivent leurs passions avec des défis constants.

Son prochain aura lieu en 1999, grâce à l'expédition *Perce-neige, Nunavik 99*. Avec ses chiens et son traîneau, François Beiger reliera les treize villages inuit du Nunavik, le Nouveau-Québec, au nord du 55^{ème} parallèle, sur une distance de 2 300 km.

Quatre buts sont au cœur de cette expédition : culturel, puisque le traîneau à chiens représente le moyen de déplacement ancestral des Inuit ; ethnologique, car, au cours de son périple, François Beiger pourra témoigner de la situation des Inuit à l'aube du XXI^{ème} siècle ; humanitaire, François Beiger ayant décidé d'associer à son raid la Fondation Perce-neige créée par Lino Ventura pour "venir en aide à l'enfance inadaptée déficiente mentale". L'explorateur franco-québécois, qui a lui-même un fils trisomique, accueillera des enfants trisomiques français lors de sa première étape à Kuujjuaq ; pédagogique : à son retour, François Beiger donnera une série de conférences dans les écoles pour partager avec les élèves ses connaissances de la culture inuk et sensibiliser les enfants à la fragilité de la nature et de la faune.

Une expédition dont on entendra parler, tant en France qu'au Québec.

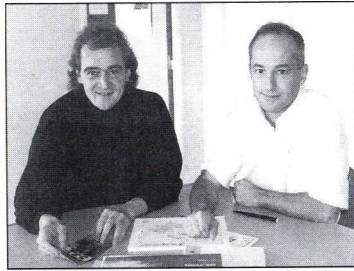
PARTAGE D'EXPÉRIENCES

Parcs marins : l'exemple du Saguenay

Un Québécois a expliqué aux acteurs du futur parc national marin d'Iroise en Bretagne comment son pays avait mis sur pied un des plus importants programmes de sites littoraux préservés. Une démarche privilégiant le pragmatisme et un développement équilibré pouvant inspirer le projet finistérien.

Si la France en est encore à la définition de son premier parc national marin, le Canada a, en la matière, une sérieuse longueur d'avance. Il a mis au point une véritable planification pour la réalisation de ces espaces protégés. Chacune des vingt-neuf régions littorales que compte le pays s'est constituée une zone représentative d'un site maritime, qui deviendra à terme un parc marin. A l'horizon de l'an 2000, trois à quatre d'entre eux seront ouverts et dès à présent celui du "Saguenay-Saint-Laurent" fonctionne.

Nelson Boisvert, du ministère du Patrimoine du Canada, était fin octobre à Brest pour expliquer la démarche qui a présidé à la création de ce parc, lequel reçoit aujourd'hui plus de 500 000 visiteurs par an. Invité par Benoît Le Goaziou, le chargé de mission



Nelson Boisvert et Benoît Le Goaziou.

Ouest-France

pour le parc d'Iroise, Nelson Boisvert a fait part de son expérience au cours d'une conférence à l'auditorium d'Océanopolis, devant un parterre d'élus et de professionnels intéressés par le parc national en gestation autour de l'archipel de Molène. Initialement le parc marin du Saguenay s'est constitué à proximité d'une zone terrestre déjà protégée, afin de préserver les baleines présentes sur le secteur, et plus particulièrement l'espèce Béluga dont l'avenir était menacé.

Croiser les exigences

Un plan directeur élaboré en 1995 a privilégié un certain pragmatisme permettant de concilier les activités humaines présentes et la gestion équilibrée de l'espace. "Nous nous sommes

inscrits dans la perspective d'un développement durable pour les habitants. Toutes les activités qui ne compromettent pas la préservation d'une espèce sont acceptables. Il a fallu croiser les deux exigences et voir où il y avait des problèmes, lesquels ont été ensuite réglés par la réflexion sur un seul critère : pérenniser la vie de tous". Un succès qui a aussi ses limites comme la multiplication des visiteurs en kayak au milieu des baleines ou l'omniprésence des tour-opérateurs nautiques. "Nous opérons une gestion en souplesse, en fonction des circonstances. Tel site interdit au moment de la nidification peut être ouvert à d'autres moments. Par ailleurs l'attrait des baleines sert à promouvoir l'ensemble du parc. Nous pouvons diversifier l'offre auprès des visiteurs, les habitants étant sollicités pour développer des projets". A moyen terme, ce sont plus de 700 000 personnes qui pourront se rendre dans le parc marin. Une expérience qui, si elle n'est pas identique au projet de la mer d'Iroise, montre qu'un partenariat bien compris entre tous les acteurs du site peut contribuer à un développement réussi. Benoît Le Goaziou n'en demandait pas tant.

Camille GUILLEMOIS

Sondage

Le "Vive le Québec libre" a "beaucoup ou assez" contribué à l'évolution du Québec pour 39,2% des Québécois mais "peu ou pas du tout" pour 51,5%. Néanmoins, 42,9% jugent l'événement du 24 juillet 1987 "positif" contre 37% qui l'estiment "négatif" et 20,1% sans opinion. L'érection d'une statue à Québec a "choqué" 33,5% des Québécois tandis que cela en a "enchanté" 20,1% et "peu intéressés" 46,5%. L'irritation est manifeste chez les anglophones, les personnes âgées et ceux qui n'ont pas suivi d'études supérieures. **Titre du Devoir : "Charles de Gaulle n'a plus la cote".**

(Enquête Sondage pour Le Devoir et le Soleil auprès de 1 044 personnes du 14 au 17 novembre).

Conjugaison

Le nouveau Bescherelle sur "l'Art de conjuguer" n'a guère plu aux Québécois. Trop de québécoïsmes douteux tirés du joul ou d'un vieux dictionnaire controversé de Léandre Bergeron. Oui à "magasiner" et "achaler", non à "acmoder" ou "ouatcher". Les éditions Hurtubise de Montréal n'ont pas diffusé le manuel et publieront une version expurgée en février.

Deux documents à conserver

Généalogie

Les Actes du 14^{ème} Congrès de généalogie (Bourges 8-11 mai 1997) sont parus, sous le titre : *L'Arbre et le livre*. Un très bel ouvrage présentant les conférences, manifestations et communications dont le Québec, hôte d'honneur du Congrès, constituait le thème central. Plus d'une trentaine de conférenciers dont huit Québécois étaient intervenus sur l'Histoire, l'onosmatique, la toponymie et la démographie du et au Québec. On trouvera également dans ce recueil le compte rendu des ateliers portant essentiellement sur la méthodologie en matière de recherche généalogique.

Actes et Conférences du Congrès de Bourges l'INFORMATION GENEalogique du Haut-Berry n° 38,

3^{ème} trimestre 1997, Place Martin Luther-King 18000 Bourges, 408 p. 120 F.

Universités

Les Actes du Colloque du Centre de coopération inter-universitaire franco-québécoise, publiés sous la direction de Anne Légaré, Secrétaire générale et Jean-Pierre Bardet, Président, sont parus, célébrant 30 années de coopération bilatérale privilégiées entre la France et le Québec dans les domaines des sciences humaines et sociales, des sciences fondamentales et appliquées et de sciences biomédicales.

CCIFQ 1997, Université Paris 7 Tour centrale CP7032, 2, pl. Jussieu 75251 Paris cedex, 288 p. 80 F.

Beaujolais

En dix ans, le Beaujolais a quasiment retrouvé sa part de marché au Québec (26 000 hectolitres en 1987) perdu à l'époque au profit des vins italiens. Depuis trois ans, le Beaujolais a pignon aux Francofolies de Montréal et maintenant au Festival d'été de Québec. Le "Bistrot Beaujolais" était animé par onze choristes venus du Rhône, le groupe Domino.

ENTRAIDE JUDICIAIRE

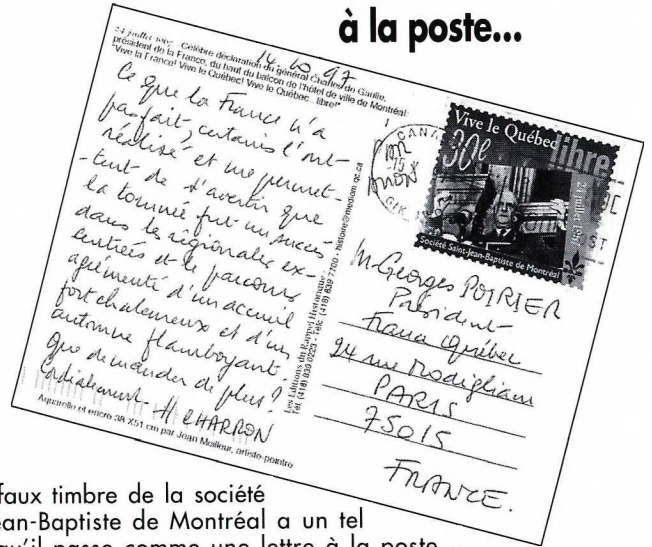
Polémique sur une entente

Secours en octobre dans le triangle Paris-Québec-Ottawa. Une polémique québéco-canadienne surtout à propos d'une entente judiciaire entre la France et le Québec. Il s'agit de faciliter les perceptions de pensions alimentaires lorsque l'ex-conjoint débiteur s'en est allé dans le pays d'en face. Quelque 200 Québécois seraient ainsi concernés. Avant la signature de l'accord, Paris a demandé par principe l'aval d'Ottawa qui a opposé son veto. "Cette entente prévoyait des pouvoirs que seules des nations souveraines peuvent exercer", a affirmé le ministre canadien des Affaires étrangères Lloyd Axworthy. D'abord l'entente franco-québécoise serait incompatible avec une entente franco-canadienne similaire de juin 1996. Et surtout Québec "tente de s'arroger le statut d'État souverain par des références aux ententes internationales" en parlant notamment de "parties contractantes".

De quoi provoquer quelques affrontements à la Chambre des communes entre le gouvernement Chrétien et le Bloc québécois. De son côté, le gouvernement québécois a

déploré "la mesquinerie" fédérale. Le ministre québécois des Relations internationales, Sylvain Simard rappelle que de précédentes ententes franco-québécoises utilisent le terme de "parties contractantes". C'est le cas de l'entente sur la sécurité sociale signée par René Lévesque en 1979 et celle en matière de fiscalité signée par Robert Bourassa en 1987. Québec accuse aussi Ottawa d'empiéter sur ses compétences. Car le texte sur l'entraide judiciaire ne se limite pas aux pensions alimentaires mais porte aussi sur l'aide juridique et la délivrance de certains documents d'état-civil. "La France et le Québec veulent s'accorder mutuellement l'admissibilité à leur système d'aide juridique" et "les changements imposés par le fédéral avaient pour effet de restreindre ces avantages que souhaitent se consentir mutuellement la France et le Québec."

En décembre, l'Assemblée nationale du Québec a voté, à l'unanimité, une motion demandant au gouvernement canadien de respecter les compétences du Québec en matière de droit civil.



Le vrai-faux timbre de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a un tel succès qu'il passe comme une lettre à la poste... canadienne. En témoigne cette carte postale parvenue au siège de France-Québec et adressée par l'historien-conférencier Hubert Charron (Versailles) en tournée dans les régionales de Québec-France.

POLITIQUE

La participation des femmes

Une délégation de femmes québécoises a effectué mi-octobre une mission en France

sur le thème de la parité de représentation dans les instances locales et régionales.

L'occasion pour elles de rencontrer des élues, des chercheuses et des organismes locaux qui œuvrent pour la participation des femmes à la vie politique. Elles ont notamment fait halte à Sète, Montpellier, Marseille et Rennes.



Réception à l'hôtel de ville de Rennes.

Guide

L'édition 97-98 du guide des affaires franco-canadiennes vient de paraître. Près de 300 pages et un indispensable carnet d'adresses au prix de 390 F (+ 21 F de frais d'affranchissement).

Renseignements :
01 43 59 32 38.

Ena

Benoit-Jean Bernard, ancien conseiller politique à la DGQ à Paris, actuellement directeur général de l'AIEQ (Association Internationale des Études Québécoises) a été élu président de l'Aquaena (Association québécoise des anciens de l'ENA).

Tournée

L'ambassadeur du Canada à Paris, Jacques Roy, a effectué cet automne une tournée de chambres de commerce et d'universités au Québec, sous l'égide du Conseil pour l'unité canadienne. Il a notamment expliqué que le Canada est un exemple pour l'Europe. Commentaire de Michel Vastel dans le Soleil qui y voit une manifestation du "plan B" par le gouvernement fédéral vis-à-vis des Québécois : "Une borne a été franchie".

Amérindiens

Lors de l'inauguration de l'exposition "L'entre deux mondes amérindiens" à Lyon le 2 décembre, a été lancée la section française de la fondation du peintre André Michel : Ushket. Objectif : favoriser la connaissance des cultures amérindiennes. André Michel, Français d'origine mais qui vit au Québec depuis les années 70, a consacré sa peinture aux Indiens montagnais. En 1975, il a créé le musée de Sept-Îles puis, le musée régional de la Côte-Nord afin de faire connaître la culture de ce peuple, dont il a partagé la vie durant 15 ans. André Michel s'applique notamment à peindre le visage intérieur amérindien, déchiré entre tradition et modernité.

Mise en garde

Nous avons reçu ce communiqué de la Chambre de Commerce France-Canada :

"Nous avons été informés qu'un organisme basé à Montréal utilise sans autorisation notre nom. Des correspondances, des offres de services et des demandes de cotisation ont été envoyées à divers destinataires en France.

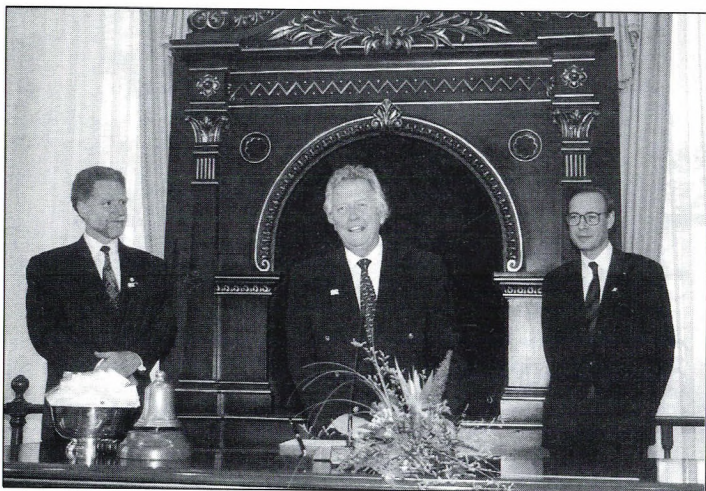
"Nous pensons devoir vous informer de cette situation afin d'éviter toute possibilité de confusion. La Chambre de Commerce France-Canada existe depuis plus de 40 ans. Nous avons l'agrément des autorités en France et au Canada. Nous n'avons ni filiales ni succursales en France ou à l'étranger.

Au cas où vous recevriez un document émanant de cet organisme, nous vous remercions de nous en informer.

D'avance, merci de votre aide.

Philippe GUERIN
Vice-Président
Chambre de Commerce France-Canada
9-11, avenue Franklin-Roosevelt 75008 Paris

Pierre-André Wiltzer passe



P.A. Wiltzer (à droite)
à la mairie de Québec
avec
J.P. L'Allier (le maire)
et le ministre
Roger Bertrand
(à gauche).

Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser au Québec ?

Avec le Québec, je vis une histoire d'amour qui remonte à mon enfance. Dans les livres, j'ai admiré le courage des pionniers venus de France et qui s'accrochaient à leur terre en dépit de tout. Très tôt, je me suis intéressé à l'histoire. Celle de la Nouvelle-France et des guerres avec les Anglais en Amérique du nord. Je ne me suis jamais vraiment remis de la défaite de 1759 dans les Plaines d'Abraham...

Adolescent, j'ai eu l'occasion de rencontrer des Québécois. Le contact m'a définitivement attaché au Québec que je considère vraiment comme ma seconde patrie, un pays moderne, entreprenant, innovant, chaleureux...

Qu'avez-vous perçu comme ressemblances mais aussi comme différences entre les députés français et québécois ?

La politique ne se pratique pas de la même manière. Chez nous, les élus font souvent

des carrières politiques longues. La pratique du cumul des mandats, malgré les limitations, fait de beaucoup d'entre eux des professionnels de la politique. C'est beaucoup plus rare au Québec où l'on passe plus couramment de la vie professionnelle à la politique et inversement.

Autre différence : l'organisation des partis. Au Québec, en raison du mode de scrutin majoritaire à un seul tour, les partis sont peu nombreux et très structurés. En France, les traditions "gauloises" persistent et nous avons des partis nombreux et moins forts. Cela dit, la vie et les problèmes des députés sont très semblables : Nous sommes, les uns et les autres, passionnés par l'engagement politique. Nos racines communes doivent être à l'origine de ces comportements très latins... En outre, les difficultés à résoudre sont les mêmes : le chômage, le poids des impôts, la crise du financement de la protection sociale, la modernisation de nos systèmes de formation, la baisse de la natalité, les menaces sur l'environnement, l'insécurité urbaine, entre autres...

Quel bilan faites-vous de votre action à la tête du groupe d'amitié ?

Un bilan très positif. Pendant les neuf ans durant lesquels j'ai présidé le groupe d'amitié, nous avons noué des relations de travail approfondies et permanentes. Lors de nos réunions annuelles, nous avons étudié ensemble les problèmes traités dans les deux Assemblées, nous avons comparé les solutions appliquées dans nos deux pays et, souvent, nous nous en sommes inspirés dans notre fonction de législateurs. Tous nos tra-

voux ont été publiés largement. Les services de nos deux Assemblées ont pris l'habitude de travailler ensemble, y compris avec Internet. Nous unissons aussi nos efforts pour aider les parlementaires des pays francophones, en particulier ceux du Sud, à s'organiser et à se renforcer.

Bref, la coopération parlementaire franco-québécoise est aujourd'hui exemplaire et solide. Bien sûr, tout cela a créé des liens personnels étroits qui survivent aux changements politiques. Ce n'est pas sans importance pour les relations entre nos deux peuples.

Quel avenir se profile pour la coopération parlementaire ?

A côté des relations diplomatiques entre les gouvernements, il y a une place grandissante, à mon avis, pour la coopération parlementaire. Ce que nous avons réalisé entre nos deux Assemblées peut servir de modèle. Si l'on veut que les peuples se comprennent mieux et s'entraident, il faut que leurs représentants élus jouent un rôle plus actif dans la coopération internationale. C'est ce que nous avons commencé à faire dans le cadre de la Francophonie, avec l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française (AIPLF) où le Québec et la France sont des partenaires très dynamiques. Il faut continuer et élargir ce type de coopération à d'autres pays.

Comme élu français, comment percevez-vous la question québécoise ?

La question québécoise, pour reprendre votre expression, est en réalité une question nationale. Les Français, et leurs élus, y sont très sensibles. Bien sûr, ils respectent scrupuleusement la liberté de décision des Québécois en la matière.

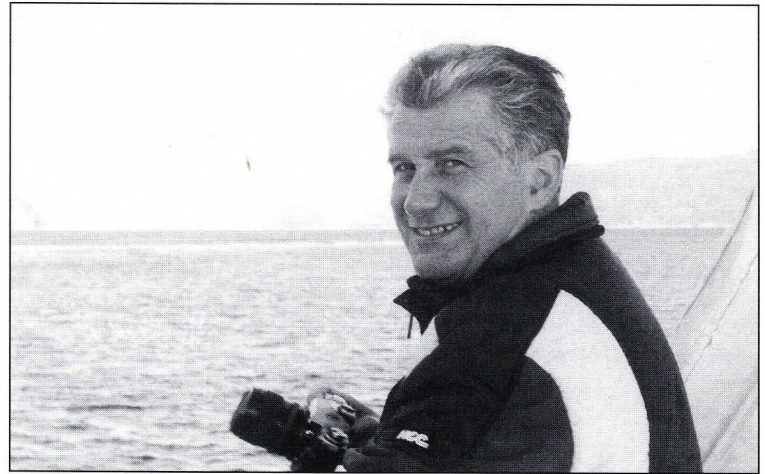
Il existe en France un courant de sympathie naturelle pour l'aspiration des Québécois à la reconnaissance et à la défense de leur identité. Ce sentiment, car c'est bien de sentiment qu'il s'agit, n'est pas toujours compris au Canada, je le sais. Mais comment pourrions-nous nous désintéresser du sort d'un peuple issu du nôtre et avec lequel nous avons tant de choses en commun ? C'est pourquoi la relation franco-québécoise sera toujours d'une nature particulière, quelles que soient les circonstances. Après avoir été séparés pendant des générations, nous nous sommes retrouvés et nous ne nous quitterons plus, que cela plaise ou non. Pour ma part, je me battrais toujours pour cela.

Pierre-André Wiltzer, 57 ans, est député de l'Essonne (Longjumeau) depuis 1986 et conseiller régional de l'Île-de-France depuis 1992. Fils de préfet, il fut énarque et occupa de nombreuses fonctions dans plusieurs cabinets ministériels près de Christian Fouchet et de Joël Le Theule ainsi qu'à Matignon auprès des Premiers ministres Jacques Chaban-Delmas et Raymond Barre. Maître des requêtes au Conseil d'État, il sera le directeur de cabinet de celui-ci de 1981 à 1988. Devenu député, il est président de la section française de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française (AIPLF). Délégué général des adhérents directs de l'UDF depuis 1990, il est aujourd'hui premier Vice-président, porte-parole de l'UDF. Il a écrit, en collaboration, *l'Avenir avec confiance (1985)* et *Lettre aux jeunes (1988)*.

Changement à la tête du gr

le relais à Yves Tavernier

Yves Tavernier (PS) a succédé à Pierre-André Wiltzer (UDF) à la tête du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée Nationale, du fait du changement de majorité en juin. L'un et l'autre, députés de l'Essonne, répondent à nos questions.



Yves Tavernier sur le fjord de Saguenay.

Comment vous êtes-vous intéressé au Québec ?

C'était il y a près de vingt ans. J'enseignais à l'Université de New York et j'ai profité de mon séjour outre Atlantique pour découvrir le Québec. J'en avais une image stéréotypée et passéiste. Le Québec se réduisait alors pour moi à l'univers de Maria Chapdelaine.

Arrivant des États-Unis, le Québec me fit prendre conscience de la réalité francophone. Je fus profondément touché par les propos méprisants à l'égard des Québécois que me tint un hôtelier ontarien dans une petite ville frontalière. J'ai découvert le combat des Québécois pour affirmer leur culture et leur identité. J'en suis, depuis, solidaire.

Vous êtes député-maire ayant un jumelage avec une municipalité québécoise. Comment se vit ce jumelage ?

J'ai réalisé le premier jumelage de circonscriptions législatives entre la France et le Québec. C'était en 1983. J'ai jumelé ma cir-

“Le premier jumelage de circonscriptions”

conscription de l'Essonne avec celle du Comté de Saint-François représenté par Réal Rancourt. J'ai voulu prolonger cette action au niveau municipal. Il m'a fallu du temps pour retrouver un partenaire.

Ma rencontre avec Lac Mégantic en Estrie date de 1988. Depuis cette date, les échanges entre les deux communes sont constants. Dans chaque ville, une association anime le jumelage en appui à l'action des élus. Ainsi les habitants, les acteurs économiques et sociaux, les artistes... apprennent à se connaître et à changer. Je milite actuellement pour un jumelage des deux hôpitaux.

Quels objectifs souhaitez-vous donner au groupe d'amitié dans les prochaines années ?

J'ai été Vice-président du Groupe d'amitié de 1981 à 1993. Je souhaite poursuivre et amplifier l'action menée au cours des années passées. Elle s'inscrit dans le combat de la Francophonie, réactualisé récemment au sommet d'Hanoi.

La communauté de langue et les affaires culturelles doivent favoriser le développement des échanges dans tous les domaines de la vie sociale et politique. Nous sommes confrontés aux mêmes défis : l'emploi, le chômage, le devenir des jeunes, la vie urbaine, l'exclusion... Nous devons échanger nos réflexions et nos expériences.

Je me réjouis que notre prochaine rencontre, à Québec, ait pour thème central : “L'emploi des jeunes”. Nous devons travailler ensemble pour apporter des réponses originales aux questions essentielles de nos sociétés. Nous refusons la pensée unique issue du modèle américain qui entend imposer à l'humanité toute entière sa vision du monde au service de ses seuls intérêts.

Quelle place doivent avoir les parlementaires dans les choix de la coopération franco-québécoise ?

Les députés représentent la Nation. Ils sont l'expression de la volonté populaire. Les gouvernements tiennent leur légitimité du vote parlementaire. Tel est le principe qui doit guider le fonctionnement de nos institutions.

Certes la réalité est plus nuancée. Je plaide pour une concertation soutenue entre l'exé-

cutif et le législatif sur des sujets aussi importants que les relations franco-québécoises. Il appartient aux parlementaires de faire preuve d'imagination et de prendre des initiatives.

Comme élu français, comment percevez-vous l'état de la question québécoise ?

Il appartient aux Québécois, et à eux seuls, de choisir leur avenir. Je suis naturellement solidaire de leur combat pour affirmer leur dignité, leur identité, leurs valeurs dans un environnement anglo-saxon qui leur est trop souvent hostile.

Le Québec a la capacité de gérer seul ses affaires économiques, financières et industrielles. Il appartient aux citoyens d'affirmer ou de refuser la Souveraineté de leur pays. Ils en décideront, démocratiquement, par référendum.

Quelle que soit leur décision, la France et les Français soutiendront leurs efforts pour rester eux-mêmes et pour maîtriser leur destin.

Yves Tavernier, 60 ans, est député-maire de Dourdan. Ce directeur de recherches à la Fondation nationale des Sciences politiques, est un spécialiste du monde rural auquel il a consacré plusieurs ouvrages : *Le syndicalisme paysan* (Colin 1969), *Les paysans français et l'Europe* (Colin 1969), *Terres, paysans et politique* (Seduis 1970), *L'Univers politique des paysans* (Colin 1972), *Histoire de la France rurale* (Le Seuil 1976), *Pour sauver l'eau* (Rino 1991). Conseiller général de Dourdan depuis 1979, il effectue un bref passage au conseil régional avant de devenir maire en 1983. Député de 1981 à 1993, il a retrouvé son siège à l'Assemblée en 1997. Aujourd'hui vice-président de la Commission des Finances, il est rapporteur du budget des Affaires étrangères et président du Comité national de l'eau.

groupe d'amitié à l'Assemblée

Les partenariats d'entreprises

“Un
str

Visite fructueuse pour Lucien Bouchard à Paris en septembre dernier.

Le Premier ministre, qui a souligné la “dimension stratégique” des relations économiques entre la France et le Québec, pouvait se réjouir de la signature d’une trentaine d’accords de partenariats d’une valeur totale de 750 millions de francs entre des entreprises françaises et québécoises. Des secteurs très concernés : biens de consommation, technologies de l’information, équipement industriel, environnement, médical, tourisme,...

Parmi les accords les plus importants, une alliance entre Hydro-Québec et Gaz de France pour se développer à l’international et l’implantation à Montréal de centres de recherche par Gemplus et Sextant Avionique.

**DOSSIER
Valérie LION**

Les deux entreprises, partenaires depuis 1984, ont décidé de créer une structure commune 50-50, appelée Meg International (Multinationale de l’Electricité et du Gaz), chargée de développer des projets énergétiques dans le monde et tout particulièrement dans les pays de l’Alena. Objectif : répondre aux évolutions de l’industrie de l’énergie qui réclame de plus en plus une complémentarité entre gaz et électricité et une offre multinationale. Meg International vise les marchés émergents où la demande connaît une forte croissance et où les infrastructures restent à développer. A la clé, 1 000 emplois pourraient être créés.

Premier fruit de cette nouvelle collaboration : un investissement d’environ 40 millions au Mexique, pays fortement touché par la pollution atmosphérique. Meg International va convertir des minibus au gaz naturel et



Pierre Gadonneix (GDF) et André Caillé (Hydro-Québec).

**Hydro-Québec
et GDF
créent MEG**

implanter d’ici trois à cinq ans un réseau de 150 stations-service de gaz naturel dans la ville de Mexico et sa banlieue. Deux stations seront déjà opérationnelles au printemps.

De son côté, HMS Energie, filiale informatique d’Hydro-Québec, a signé avec EDF un accord commercial et technologique pour développer les technologies de pointe dans l’optimisation de la production hydroélectrique. HMS va commercialiser sur l’ensemble du continent américain le système d’EDF, qui est adapté à des parcs mixtes où l’électricité est produite par centrales thermiques et hydrauliques. Les deux entreprises vont également travailler sur l’intégration de leurs produits respectifs pour proposer au niveau mondial une solution globale permettant d’optimiser la production d’énergie, quel que soit le contexte technique.

RECHERCHE : des implantations

Deux grandes entreprises françaises, Gemplus, le leader mondial de la carte à puce, et Sextant Avionique, leader dans les équipements électroniques pour l’aéronautique et l’espace, ont chacune annoncé l’implantation d’un centre de recherche & développement à Montréal. Pour Gemplus, qui produit déjà les cartes à puce de Bell Canada, il s’agit de développer les systèmes d’exploitation de cartes à puce et d’aider à leur mise en place en Amérique du Nord et du Sud. L’investissement s’élève à 20 millions de dollars canadiens sur les trois prochaines années et conduira à la création d’une centaine d’emplois de haut niveau.

Quant à la société française d’ingénierie Bertin, elle a signé un accord de coopération avec le CRIQ, Centre de recherche industrielle du Québec, pour mener des projets conjointement, identifier des marchés pour l’un et l’autre dans le pays partenaire et y distribuer des services.

Demain... encore des rencontres

Sur le modèle des rencontres industrielles organisées depuis 1995 dans le secteur des inf routes, le front du matériel médical et biotechnologies, ouvert l’an dernier, a déjà huit accords d’entreprises aujourd’hui. Quant à la première rencontre industrielle sur le tourisme, elle s’est tenue en septembre : Regroupement Loisir Québec et l’Union Nationale des associations de tourisme et de plein air ont annoncé un programme d’actions bilatérales. Cinq autres rencontres industrielles sont prévues dans l’année à venir sur l’aérospatiale, la santé, l’environnement, les technologies de l’information et les technologies organisationnelles.

« dimension stratégique »

En 1995, Edouard Balladur et Jacques Parizeau avaient lancé le principe de rencontres industrielles dans le secteur des infotoutes. En trois ans, elles ont débouché sur 37 accords d'entreprises d'une valeur de 175 millions de francs. 25 entreprises québécoises du secteur ont pignon sur rue en France et 10 sociétés françaises sont implantées au Québec. Lors de la visite de Lucien Bouchard à Paris en septembre, de nouveaux accords ont été annoncés par des entreprises du secteur.

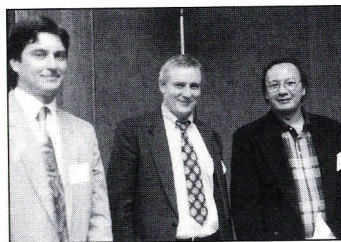
Le plus symbolique est sans doute celui signé entre Infotrade SA et Druides Informatique Inc. Fondée en 1993, spécialisée dans l'informatique linguistique, Druides Informatique a créé au Québec Antidote, un logiciel d'aide à la rédaction en français. Antidote, commercialisé sous le slogan "le remède à tous vos mots", intègre à la fois un correcteur grammatical, un dictionnaire de 100 000 mots, une grammaire interactive et un conjugeur de verbes complet. Grâce à l'accord entre Druides Informatique et Infotrade, la distribution d'Antidote

en France va être facilitée. Un chiffre d'affaires de 45 millions de francs est prévu sur cinq ans. Le logiciel est déjà vendu à la Fnac.

La langue est souvent au cœur des coopérations franco-québécoises dans le multimédia. Liris Interactive, filiale du groupe français CEP Communication, éditeur du Petit Robert, a prolongé son partenariat avec la société québécoise Les Logiciels Machina

Pour la langue et la culture

Sapiens. Les deux entreprises vont commercialiser ensemble un coffret de la langue française qui associera le correcteur 101 et le Petit Robert sur CD-Rom. Distribué en Europe francophone depuis 1993, le correcteur 101, la référence des logiciels de correction du français, devait bénéficier grâce à cet accord d'une diffusion bien plus large (Fnac, grandes surfaces, librairies).



Un logiciel franco-québécois pour les Atikameks

Mariage de la tradition et de la modernité : grâce à une collaboration entre la communauté Atikamek (Haute-Mauricie) et la société française A-G Mediaguide, un logiciel pédagogique en environnement va être développé et commercialisé. Il reflétera et respectera les notions et les valeurs des Atikameks en matière d'écologie. Dans un premier temps, ce logiciel sera mis à l'essai dans les écoles primaires et secondaires de la communauté. Pour les Atikameks, les technologies de l'information sont un moyen de diffuser leur culture. Et donc de la préserver.

Et ce n'est pas fini ! La Caisse de Dépôt et Placement du Québec s'est associée à Axa Asset Management pour la création d'un fonds de capital-risque de 590 millions de francs dans les technologies de l'information.

marchés

MESURE : La ville de Douai ouvrira en l'an 2000 un musée thématique sur la mesure conçu par le bureau d'architectes français Abaque et une firme d'experts-conseil en design du Québec GID.

BÛCHERON : Une campagne de promotion pour les produits québécois liés à l'activité des bûcherons a été organisée cet automne par la société Pimi Inc dans les magasins Castorama.

CAPTEURS : La société française Geocim, qui fabrique des capteurs inductifs et à corde vibrante, a été rachetée par la société québécoise Rocstest ltée (Saint-Lambert) spécialisée dans l'instrumentation de grands ouvrages.

TELECOM : France-Télécom a installé son bureau canadien à Montréal. La société française a déjà sept bureaux aux États-Unis.

INTERNET : Bell Canada a choisi le groupe français Alcatel pour s'équiper avec la technologie ADSL permettant de fournir un service à haut débit sur Internet.

PAPETIER : La filiale française du groupe québécois Cascades est sortie du rouge et affiche une progression de son chiffre d'affaires et de son bénéfice net pour le premier semestre. Elle a achetée en août une usine de carton plat en Allemagne, pays qui devient son premier marché en Europe.

LIVRES : Hachette-Canada qui a rompu son association avec Québec-Livres (Communications Québecor), reprend la diffusion à son compte et confie la distribution à Socadis, une des grandes sociétés de distribution au Québec (notamment pour Gallimard et Flammarion).

EXPOSITION : après Montréal, "Plein vol" sur l'aviation, est installée sur l'esplanade de la Défense depuis le 11 décembre jusqu'au dimanche 26 avril.

Des exemples d'accords

Édition : Tous les articles du mensuel Sciences & Vie depuis 1990 vont être réunis sur un CD-Rom réalisé par la société québécoise Les Logiciels de Marque et commercialisé en 1998.

Télévision : Télé-Québec et Arte ont signé un accord qui devrait faciliter l'échange d'émissions entre les deux chaînes et pourrait conduire à terme à des coproductions. Quant à TVA, le réseau privé québécois, il va unir ses efforts avec ceux de Canal Plus dans le multimédia et va produire avec M6 une émission quotidienne de télé-achat.

Patrimoine : Originale, l'association technologique et artistique de Québec Expérience Multimédia et Musique d'Images pour mettre en valeur le pont d'Avignon et le Palais des Papes à travers des spectacles son et lumière.

Médical : Andromed Inc et Spengler se sont associés pour la distribution en France du premier sté-

thoscope entièrement électronique conçu par la société québécoise.

Environnement : GSI Environnement et Ortec Environnement vont travailler ensemble pour réhabiliter des sites pollués, à partir d'une société communale installée à Aix-en-Provence.

BTP : Demathieu et Bard, premier constructeur de ponts courants, viaducs routiers et ferroviaires dans l'hexagone, va importer en France des techniques de construction de ponts préfabriqués mises au point par la jeune société québécoise TNT et ses deux partenaires dans l'ingénierie.

Commerce extérieur : La Chambre de commerce du Québec et l'Assemblée des chambres françaises de commerce et d'industrie ont conclu un accord qui permettra aux entreprises québécoises de profiter de la présence et de l'expertise des chambres françaises dans plus de 50 pays.

«Des rééquilibra

Un scientifique

Depuis 1989, Jacques Fauconnier, âgé de 53 ans, était chargé de mission Europe à la Délégation Ile-de-France ouest et nord du CNRS, responsable des groupes de travail "Formation permanente" et "Relations Union européenne-pays tiers". Deux ans ouvrier au Centre d'essais des propulseurs avant son service national, il a suivi l'École pratique des Hautes Études. Sujet de mémoire : réalisation d'un montage de photoélectrochimie, application à la mise en évidence de restructuration superficielle d'une électrode monocristalline de tungstène oxydé sous polarisation anodique.

Pendant plus de vingt ans, il travaille au Laboratoire d'électrochimie, notamment un travail de recherche fondamentale et appliquée, avant d'être mis un an à la disposition de la société Sepes. Parallèlement, il poursuit des formations : une licence ès-lettres option musicologie à Paris-VIII, un stage d'électronique à l'université Rennes-Beaulieu, une formation économique aux méthodes d'évaluation des projets, un stage de droit communautaire à Sciences-Po Paris.

Son expérience professionnelle dans le secteur recherche se double d'activités de conseil auprès de laboratoires ou pour les coopérations avec les pays en développement. Il représente ainsi le CNRS au Comité national de la Recherche pour le Développement (1992-93) et participe à l'élaboration du rapport de la commission Énergie-Recherche et Technologie du Parlement européen.

Depuis quinze ans, il participe aussi à des programmes de développement dans le secteur associatif : Vietnam (recherche nutritionnelle et santé), Mozambique (industrie légère), Éthiopie (habitat rural, santé, réinsertion), Namibie (développement rural), Chili (industrie de la pêche). D'où des missions dans plusieurs pays et une participation au Sommet mondial des Nations-Unies sur le développement social.

Enfin se greffe une expérience de consultant pour le montage d'affaires et d'appels d'offres sur financement Banque mondiale, Communauté européenne et coopération française, ainsi qu'un rôle d'intervenant à l'IUT de Bordeaux, au CNEARC et à l'IFPS.

Nommé le 1^{er} octobre, le nouveau secrétaire général de l'OFQJ, Jacques Fauconnier s'explique sur ses intentions en réponse aux questions de France-Québec magazine.

Toute nomination de secrétaire général de l'OFQJ est éminemment politique. Comment interpréter la vôtre ?

Ma nomination suit effectivement la mise en place d'un gouvernement de gauche, pluriel, issu des élections de juin. Il faut dire cependant que mon travail s'inscrit dans la continuité de bientôt trente années de construction des relations franco-québécoises au service de la jeunesse.

Il va de soi que mon action s'inscrira dans les priorités gouvernementales mais en prenant appui sur ce qui a été construit par nombre de mes prédécesseurs, avec l'appui d'un personnel expérimenté et motivé.

Une première réunion avec Mme Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports, et M. Sylvain Simard, ministre des Relations internationales au Québec, a permis de constater une large convergence de vues sur l'activité de notre Office. Le conseil d'administration sera l'occasion d'approfondir ces premiers contacts.

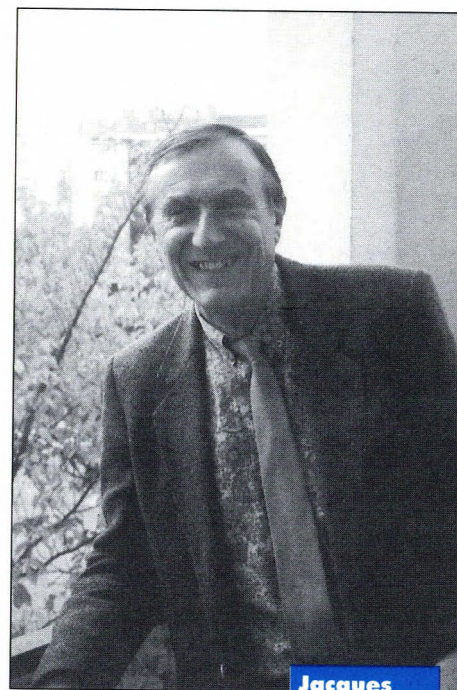
Comment s'annonce l'année 1998 pour l'OFQJ ?

L'année 1998 est typiquement une année de transition. Il serait parfaitement illusoire d'imaginer, qu'étant nommé le 1^{er} octobre, je puisse agir significativement sur la programmation 1998. Cette année sera donc, au niveau de la programmation, dans la continuité du travail engagé. Elle sera pour moi l'occasion de construction ou de reconstruction de partenariats qui nous permettront des évolutions plus marquantes en 1999.

Avez-vous des mandats précis quant à l'évolution de l'OFQJ ?

Je parlerai plutôt d'orientations de travail que de mandats précis.

Je compte d'abord redonner aux échanges culturels une place plus importante. Il est clair qu'ils constituent une part privilégiée de la coopération franco-québécoise et non



Jacques Fauconnier

moins clair que la jeunesse peut être un des acteurs très forts de cette coopération.

J'entends ensuite structurer une partie des échanges autour de conventions avec des collectivités territoriales à partir des besoins du développement régional. Comme vous le savez, une tentative de partenariat a été effectuée avec diverses instances de l'Île de la Réunion. Nous allons, en accord avec nos partenaires réunionnais et avec nos

amis de la section québécoise, remettre à plat l'ensemble de ce dossier afin de continuer ce travail dans de bonnes conditions au service de la jeunesse et du développement local. Une mission conjointe franco-québécoise est envisagée au printemps.

Je souhaite aussi, en accord avec la section québécoise de l'OFQJ, ouvrir l'OFQJ à d'autres acteurs de la Francophonie en prenant pour base les travaux du sommet de Hanoi. Ceci, bien sûr, de manière réaliste et maîtrisée.

Pensez-vous qu'il faille modifier l'éventail des jeunes qui bénéficient des stages de l'Office ?

Il est clair que des rééquilibrages s'imposent. Actuellement, les étudiants forment 72% des échanges. Il va de soi que cela ne représente pas la réalité de la jeunesse française. Les échanges à haut niveau doivent bien évidemment être poursuivis mais il convient de travailler à la participation de couches plus larges de la jeunesse à nos programmes d'échanges. Ceci implique bien sûr une

ges s'imposent»

Jacques Fauconnier, nouveau secrétaire général de l'OFQJ

politique volontariste ; il est évident que si on laisse faire le "marché", la tendance sera à accroître encore plus la place des jeunes étudiants dans nos échanges.

Comptez-vous réactiver des relais régionaux de l'OFQJ en province ?

Bien sûr ! Les relais régionaux, les services déconcentrés du ministère de la Jeunesse et des Sports sont autant de points d'appui en terme de ressources humaines, de connaissance du terrain qu'il serait fou de négliger. D'autant plus que, comme je l'ai souligné plus haut, nous souhaitons développer les contacts voire les partenariats avec les acteurs des filières de développement régional, des bassins d'emplois. Qui mieux que les relais en province peut nous aider efficacement dans cette démarche ?

Quels partenariats entendez-vous avoir avec les autres acteurs de la coopération franco-québécoise ?

Après tout juste un mois et demi de fonction, je n'ai pas eu le loisir de prendre contact avec l'ensemble des acteurs de la coopération franco-québécoise. Il va de soi qu'il y a là un vivier d'expériences et de compétences qui peut être utile à notre travail.

France-Québec aura été un de mes premiers contacts avec ces acteurs, je ne doute pas que nos relations vont se développer.



Réception à l'OFQJ le 18 novembre en l'honneur du nouveau secrétaire général, Jacques Fauconnier, en présence de la ministre de la Jeunesse et des Sports, Marie-George Buffet, de Jean Fortin, représentant du délégué général du Québec en France, retenu au Sommet de la Francophonie à Hanoï, des directeurs des services de la Délégation, du secrétaire général de l'OFQJ au Québec, Michel Leduc, d'Anne Légaré, secrétaire générale du Centre de Coopération interuniversitaire franco-québécoise, d'anciens secrétaires généraux de

l'OFQJ et de nombreuses personnalités du ministère des Affaires étrangères, du Haut Conseil de la Francophonie, de l'Office franco-allemand pour la jeunesse, du Centre national des arts et métiers, de France-Québec...

Dans son intervention, Jacques Fauconnier a souligné l'importance des échanges susceptibles de favoriser l'emploi des jeunes. Il a également manifesté un désir d'ouverture à la Francophonie en développant les échanges triangulaires, notamment entre la France, le Québec et l'Algérie.

AGRO-ALIMENTAIRE

L'Abitibi-Ouest tend les bras

L'Abitibi-Ouest est situé au nord-ouest du Québec et possède une des plus grandes réserves de terres agricoles au Canada.

L'agro-alimentaire ayant été négligé pendant une vingtaine d'années, les dirigeants économiques ont mis l'accent dans ce secteur économique pour aider les promoteurs à partir leurs entreprises. Plusieurs études de marché ont été faites et démontrent qu'il y a un potentiel énorme.

La région a besoin d'investisseurs et de techniciens pour aider ce projet à bien fonctionner, quoique très bien démarré. Des échanges avec d'autres pays pourraient être possibles.

Les secteurs à privilégier seraient :

- ⇒ l'élevage : production laitière
- production bovine
- production porcine
- production ovine
- production de gibiers

⇒ culture : céréalière
marâchère

⇒ transformation : abattage
charcuterie
fromagerie

Pour de plus amples informations, contactez :

Louis Bertrand ou Thérèse Grenier
Société d'Aide aux Développements des Collectivités
de l'Abitibi-Ouest (SADCAO)
6, 8^e Avenue Est, bureau 202
La Sarre (Québec) J9Z 1M6

Téléphone : (819) 333-3113 - Télécopieur : (819) 333-3132

ANNECY-S^{TE} THÉRÈSE

Un colloque pour les dix ans

Annecy et Sainte-Thérèse ont fêté les dix ans de leur pacte d'amitié. A cette occasion une délégation d'élus et de fonctionnaires annéciens, dirigée par les maires adjoints Jean Régis et Jean-Daniel Roche, s'est rendue en septembre dans les Laurentides. Un programme complet avait été préparé avec soin alliant réunions de travail (relations intermunicipales et projets), rencontres et visites dont celle du tout nouveau centre commercial du quartier Annecy, baptisé La Tournette, créateur d'une centaine d'emplois, sans oublier le côté festif.

A l'instigation du maire de Sainte-Thérèse, Elie Fallu, ancien ministre de René Lévesque, un important colloque "Échanges Haute-Savoie-Laurentides" s'est tenu, groupant des représentants de la plupart des villes des Basses-Laurentides qui participent fidèlement aux échanges intermunicipalités (Bellefeuille, BoisBriand, Deux-Montagnes, Lac-Beauport, Mont-



Autour du maire de Ste-Thérèse

Tremblant, Lachute, Saint-Eustache) plus les partenaires de Sainte-Thérèse (Cegep, commission scolaire, festival du cinéma, polyvalente, société de développement économique, association touristique des Laurentides). La section Québec-France des Laurentides, présidée par Jacques Houde, y participa avec sa jumelle Alpes-Léman-Québec au nom

de laquelle s'exprima Marie-Thérèse de Nomazy en charge du jumelage à Annecy.

Une telle réunion, inédite, dont tous souhaitent un prolongement, a renforcé les liens non seulement entre les deux villes partenaires (guide commun, mise en place d'Internet à l'IUT par six élèves du Cegep) mais aussi de leurs régions respectives.

REULLE-VERGY/BRIGHAM

Petit jumelage, grandes idées

Le village bourguignon, en Côte-d'Or, entre Dijon et Beaune, compte 115 habitants. Ce qui n'interdit pas un jumelage. Le premier contact avec la Délégation générale du Québec a conduit le maire à adhérer à Bourgogne-Québec. Le pacte d'amitié avec la régionale québécoise de la Baie des Chaleurs a conduit à une correspondance avec Maria qui n'a pas été plus loin. Le maire de Reulle-Vergy a alors écrit au ministère de l'Agriculture du Québec qui l'a orienté vers les municipalités de la route du vin. Les contacts ont vite abouti avec Brigham et une délégation de vingt personnes y est allée pour signer le jumelage dans les Cantons de l'Est. "Nous sommes la première municipalité de Bourgogne à s'être jumelée avec le Québec et nous en



Une joyeuse cérémonie.

sommes fiers", explique Jean-Pierre Monthieux, le maire.

Cela s'est concrétisé par des coopérations entre la Biscuiterie artisanale du village, un acériculteur et des restaurants des cantons de l'Est. "Pour y arriver financièrement, nous organisons une course de chiens de traîneaux (300 spectateurs), une fête de la bière québécoise (1000

participants), un carrefour artisanal franco-québécois (8000 visiteurs)". Une plaque a aussi été inaugurée, dédiée à Félix Leclerc qui venait jadis régulièrement dans le village. Des projets ne manquent pas et le maire, Jean-Paul Monthieux, présent au congrès de Carleton, est aujourd'hui président de Bourgogne-Québec.

ponts

EYMOUTIERS

Cette commune de Haute-Vienne a accueilli une forte délégation de Saint-Pamphile (300 hab.) dirigée par son maire Jean-Yves Bourgault qui a signé un pacte d'amitié avec son homologue Daniel Perducat.

JARNAC

Cette ville de Charente affermit son pacte d'amitié avec Donnacona. Des élus municipaux se sont rencontrés et cet été un groupe de jeunes kayakistes a logé dans le chalet du parc de loisirs.

LA FERTÉ-ST-AUBIN

Confirmation du jumelage de 1996 entre cette ville du Loiret et St-Augustin-de-Desmaures. Les Fertésiens, avec le maire Annick Courtat, ont visité leurs amis. En compagnie du groupe de danseuses X... appréciées lors de l'"Estival JuniArt" de Québec et qui ont participé à l'inauguration de la statue du général de Gaulle.

ORPIERRE

Suite aux relations du responsable du club d'escalade M. Bochaton avec son vis-à-vis M. Banville, ce village des Hautes-Alpes (370 hab.) va s'associer à St-André-de-Kamouraska. Cette municipalité québécoise a déjà pris une délibération municipale suivie en direct au téléphone par la mairie d'Orpierre dont le conseil municipal devait faire de même en décembre. Sont prévus : correspondance scolaire et sport.

Recherche...

Plusieurs villes françaises recherchent une municipalité patenaire au Québec :

- **Cavaillon** (Vaucluse, 24 000 hab.).
- **Cognac-la-Forêt** (Hte-Vienne, 925 hab.).
- **Combs-la-Ville** (Seine-et-Marne, 20 800 hab.).
- **Monts** (Indre-et-Loire, 6 500 hab.).
- **St-Julien-l'Ars** (Vienne, 6 000 hab., en rupture de liens avec Pont-Rouge).
- **St-Just-Strambert** (Loire, 12 300 hab.).
- **Thiberville** (Eure, 1 650 hab.).

(à suivre page 40)

Les 20 ans de France-Louisiane

L'anniversaire de France-Louisiane-Franco-Américanie, début novembre, a rassemblé une centaine de personnes.

Avant de passer le relais, à la présidence, à Claude Teboul, Michel Couthures nous a retracé l'histoire de l'association : "En 1976, Michel Tauriac, alors journaliste à Radio France international avait "monté une opération de Radio qui s'appelait "Louisiane bien-aimée." L'année suivante naissait : "les Amis de la Louisiane," à l'initiative de Michel Tauriac, Marie-Germaine Claudel et Jean Védrine (père de l'actuel Ministre des Affaires étrangères)".

La naissance de cette association suivait la création du Codofil (Conseil pour le développement du français en Louisiane), en 1968, par le sénateur Jimmy Domengeaux. Les objectifs étaient communs : défendre et promouvoir la langue française en Louisiane, le Codofil est un organisme d'Etat, "Les Amis de la Louisiane" une ONG, reconnue d'utilité publique en 1986, en même temps qu'elle prend le nom de "France-Louisiane". Plus tard encore, en 1987, l'association, incorporant les "Franco" de la Nouvelle Angleterre, devient : "France-Louisiane-Franco-Américanie".

"Nos quelque 1500 membres, explique Michel Couthures, se répartissent dans 12 délégations" en France et 6 "chapitres" en Louisiane. Notre association s'inscrit clairement dans la mouvance francophone".

Les activités de France-Louisiane sont essentiellement l'accueil, les échanges de jeunes ("individuels ou dans le cadre de jumelages") et les voyages :

"Nous organisons au moins deux voyages de deux semaines par

an en Louisiane : l'un au printemps, au moment du festival de jazz de la Nouvelle-Orléans, l'autre en septembre, à l'époque des festivals acadiens de la chanson et de l'artisanat d'art. Il arrive que nous puissions en organiser un autre vers la Nouvelle-Angleterre".

Une autre activité importante de l'association : la généalogie : "Nous avons une commission "généalogie et retrouvailles" qui répond à une très forte demande des franco-louisianais de retrouver leurs origines".

Enfin, le siège de l'Association possède un important centre de documentation sur la Louisiane ("le plus grand de Paris") et publie une Gazette trimestrielle réservée à ses membres.

Des projets ? "Essentiellement la préparation du deuxième Congrès

acadien qui se déroulera en Louisiane, du 1^{er} au 15 août 1999. Il sera englobé dans les Francofêtes qui dureront toute l'année. 1999 verra également le 8^{ème} Sommet de la Francophonie, à Moncton. Ce sera sans doute l'année de la révélation acadienne sur le plan international. Ces événements seront aussi précédés, en 98, par le Congrès des villes jumelées franco-louisianaises, qui se tiendra en France, à Troyes".

Du pain sur la planche par conséquent. Cela n'est pas pour effrayer Michel Couthures dont l'attachement à la Louisiane ne date pas d'hier. En effet, cet ancien Consul général, après avoir terminé sa mission "en Acadie" avait demandé à être nommé "en Louisiane pour voir la suite de l'histoire..."

Monique PONTAULT

- Au dernier recensement, en 1990, 263000 Louisianais ont affirmé parler français à la maison. Longtemps oublié du monde, ces Cadiens (prononcer Cadjins) sont les descendants de ces Acadiens dispersés par les Anglais lors du "grand dérangement" de 1755.
- La France consacre environ 1,4 millions de francs par an au développement du français en Louisiane. Cette somme permet entre autre d'offrir un contrat de deux ans à 30 instituteurs et une vingtaine de bourses d'études... Le Codofil continue pour sa part à recruter des instituteurs au Québec, bien que celui-ci, pour des raisons financières, ait fermé sa représentation en Louisiane.
- En 1999, les Francofêtes marqueront le tricentenaire de la Louisiane française.

Le Sommet 1999 à Moncton

Les Acadiens de Moncton accueilleront le huitième Sommet de la Francophonie en 1999. Un pari pour cette ville universitaire du Nouveau-Brunswick. Ce sera la plus petite ville (60 000 habitants dont 40% de francophones) à accueillir un sommet d'une quarantaine de chefs d'Etat et de gouvernement. Le sommet de Hanoï, mi-novembre, a accentué la dimension politique de la francophonie avec la nomination, controversée par certains pays africains, d'un secrétaire général porte-parole en l'occurrence

Boutros Boutros-Ghali. La conférence de presse finale a montré aussi certaines divergences en cas de crise dans un pays francophone. Le président français Jacques Chirac exclut l'idée de sanction "qui n'est pas dans la tradition de l'espace francophone". En revanche, le Premier ministre canadien Jean Chrétien a une autre interprétation. Le Québec a lui aussi une position différente de la France si bien d'ailleurs que *Le Devoir* a titré : *La France refuse de sanctionner les reculs de la démocratie*".

en partage

ADIFLOR : Xavier Deniau, fondateur de l'Association pour la diffusion internationale francophone de livres, ouvrages et revues (4,8 millions de livres envoyés gratuitement en 12 ans à 87 pays), a transmis la présidence à Daniel Goulet, sénateur de l'Orne.

POSTHUME : Philippe Rossillon, décédé le 9 septembre a été fait "citoyen haïtien à titre posthume". Il avait créé avec son épouse un établissement scolaire à Jacmel en 1976, centre qui obtient le plus fort taux de réussite au baccalauréat.

MÉDIATEURS : Daniel Jacoby, protecteur du citoyen du Québec, a été élu président de l'association des ombudsmans (mot suédois) et des médiateurs francophones. Leur première conférence internationale s'est tenue à Québec.

GÉNÉRATIONS : L'Association internationale francophone des aînés, qui a son siège à Québec, lance un projet "d'alphabétisation intergénérationnelle" avec des groupes d'aînés du Bénin et du Sénégal.

PRIX : Les Amitiés acadiennes ont décerné le prix France-Acadie 1997, dans la catégorie Sciences humaines, à Paul Surette pour son Atlas sur l'établissement des Acadiens aux Trois-Rivières de Chignectou - 1660-1755, et dans la catégorie Création littéraire, à Ulysse Landry pour l'ensemble de son œuvre.

SYNDICALISME : Jean Saint-Denis, issu de la CEQ (Centrale de l'Enseignement du Québec) est le nouveau secrétaire général du CSFEF (Comité Syndical Francophone de l'Éducation et de la Formation).

DIOCÈSE : Le quartier francophone Saint-Boniface à Winnipeg, foyer de la plus grande communauté de langue française de l'Ouest canadien, a fêté le 150^{ème} anniversaire du diocèse de Saint-Boniface. Près de la cathédrale est inhumé le patriote Louis Riel.

VOYAGES DÉCOUVERTES 97

Les jeunes au Québec



Le programme découverte du pays d'en face pour des adolescents de 14 à 17 ans est désormais bien ancré. Même si il fut difficile, cette année, de recruter des jeunes faute de mobilisation des régionales qui s'y étaient préalablement engagées.

Piloté par deux accompagnateurs de Laval-Québec, le groupe est revenu pleinement satisfait de son séjour préparé, du 28 juillet au 8 août, par Claude Leblanc, côté québécois, avec des régionales de Québec-France. Reçus dans des familles d'accueil québécoises, les jeunes ont séjourné à Montréal, Québec, Sept-Îles et

Havre-Saint-Pierre. Les activités ont été variées : rafting, VTT, base-ball, approche en zodiac des baleines de Tadoussac, visite des musées de Québec et de l'archipel des Mingan... Les deux jours passés sur une île en a impressionné plus d'un. Ce voyage a été riche en rencontres et a laissé de merveilleux souvenirs chez ces jeunes qui n'ont qu'un désir : "Y retourner le plus tôt possible".

Des liens d'amitié se sont créés aussi entre Français et de nombreux courriers sont déjà échangés avec les amis du Québec.

Les adultes en France

Une dizaine de Québécois de régions différentes ont participé au premier voyage découverte en France après celui organisé l'an passé au Québec. Ces voyages s'adressent à des plus de 35 ans, de préférence n'ayant jamais visité le pays d'en face. Sa particularité : le séjour est organisé par des régionales et l'hébergement en grande partie assuré en familles. Ce qui permet une meilleure découverte du pays et l'organisation d'activités sortant du tourisme classique.

Ce séjour s'est déroulé durant la première quinzaine d'octobre. Il a commencé par Arras et Lille

(y compris une réception au conseil général), s'est poursuivi au Grand-Quévilly (avec visite de Rouen, Dieppe et Fécamp), puis le Mont-Saint-Michel, Avranches, Saint-Malo et Dinan. Halte de quelques jours à Laval avec une grande soirée animée par Michel McLean en présence d'une centaine d'adhérents de Laval-Québec et des visites originales comme celle du foirail. Le voyage s'est achevé à Versailles et Paris.

Un nouveau cycle de deux ans de ce programme découverte a été décidé par les bureaux nationaux de France-Québec et Québec-France.



France-Québec Magazine

OUI, je souhaite m'abonner à France-Québec Magazine

Un an pour 100^F au lieu de 120^F

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Je règle par: Chèque bancaire Chèque postal

Je désire recevoir une facture justificative au nom de: _____

Signature: _____

Bulletin d'abonnement



Renvoyez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement à:
France-Québec Magazine
24, rue Modigliani
75015 PARIS

Réf. _____

BUREAU COMMUN 97

La coordination des échanges et des actions

Les deux bureaux nationaux de France-Québec et de Québec-France se sont rencontrés du 7 au 9 novembre à Paris. Comme chaque année, ils ont fait le bilan des actions engagées et préparé l'année à venir.



La première journée s'est tenue au siège de l'AG2R où les deux bureaux furent chaleureusement accueillis par Paul Mathias, directeur des partenariats.



Durant ces trois jours de bureau commun, France-Québec était représentée par Pascaline Albaret, Jean-Michel Hercourt, Danielle Lallemand, Maurice Leroy, Philippe Limouzin, Eric Petiot, Georges Poirier, Monique Pontault, Jean-Daniel Schell. Québec-France était représentée par Pierre Bélanger, Nicole Blouin, Samiha Gad, Daniel Perron, André Poulin, Jacques Racine, Jean-Guy Sabourin, Martine Soulard.

Cette rencontre a d'abord permis de faire le point sur les échanges (voir tableaux pages 38-39). Les deux associations, sur ce point, déplo-

rent les contraintes administratives qui, de part et d'autre, complexifient la réalisation des stages, en particulier les examens médicaux coûteux imposés aux jeunes Français par le gouvernement canadien ou la limitation à trois mois des stages pour les jeunes Québécois en France.

Le bureau commun a également tiré les enseignements du congrès de Carleton (voir notre précédent numéro) d'où il ressort la nécessité de préparer une nouvelle formule. Un bilan a aussi été fait des pactes d'amitié, des jumelages, des

tournées culturelles, des partenariats et des relations avec les gouvernements.

Seize résolutions, ratifiées par le conseil d'administration élargi de France-Québec le 6 décembre, ont été préparées. Les deux associations souhaitent notamment devenir membres à part entière, avec tous les autres acteurs (OFQJ, villes jumelles, etc.) de la commission permanente franco-québécoise à l'occasion de sa prochaine réforme. Elles se félicitent que le "relevé de décisions" signé par les Premiers ministres cet automne (voir numéro précédent) évoque le regroupement

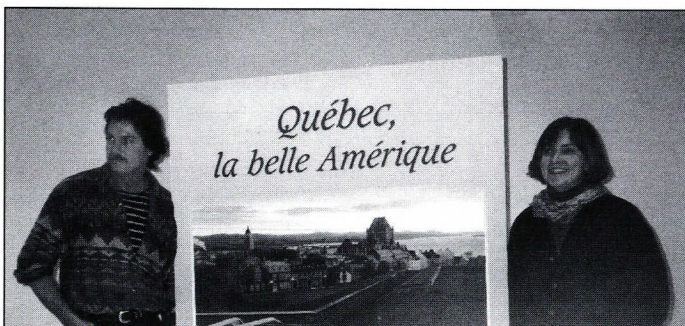
dans un même lieu à Paris des principaux organismes franco-québécois. Elles se réjouissent aussi de la reconduction pour quatre ans du partenariat officiel avec l'AG2R et le mouvement Desjardins.

Les deux associations entendent développer des actions francophones, faire l'état des lieux des jumelages et des échanges scolaires, et proposer un programme "partage d'expérience". Elles demandent également à la commission permanente d'accroître son appui aux tournées culturelles afin de les élargir à plus de villes. Elles préparent enfin leur présence sur Internet.

TOURNÉE 97

Le pays raconté

Plutôt que de conter des légendes du Québec, Sylvain Rivière a raconté son pays, et particulièrement sa Gaspésie natale, au cours de la tournée 97 organisée dans une quarantaine de villes. L'occasion de découvrir ou de redécouvrir les racines du pays d'en face et de "placoter" sur notre langue en partage.



Sylvain Rivière avec une animatrice de France-Québec, Nathalie Houle, à Oyonnax.

1968 - 1998

XXX^{ème} anniversaire de France-Québec

- Ne manquez pas les activités de l'association qui jalonnent toute l'année 98.
- Ne manquez pas le prochain numéro spécial de France-Québec magazine.

Stages : objectif

**Un défi pour le
XXX^{ème} anniversaire de
France-Québec : arriver à
1 000 jeunes participants
aux programmes
d'échanges.**

C'est par le dynamisme de ses régionales que France-Québec a su développer au fil des années, en partenariat avec l'association sœur Québec-France, les "programmes échanges". Aujourd'hui près de 900 jeunes peuvent, chaque année partir découvrir les "cousins d'en face". Si certains types d'échanges restent constants en volume, d'autres progressent. Ce petit bilan, sans pour autant assombrer de chiffres, résume le fonctionnement des programmes.

Stages agricoles

Les plus anciens des programmes ont encore permis de faire partir cette année 77 Français et de recevoir 244 vendangeurs québécois.

- **Vendanges** : les offres de viticulteurs français ont été beaucoup plus nombreuses cette année. Le Beaujolais s'octroie toujours la plus grosse "grappe" de Québécois avec plus d'une centaine de jeunes dans ses vignobles. Le solde se répartit dans la joie et la bonne humeur en Bourgogne, Sancerrois, Champagne, Alsace et, pour la première fois, deux jeunes ont également été pris dans l'Hérault. Buvons (avec modération) à la longue vie de ce programme !

Bilan 1997

	FRANÇAIS	QUÉBÉCOIS
Stages professionnels	272	65
Echanges intermunicipalités	101	104
Emplois saisonniers agricoles		
Vendanges		244
Pommes	48	
Tabac	29	
Maison du Québec à St-Malo		2
Recherches en généalogie		2
Sous total stages	450	417
Découverte du pays d'en face	10	
Voyage-découverte (adultes)		11
Connaissance de la France		14
TOTAL	460	442



Une animatrice québécoise à Bréal sous Montfort, au milieu d'enfants de 4-6 ans, avec ses collègues françaises.

- **Pommes** : alors que 60 postes étaient proposés, seulement 48 jeunes sont partis au Québec. Il faut dire que ce programme est peu "rentable" pour les candidats qui préfèrent postuler à d'autres échanges. C'est pourquoi seuls 50 postes seront proposés l'an prochain.

- **Tabac** : 30 jeunes ont bénéficié de ce programme. Ce chiffre, constant depuis plusieurs années, correspond au nombre de postes québécois offerts. Là encore le rôle des régionales est primordial pour informer les candidats de la réalité du travail qui est très physique. Cette bonne sélection permet d'avoir un programme qui se déroule sans problème.

Intermunicipalités

Des villes françaises ont reçu 104 Québécois tandis que 101 Français partaient travailler dans une ville québécoise pour une durée de 6 à 8 semaines. En France, cela concerne 64 villes et 29 associations régionales. La qualité de ces échanges n'est plus à montrer tant au niveau des villes qui y participent qu'au niveau des jeunes qui reviennent enchantés de leur séjour dans le pays d'en face. La seule ombre au tableau, d'après les questionnaires dépouillés, concerne les jeunes Français qui font remarquer le surcoût de la visite médicale (exigée par l'Ambassade du Canada). Un obstacle prohibitif pour beaucoup de jeunes.

Faute d'offre côté québécois, des jeunes n'ont pu partir car, en revanche, 109 postes avaient été offerts côté français. Les villes jumelles qui ne participent pas à ce programme vont être prospectées.

Stages professionnels

Le principe de ce stage est du domaine de l'initiative du jeune qui trouve lui-même son emploi, un stage rémunéré ou non dans le pays d'en face. L'Association du pays d'origine du jeune se charge alors des formalités

55 régionales mobilisées

La quasi-totalité des régionales de France-Québec sont mobilisées dans l'organisation des échanges. Voici l'origine des jeunes Français qui ont participé cette année aux programmes (stages professionnels, intermunicipalités, pommes, tabac) :

Paris **56**, Alpes-Léman **30**, Dinan, Lyon **18**, Auvergne **16**, Lorraine **15**, Alpes, Artois-Ternois, Franche-Comté, Haut-Limousin **13**, Grand-Quévilly **12**, Alsace, Bas-Poitou, Calvados, Eure-et-Loir, Pays Nantais **10**, Essonne, Touraine **9**, Bourgogne, Cambrésis, Côte d'Opale, Gâtinais, Laval, Maine **8**, Versailles-Yvelines **7**, Bordeaux, Gard, La Roche-Vendée, Montpellier-Hérault **6**, Anjou, Châtellerauld, Sologne **5**, Midi-Toulousain, Pons-sud-Saintonge, Saint-Malo, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne **4**, Champagne, Cornouaille, Pays Foyen, Périgord **3**, Albigeois, Brouage, Oise, Pays-de-Brive, Terres-de-Provence **2**, Aisne, Belfort, Côte-d'Azur, Flandre, Orne, Rouergue, Seine-et-Marne, Val-d'Oise **1**.

1 000 en 1998

permettant l'obtention de l'indispensable permis de travail. Le succès de cette formule est en forte croissance. Cette année 65 Québécois et 272 Français ont enrichi leurs expériences professionnelles grâce à ce programme. Pour beaucoup, cela rehausse leur curriculum vitae d'avoir effectué un stage à l'étranger. De plus, ce programme à caractère professionnel s'insère totalement dans les politiques gouvernementales des deux pays.

Néanmoins, dès la mi-97, le quota de permis était atteint pour les Français. Car pour l'ensemble de ces programmes, le nombre des échanges doit, au final, s'équilibrer entre la France et le Québec. Moins de stagiaires québécois signifie donc moins de stagiaires français.

Or ce qui est une évidence c'est que la population québécoise est déjà "légèrement" inférieure à celle des Français. Ajoutez à cela quelques différences d'admission comme un permis de trois mois par an non renouvelable pour un Québécois en France et de 6 mois renouvelable pour un Français au Québec, un statut d'étudiant obligatoire et très strict pour les Québécois et vous obtiendrez une inégalité des chances de s'enrichir de l'expérience des autres.

C'est pourquoi lors de leur dernier bureau commun les deux associations France-Québec et Québec-France faisant le constat

de ces différences préjudiciables pour tous, ont décidé de redemander aux administrations concernées une plus grande souplesse dans leur réglementation.

Malgré tout, avec ou sans ces barrières, mais en tout état de cause grâce aux efforts conjugués des uns et des autres, la barre du nombre d'échanges, via les programmes, a été rehaussée. Objectif 1 000 pour le XXX^{ème} anniversaire de France-Québec.

Prévisions 1998

	FRANÇAIS	QUÉBÉCOIS
Stages professionnels	321	150
Echanges intermunicipalités	105	105
Emplois saisonniers agricoles		
Vendanges	3	250
Pommes	50	
Tabac	30	
Maison du Québec à St-Malo		2
Recherches en généalogie		2
Sous total stages	509	509
Découverte du pays d'en face		15
Voyage-découverte (adultes)	15	
Connaissance de la France		4
Spécial coupe du monde		7
TOTAL	524	535

Mode d'emploi

Chaque programme d'échanges a ses spécificités.

Intermunicipalités : contrat de 6 à 8 semaines dans des municipalités québécoises au service des espaces verts ou dans les centres aérés, être disponible entre le 19 juin et le 5 septembre (selon les endroits). Date limite d'inscription : 16 mars.

Pommes : environ 4 semaines (selon conditions climatiques) dans un verger québécois entre le 5 septembre et le 15 octobre (âge limite 35 ans). Date limite d'inscription : 31 juillet.

Tabac : environ 8 semaines chez un tabaculteur québécois entre le 20 juillet et le 25 septembre. Date limite d'inscription : le 15 mai.

Stages professionnels : jusqu'à 6 mois, renouvelable 1 fois (dans la même entreprise), à n'importe quel moment de l'année. Date limite d'inscription : de 2 à 1 mois avant le début du stage. Attention dans ce programme, c'est le stagiaire qui trouve son entreprise d'accueil.

Les conditions

- être étudiant, de nationalité française, avoir entre 18 et 30 ans,
- être membre de France-Québec,
- ne pas avoir un dossier de demande d'immigration en cours,
- verser 220 F de frais de dossier et 200 F à 300 F de frais d'accueil et d'assurance obligatoire (selon les programmes) ; 220 F à 370 F pour les stages professionnels,
- acquérir son billet d'avion via le voyageur de France-Québec,
- assurer, selon le programme, ses frais d'hébergement, de nourriture et de transport vers son lieu de travail,
- disposer d'argent de poche (environ 600 \$ Can, soit 2 800 FF) en attendant la première paye !

Si vous participez au programme, vous bénéficiez d'un abonnement d'un an au magazine France-Québec.

Pour tous renseignements :

- * contactez votre association régionale France-Québec la plus proche dès la mi-janvier,
- * assurez-vous que vous répondez aux critères de sélection du programme choisi,
- * retirez un dossier d'inscription auprès de votre régionale et retournez-le complété dans les délais impartis.



Soirée d'amitié avec les jeunes québécois accueillis par Pays-Nantais-Québec.

PALAVAS-S^{TE} CATHERINE

Retour deux mois après

Une délégation de Sainte Catherine avait été reçue à Palavas en juillet à l'occasion de la fête de la mer (voir revue d'automne). Le voyage retour n'a pas traîné : fin septembre. Une délégation palavasiennne, menée par le maire Christian Jeanjean, a été accueillie au centre culturel Anne Hébert, début d'un voyage officialisant pleinement le jumelage. Le serment a été paraphé par les deux maires Jacques Marcotte et Christian Jeanjean.



La signature par les deux maires.

Une fête champêtre était organisée en l'honneur des Palavasiens en présence du ministre de l'industrie et du Commerce Roger Bertrand. Deux plaques ont été dévoilées, l'une face à la mairie présentant les blasons et noms des villes jumelles et l'autre scellée sur un rocher et reprenant le texte du serment de jumelage. Les dra-

peaux ont été levés et les hymnes nationaux joués. Ce voyage officiel s'est terminé par une visite et un déjeuner à l'Assemblée nationale du Québec. Désormais un comité de jumelage se met en place afin de concrétiser les projets d'échanges.

PONS-L'ASSOMPTION

Le pacte de jumelage ratifié

Un pacte d'amitié avait été ébauché en 1989 par les maires d'alors René Langlais et Pierre Delapayronnie mais il était resté à l'état latent. Désormais le pacte est ratifié, signé le 13 août au Centre communautaire assomptionniste par les deux maires Lionel Martel et Daniel Laurent devant 150 personnes et deux députés Jean-Claude Saint-André et René Laurin. Huit pontois avaient fait le voyage. Intense moment d'émotion quand toute l'assistance entonna le Chant des partisans et des chansons réécrites sur des musiques de Gilles Vigneault.



Deux maires pour un pacte.

comités de jumelages, les institutions et les organismes en soient les artisans". Celui de Pons souligne que "ces multitudes de liens personnels, cette symbiose de nos deux populations c'était bien le but recherché. Il est très important pour nous de participer au soutien de notre culture et de la Francophonie".

Le maire de l'Assomption souhaite que ce pacte "permette des réalisations de toutes sortes et que les

CÔTE-D'AZUR-QUEBEC : 15 ans

Pour marquer cet anniversaire, le président Jean Girardot a accueilli la présidente d'honneur et fondatrice de Côte-d'Azur-Québec Janine Clément, le représentant du Délégué général du Québec Jean-Marc Dessureault, la présidente de Québec-France Nicole Blouin, et des élus de

Cannes et du Cannet-Rocheville. Il y eût des débats sur les réussites et les échecs : si le pacte d'amitié signé en 1991 entre les villes du Cannet-Rocheville et de Beauport au Québec n'a toujours pas abouti à un jumelage, en revanche un pacte d'amitié doit être officialisé en juin entre

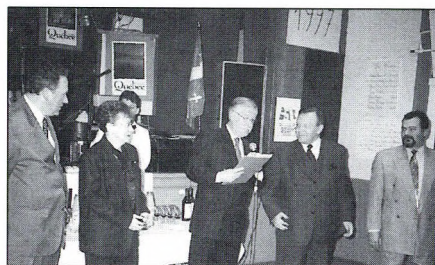


Cannes et Québec et le port de Cannes a été jumelé avec celui de Montréal lors du salon nautique de Cannes en septembre. Ont été également évoquées les actions en faveur de la Francophonie avant un repas suivi d'une soirée dansante.

OISE-QUEBEC : 10 ans

L'association s'appelait à l'origine Senlis-Fleurines. En 1989, en raison de son extension aux autres communes du département, elle a pris le nom d'Oise-Québec. Le fondateur et premier

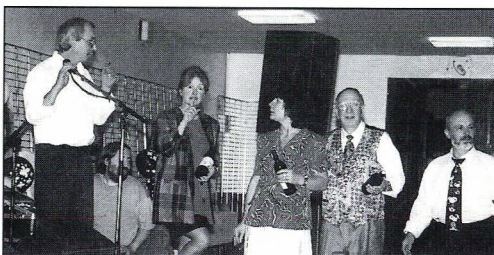
président en fut Claude Vessement aujourd'hui disparu mais dont l'épouse Evelyne a repris vaillamment le flambeau. Pour fêter cet anniversaire, une grande soirée québécoise s'est déroulée le 22 novembre à la salle des fêtes de Fleurines avec orchestre et banquet québécois en présence du député-maire de Senlis Arthur Dehaine, premier adjoint de Fleurines Michel Vannier et du trésorier de France-Québec Maurice Leroy.



SEINE-ST-DENIS-QUEBEC : 10 ans

Conférences, expositions, échanges, participation aux congrès internationaux et aux assemblées générales nationales : c'est le bilan d'une décennie à faire connaître et aimer le Québec en Seine-Saint-Denis. Tout cela a permis de tisser la toile de l'amitié. L'anniversaire fut aussi l'occasion de rassembler les fidèles et

amis : Frédéric Gaillaud, maire du Bourget avec ses adjoints aux relations extérieures et à la culture, André Lagrange président d'Albigeois-Québec et quatorze de ses membres, Monique Nollet présidente de la régionale québécoise Chambly-Vallée du Richelieu et quatre de ses membres, MM. Magot et Texera de l'association des commerçants et artisans du Bourget et de nombreuses associations de la ville. Le groupe des Maganés transporta les participants bien loin outre-Atlantique.



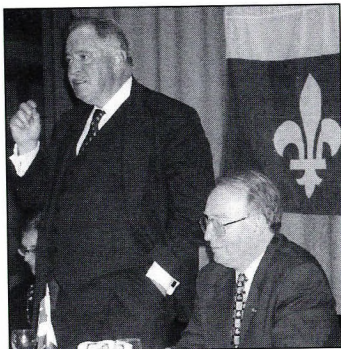
Jacques Parizeau «Chaud au cœur»



PARIS

Avec Jacques Habert, président du groupe d'amitié France-Québec au Sénat.

Huit villes réparties dans tout l'hexagone. La tournée de l'ancien Premier ministre Jacques Parizeau, organisée par l'éditeur VLB avec le concours du réseau France-Québec, pour la sortie du livre "Pour un Québec souverain", l'a étonné lui-même. "Quelle organisation ! Une campagne presque électorale". Rencontres avec des



BORDEAUX



Dans le bureau d'Alain Juppé, député-maire RPR et ancien premier ministre, avec le président de Bordeaux-Québec Jean-Pierre Bourdier. (Photo T. Sanson).

LYON



Avec Anne-Marie Compasini, adjointe, Mme Susmuth, présidente du Budenstat, Raymond Barre, député maire UDF et ancien Premier ministre, Monique Monchanin et Raymond Sanchez, vice-présidente et président de Lyon-Québec. (photo D. Banier).

EVRY



Avec Jacques Guyard, député-maire PS et ancien ministre, et François Dufant, président de l'établissement public de la ville nouvelle. (Photo M. Audet).

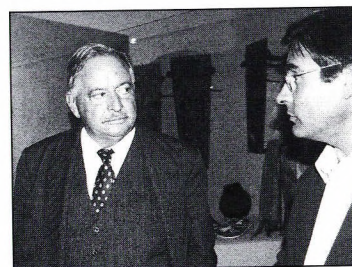
STRASBOURG



Un diplôme d'honneur d'Alsace-Québec remis par son président Jean-Daniel Schell.

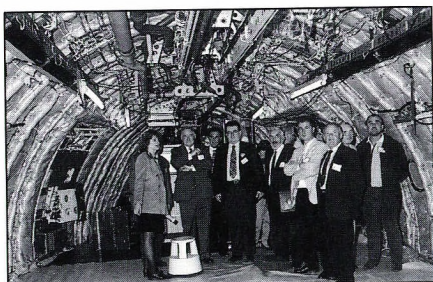
élus de tous bords et entrevues dans de nombreux médias régionaux, conférences dans quatre instituts de sciences politiques (Strasbourg, Aix, Lyon et Paris), une faculté de droit (Rennes), une école d'ingénieurs (Toulouse), déjeuners-débat avec des chefs d'entreprises (Strasbourg, Aix, Evry), interventions aux Conférences Gutenberg de Strasbourg et au forum de la Fnac de Bordeaux, dîners-débats avec des associations... "Je ne savais pas qu'il y avait autant d'échanges dans les communes et les régions, autant de ferveur à l'égard du Québec et une aussi grande efficacité. Cela fait chaud au cœur..." Et Jacques Parizeau a laissé un message : "Accélérez les échanges de jeunes, augmentez les demandes d'immigration... que les jumelages de villes avancent rapidement... Les gouvernements seront d'autant plus proches qu'entre peuples vous vous serez proches".

RENNES



A l'exposition sur les Premières nations du Québec avec le conservateur Eric Morin. (Photo M. Troadec).

TOULOUSE



Visite de l'Aérospatiale avec des responsables de Midi-Toulousain-Québec et de Périgord-Québec.

AIX-EN-PROVENCE



A la rencontre de Terres-de-Provence-Québec avec sa présidente Jeanine Giraud-Héraud.

FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

Franchement francophone

Du 2 au 5 octobre, Besançon a accueilli le Salon du livre des régions francophones. Faire se rencontrer lecteurs et auteurs de la communauté francophone, c'était l'objectif premier des artisans de ce salon original qui, depuis 1989, se tient chaque année dans l'une des régions partenaires. Ainsi, après la Belgique, le Québec, la Suisse, c'était au tour de Besançon de recevoir ses amis francophones sous la présidence de l'auteur aux origines franco-comtoises, Bernard Clavel (parrain de France-Québec également) et de son épouse québécoise, l'écrivaine Josette Pratte. L'Association du Livre et des Auteurs comtois avait fait appel à d'autres associations pour la soutenir dans l'organisation de ce salon.

Parmi elles, le Centre régional des Lettres de Franche-Comté avait pris en charge d'organiser une journée sur "les enjeux de la Francophonie". Un débat réunit ainsi Stélio Farandjjs, secrétaire général du haut Conseil de la Francophonie, Raja Farhat, directeur général à l'Agence de la Francophonie (ACCT) et des responsables institutionnels locaux.

D'autres manifestations marqueront également cette journée. Entre autres, des rencontres d'auteurs francophones avec des scolaires.

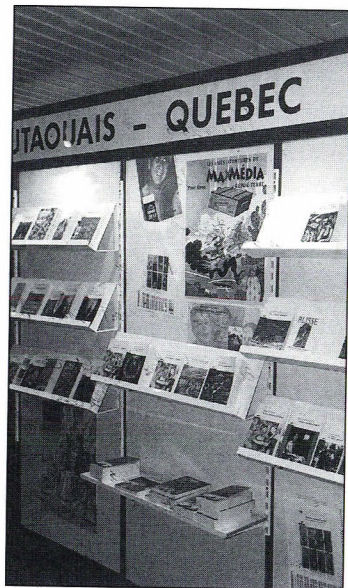


Un auteur québécois Paul Roux dédicant ses B.D.

Deux auteurs québécois de l'Outaouais ont, en particulier, conquis leur jeune public : Claude Bolduc pour ses romans fantastiques destinés aux adolescents et Paul Roux, auteur de B.D., qui initiait, sur place, à l'art de la "bulle" et du coup de crayon.

Quant à l'association Franche-Comté-Québec, elle a soutenu toutes ces actions et réservé un accueil chaleureux aux invités du Québec. Parallèlement, elle a reçu le conteur québécois Sylvain Rivière et inauguré, à la bibliothèque locale, une exposition sur l'Histoire du Canada français réalisée par l'un des membres du C.A. de Franche-Comté-Québec, Christian Palvadeau, à l'issue d'un stage effectué au Québec, à l'automne 96, en tant que bibliothécaire. Pendant la durée de cette exposition, la bibliothèque départementale de prêts met à la disposition des lecteurs plus d'une centaine de livres d'auteurs québécois ou de livres dont le sujet est le Québec. Elle circulera à travers les bibliothèques franc-comtoises tout au long de l'année 1997-98.

A noter, parmi les livres présentés durant ce salon, le roman de Gisèle Tuailon, ancienne présidente de Franche-Comté-Québec, membre du conseil d'administration de France-Québec : *L'Étranger alsacien* (France-Empire).



Le stand des écrivains québécois.

PÉRIGORD-QUÉBEC

Echanges d'adolescents

L'association a répondu avec beaucoup de plaisir à la demande de la Polyvalente Thérèse Martin de Joliette qui souhaitait faire découvrir le Périgord à 16 jeunes âgés de 14 à 17 ans. Comme d'habitude, l'accueil en famille et la réciprocité ont permis de limiter les dépenses de ces jeunes et de leur faire partager la vie quotidienne d'une famille française. Le Collège de Beaumont du Périgord et le Lycée de Sarlat acceptèrent de participer à cet échange. C'est ainsi que le groupe québécois séjourna du 10 au 20 juillet chez les élèves français, ceux-ci devant partir à leur tour visiter Lanaudière en 98.

Ils étaient une vingtaine avec leurs professeurs accompagnateurs à débarquer à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac où un car les a conduits jusqu'au Buisson de Cadouin, municipalité jumelée depuis 10 ans déjà avec Ste Marcelline, près de Joliette. Une réception de bienvenue les attendait.

Les journées en famille alternèrent avec les visites collectives des merveilles de la Vallée de la Dordogne où les châteaux forts, les grottes préhistoriques, les villes et villages médiévaux se succèdent.

Les jeunes Québécois furent enchantés de leur séjour et la vie dans les familles, une fois de plus, créa des liens très forts entre les jeunes. Cependant, les grands moments de ce voyage resteront cette fabuleuse descente de la Dordogne en canoë, encadrée de quelques adultes bienveillants, avec des paysages splendides, des monuments chargés d'histoire, des baignades, des jeux et des pique-niques...

Sans oublier la sympathique soirée d'adieux où se retrouvèrent devant l'Abbaye de Cadouin, sous la halle médiévale, pour déguster foie gras, rillettes de canard, grillades diverses, avant de danser jusqu'à une heure avancée de la nuit !

ARTOIS-TERNOIS-QUÉBEC

500 visiteurs à Aubigny



Des enfants intéressés

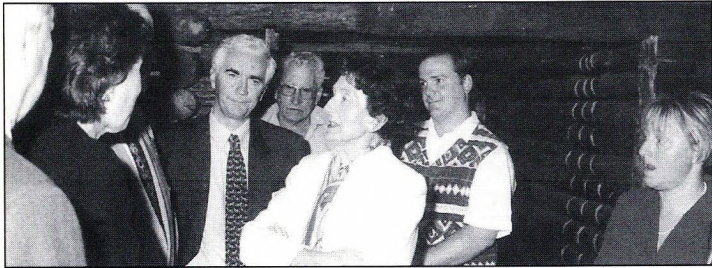
Lors des semaines culturelles d'Aubigny-en-Artois, l'association a présenté une exposition sur le thème : "Merveilleux Québec". Caroline Mailloux, animatrice à France-Québec, y participait. Elle a accueilli environ 200 enfants des écoles, par groupes, pour leur faire découvrir et aimer le Québec. Ils ont pu également l'entendre chanter de sa belle voix. Le dimanche, jour de clôture, l'association a reçu le président du Conseil général, Roland Huguet

qui a rappelé qu'il avait été l'instigateur d'une mission au Québec pour s'inspirer du modèle de l'université québécoise lors de la création de l'université d'Artois. Celle-ci fonctionne toujours d'ailleurs suivant le principe québécois. Caroline Mailloux a eu de nouveau l'occasion d'exercer ses talents de chanteuse durant la réception officielle.

Cette exposition a pu être appréciée par quelque 500 curieux ou amoureux du Québec.

CHÂTELLERAULT-QUÉBEC

Francophonie à la Foire



Inauguration de la Foire-Exposition de Châtellerault avec, de gauche à droite : le président de la foire : André Chartrec, Edith Cresson, maire, Jean-Pierre Abelin, député, Paulette Cousot, présidente de l'association, Eric Théberge, animateur et Lucette Taillandier, trésorière adjointe.

Cette année de la Francophonie a été particulièrement fêtée en Poitou-Charentes et durant la Foire-Exposition de Châtellerault du 6 au 14 septembre.

Châtellerault-Québec-Acadie, a vu un nombre important de visiteurs s'arrêter longuement devant les illustrations et documents présentés sur l'Acadie et le Québec. Mais le "clou" de cette semaine fut sans aucun doute, la cabane à sucre (aimablement prêtée par les Amis de Loudun) avec quatre Acadiens venus du Nouveau-Brunswick, pour apprendre à nos compatriotes à "se sucrer le bec".

Très gros succès dû à l'incroyable énergie déployée par Joanne Landry, Line Blanchard, Lucie Lanteigne, qui vantaient les pro-

duits présentés avec de larges sourires. Quant au "patron" Robert Landry, employé à plein temps à préparer les dérivés de ce fameux sirop d'érable, il n'a guère "chômé" non plus. Faire venir ces quatre Acadiens à Châtellerault n'a pas été chose facile et l'association est redevable à la S.N.A. et tous ceux qui ont prêté leur précieux concours pour la réussite de ce projet.

30 000 visiteurs ont ainsi découvert, non seulement l'Acadie, sa culture, son histoire et une partie de sa gastronomie, mais aussi le Québec, ses grands et beaux horizons, son artisanat et ses chansons avec le jeune Québécois Eric Théberge, animateur à France-Québec.

BUGEY-QUÉBEC

Une "fin de semaine"

Quoi de plus normal lorsque, comme Bugey-Québec, on a son siège à Montréal-la-Cluse, que d'y organiser une manifestation ayant trait au Québec ? C'est donc dans cette commune au nom évocateur que s'est déroulée la seconde édition de la Fin de semaine québécoise, du 15 au 18 octobre.

Le mercredi, les enfants des écoles et du collège de Montréal étaient invités à s'initier au hockey de rue, sous la direction de l'équipe des Crazy cat's, de Martignat. Les jeudi et vendredi, les écoles de Port et de Montréal accueillèrent Nathalie Houle, animatrice de France-Québec. Avec beaucoup de chaleur, de dynamisme et l'envie de faire partager l'amour qu'elle porte à son Québec d'origine, Nathalie a développé les thèmes de la "parlure" québécoise et de la vie des jeunes Québécois devant les élèves du CE2 et CM2. Pour leur part, les plus petits écoutaient un conte et entonnaient un chant d'inspiration indienne.

En soirée, c'était au tour des adultes de se laisser prendre sous le charme des paroles du conteur et écrivain Sylvain Rivière.

Point d'orgue de cette "Fin de Semaine" québécoise, une soirée



folklorique, au restaurant "Au Mont-Royal !". Et puisqu'au Québec, une fête n'est complète qu'avec de la musique, le chanteur québécois Victor Doe a interprété une large sélection de chansons allant du folklore acadien à Félix Leclerc. Le restaurant affichait complet avec pas moins de 140 convives.

Au total, ce sont près de 800 personnes qui, à un moment ou à un autre, ont participé à cette "Fin de semaine" québécoise.

LA ROCHE-SUR-YON- VENDÉE-QUÉBEC

Echange musical

Un projet d'échange culturel entre l'association Orchestre de St-Hilaire-de-Riez (Vendée) et l'Harmonie de Coaticook (Estrie), préparé depuis deux ans, s'est concrétisé par le séjour du groupe de 60 Français au Québec en juillet. Pour la plupart, c'était le premier voyage au Québec. L'accueil fut des plus chaleureux et l'orchestre eut l'occasion de donner plusieurs concerts : l'un à North-Hatley, au bord du lac Massawipi et deux autres à Coaticook dont l'un dans le parc de la Gorge.

L'échange ne se limita pas à la musique. Plusieurs visites ont permis à chacun de découvrir la région de l'Estrie, avec, en particulier, visite du musée Bombardier à Valcourt, croisière sur le lac Memphrémagog, balades entre lacs et montagnes boisées. L'hébergement se faisant en famille, toutes les personnes du groupe ont pu apprécier le charme des maisons québécoises, l'engouement de leurs hôtes pour le base-ball et le football américain, les spécialités culinaires etc... Chacun a pu consta-



ter que, malgré la différence des modes de vie, les institutions des deux pays présentent entre elles de nombreuses similitudes, comme nombre d'expressions utilisées au Québec se retrouvent en particulier en Vendée.

Une première partie d'échange totalement réussie par conséquent, avec, pour l'orchestre de St-Hilaire de Riez, l'immense bonheur de pouvoir, l'été prochain, accueillir, non plus de vagues cousins mais de véritables amis.

échos

BROUAGE



Le Délégué général du Québec, Michel Lucier, a été reçu à la Poudrière Saint-Luc par les membres de l'association Aunis-Saintonge-Brouage-Québec et sa présidente Michelle Olivet et le maire d'Hiers-Brouage Jean-Pierre Martinet.

AISNE

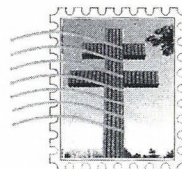
En commémoration du XXX^{ème} anniversaire du voyage du Général de Gaulle au Québec, la régionale a organisé une soirée spéciale le 5 décembre : conférence-débat avec Pierre-Louis Mallen, auteur du livre *Vivre le Québec libre* et membre d'honneur de France-Québec, projection du film québécois sur le Voyage, exposition sur la Belle Province et son œuvre philatélique.

Une carte postale à la disposition des autres régionales.

Le discours de Montréal

«C'est une immense émotion qui remplit mon cœur en voyant devant moi la ville de Montréal française. Au nom du vieux pays, au nom de la France, je vous salue de tout mon cœur. Je vais vous confier un secret que vous ne répéterez pas. Ce soir ici et tout le long de la route, je me trouvais dans une atmosphère du même genre que celle de la Libération. Et tout le long de ma route, outre cela, j'ai constaté quel immense effort vous accomplissez ici de progrès, de développement et par conséquent d'affranchissement. Et c'est à Montréal qu'il faut que je le dise, car s'il y a une ville au monde exemplaire par ses réussites modernes, c'est la vôtre, et je me permets d'ajouter c'est la nôtre. Si vous saviez quelle confiance la France réveillée vous apporte et quelle affection elle commence à ressentir pour les Français du Canada. Elle se sent obligée à concourir à votre marche en avant, à votre progrès. Nous avons signé des accords avec mon ami Johnson pour que des Français de part et d'autre de l'Atlantique, travaillent à une même œuvre française. Ce concours, la France est prête à vous l'accorder un peu plus tous les jours. Elle sait qu'il lui sera rendu. Les progrès du Canada français feront l'étonnement de tous et lui permettront un jour d'aider la France. Voilà ce que je suis venu vous dire ce soir. L'importance de cette réunion inouïe un souvenir inoubliable. La France entière sait, voit et entend ce qui se passe ici. Vive Montréal ! Vive le Québec ! Vive le Québec libre ! Vive la France ! Vive la France !»

Charles de Gaulle, le 24 juillet 1967.



1967 - 1997 « Je me souviens »

BAS-POITOU

Deux fois présente la régionale, d'abord au forum des associations de Niort et ensuite aux journées de la Francophonie dans le cadre des Ruralies à Vouillé. Beaucoup de marques d'intérêt de la part des visiteurs.



AUVERGNE

Trois Québécois ont effectué un stage, cet été, dans la région, à l'initiative de l'association régionale de France-Québec : Alexandre dans la boulangerie-pâtisserie de Pierre Nury à Loubeyrat, Joëlle à l'hôtel Printania de Châtel-Guyon et Sanaë au restaurant La belle meunière à Royat. Cette coopération franco-québécoise, née d'un partenariat entre l'Institut du tourisme et de l'Hôtellerie du Québec et Auvergne-Québec (voir notre numéro d'été) est elle-même la conséquence d'un jumelage entre la ville de Châtel-Guyon (Puy-de-Dôme) et celle de Montmagny (Québec). Et bien sûr, ce sera bientôt le tour de jeunes Auvergnats de traverser l'Atlantique.

TERRE DE PROVENCE



La régionale a installé son stand successivement à quatre journées des associations à Aix-en-Provence, Eguilles, Perthuis et Puy-Sainte-Réparate. Ce qui s'appelle une politique de visibilité et de promotion.

CÔTE D'OPALE

La 11^{ème} foire de Saint-Omer s'était mise à l'heure du Québec. Tous les adhérents disponibles avaient été réquisitionnés par la présidente Nadine Ledet pour faire du stand une belle vitrine des productions québécoises.

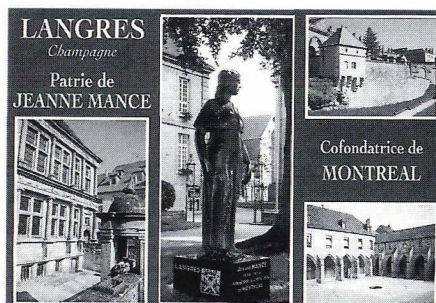


LANGRES

Sœur Thérèse Payer, directrice-fondatrice du musée des hospitalières de St-Joseph et du centre Jeanne-Mance de Montréal a donné une conférence dans la salle du conseil, comble, de la mairie de Langres. Sa présentation du musée était accompagnée d'un diaporama.



Une carte postale représentant Jeanne Mance et différents monuments langrois vient d'être éditée à Langres, à l'occasion de la visite de la directrice du Centre Jeanne-Mance de Montréal.



PAYS NANTAIS

La régionale, comme chaque année désormais, avait un stand dans les rues du vieux quartier nantais paré aux couleurs d'Halloween. Plus de 55 000 âmes sont venues. Et la soirée s'est poursuivie par un pique-nique communautaire et un concours de déguisement.



MONTPELLIER-HÉRAULT

L'association a participé aux foires organisées par les villes de Montpellier et Clermont-Hérault, en septembre. Toutes les régions du Québec étaient présentées sur le stand. Une affluence record : près de 8 000 personnes à Montpellier et environ 200 à Clermont-Hérault. Les demandes portaient en priorité sur l'émigration, le travail saisonnier, les stages et les voyages.

CAP-FQ

Stages dans les ministères québécois

Du 3 septembre au 20 octobre, une dizaine de jeunes Français émanant de divers partis politiques représentés à l'Assemblée Nationale, ont eu la chance de participer au programme d'échange entre les gouvernements français et québécois proposé par le Comité d'Action Politique Franco-Québécois.

Cet organisme permet depuis maintenant trois ans de faire

découvrir la particularité, le mode de fonctionnement, et les différents enjeux auxquels doivent faire face les deux gouvernements.

C'est ainsi que cette année le gouvernement Bouchard a accueilli en son sein dix stagiaires, dans des cabinets aussi divers que le ministère de la Culture, le ministère des Affaires intergouvernementales, le ministè-

re des Ressources naturelles, le ministère des Revenus, le ministère de l'Emploi et de la Solidarité, le ministère de la Santé, le ministère des Relations internationales, le ministère des Affaires municipales, le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, et le cabinet du chef de l'opposition Daniel Johnson.

A l'intérieur de ces différents cabinets ministériels, chacun de ces stagiaires a pu suivre l'actualité politique du moment comme : la nécessaire réforme des municipalités du Québec, consistant en un transfert du budget de 500 millions \$ annuel du provincial aux municipalités, entreprise par le ministre Rémy Trudel ; l'élaboration d'une nouvelle grille de sélection pour les candidats à l'immigration vers le Québec (devant faciliter leur intégration grâce à une bonne connaissance du français, un certain niveau d'étude, et une réelle autonomie financière) par le ministre André Boisclair ; enfin, l'incontournable maîtrise des autoroutes de l'information par le Québec et l'application de la charte de la langue française dont la charge incombe à la ministre Louise Beaudoin.

Tous ces dossiers constituent autant de défis que se doit de relever un Québec, qui entend bien renforcer son statut de seule province de langue française sur le continent Nord Américain.

GAGNON
de FRANCEHommage
à Rosaire

L'association des Gagnon de France a accueilli quatre Gagnon du Québec qui participaient au congrès des généalogistes à Bourges. Elle s'est jointe aussi à la cérémonie organisée le 23 septembre à Bernières-sur-mer (Calvados) à la mémoire du sergent Rosaire Gagnon, en présence de son frère Benjamin Clément (notre photo). Rosaire Gagnon, né à Causapcal, fut le premier soldat canadien-français à fouler le sol français lors du Débarquement du 6 juin 1944. Malheureusement, il fut tué six jours plus tard en banlieue de Caen à l'âge de 20 ans. Sa dépouille repose au cimetière canadien de Bény-sur-mer.



Les responsables du CAP-FQ avec le Premier ministre du Québec, Lucien Bouchard.

ADULF (Diplômés de Laval)

La visite du nouveau recteur

François Tavenas, nouveau recteur de l'Université Laval de Québec (33 000 étudiants, 17 facultés), a participé les 7 et 8 novembre au Colloque international sur les "nouvelles technologies de l'Information" au Futuroscope de Poitiers. Il en a profité pour rendre visite au conseil d'administration de l'Association des Diplômés de l'Université de Laval en France (ADULF), association qui est membre-associé de France-Québec. L'association compte plusieurs centaines de membres. Actuellement plus de 500 Français sont étudiants à l'Université de Laval.

Accompagné du président de l'ADULF, Jean-François Noël, François Tavenas, a rencontré les présidents des Universités de Compiègne et de Poitiers ainsi

que les élus et responsables de la région Poitou-Charentes et du service international de l'Université d'Orsay-Paris-sud. Ces rencontres avaient pour objet de renforcer les liens et échanges bilatéraux entre le Québec et la France dans le domaine de l'Enseignement supérieur, des transferts de technologie et de la formation supérieure.

Par ailleurs, l'Université Laval de Québec participera au prochain Salon des Formations internationales qui se tiendra à Paris les 9 et 10 janvier ainsi qu'au salon de l'Étudiant en mars prochain. Les membres de l'ADULF seront présents sur le stand de l'Université Laval et apporteront leur témoignage d'anciens étudiants de la plus importante université franco-phonie d'Amérique du Nord.

CORRESPONDANTS

Femme mi-quarantaine, demeurant dans la banlieue de la ville de Québec, cherche correspondants dans la quarantaine cultivés, pour échanger idées, peut-être séjour. J'aime la lecture, la marche, les bons films, les bons restaurants et je m'intéresse à beaucoup d'autres choses. Christaine Labbé, 1620, rue Aladin, Val-Belair (Qc) G3K 1G3.

DIVERS

Venez sur les traces d'un bûcheron québécois en Matharinnie, hébergement dans sa maison centenaire, activités d'hiver et diverses (ski de fond, traîneau à chien, coupe de bois...). Pour informations : Luce Raymond, 505, rang St-Paul ouest, Ste-Béatrix (Qc) J0K 1Y0. Tél. : (514) 883 1909.

Jeune couple déménageant à Paris début été 98 cherche à échanger matériel électroménager (frigo, cuisinière, lave-vaisselle...) avec personne s'installant à Montréal. Contact : Hélène et François, 6878 Fabre, Montréal, H2G 2Z6. E-mail : piel@microtec.net/

ORDRE D'INSERTION

à retourner à :

FRANCE-QUÉBEC "Petites Annonces"
24, rue Modigliani - 75015 PARIS

SOCIÉTÉ :
NOM : PRÉNOM :
ADRESSE :
TÉL. : FAX :

* UNE RUBRIQUE À CHOISIR

Annonce gratuite

(réservée aux adhérents)

- Echange de maisons
- Correspondants
- Demande de stage
- Jumelages
- Collectionneurs
- Echanges scolaires

Annonce payante

- Immobilier (vente, location)
- Automobile (vente, achat)
- Offre d'emploi
- Proposition commerciale
- Bonnes affaires (loisir, sport, meuble, livres, collections...)
- Offre de stages

Nom de la Régionale :

* UNE FORMULE À COCHER

Parution dans : "France-Québec" "Québec-France"

COCHEZ VOTRE FORMULE	Formule Trimestre (1 parution)	Formule Semestre (2 parutions)	Formule 9 mois (3 parutions)	Formule 1 an (4 parutions)
Particuliers (Immo, Auto, Bonnes Affaires)	250 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.	400 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup. 50 F TTC la domiciliation	600 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.	750 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.
Professionnels (Offres d'Emploi, Stages, Immo, Bonnes Affaires Propositions commerciales)	750 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.	1.100 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup. + 50 F HT la domiciliation	1.600 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.	2.000 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.

Printemps (Envoi avant 15 février) Eté (Envoi avant 15 mai) Automne (Envoi avant 15 août) Hiver (Envoi avant 15 novembre)

Nombre de lignes :

Frais de domiciliation :

Montant du chèque (à joindre) :

Date : Signature

* UNE ANNONCE À ÉCRIRE

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

(A retourner, accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de France-Québec. Les ordres d'annonces non accompagnés de leur règlement ne seront pas pris en compte. Paiement à réception de facture uniquement pour les sociétés).

Annonces gratuites

ÉCHANGES DE MAISONS

Couple dans la trentaine, deux enfants, échangerait sa maison (4 chambres) de Lachenaie (banlieue nord de Montréal à 20 mn du centre-ville), contre maison dans régions Aquitaine, Languedoc-Roussillon ou Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Période recherchée : entre le 1^{er} mai et le 31 juillet 1998, par séquence de 3-4 semaines. Contact : Bruno Blouin, 1731 d'Aquitaine, Lachenaie, Qc, J6W 3L4.

Sainte-Foy, 10 mn du centre-ville de Québec, maison huit pièces dont trois chambres à échanger contre maison dans la région de Lyon, 3 ou 4 semaines entre le 20 juin et le 20 août 1998. Contact : Claude Mathieu, 1300 avenue de Rouville, Sainte-Foy, Qc, G1W 3V1. Tél. : (418) 657 4244.

Propriété située dans une très agréable banlieue à 20 km de Montréal. Grande maison de 3 chambres, 2 salles de bains, terrasse... A échanger contre une maison en montagne ou à proximité de la mer, de préférence pour le mois de juin. Contact : Gaston et Pierette Pilon, 385 Frobisher, St-Bruno-de-Montarville, Qc, J3V 2N8.

Banlieue de Montréal, maison 12 pièces, 4 chambres, piscine, sur terrain de plus de 3 000 m² et mini van 7 places à échanger contre maison près de Paris et automobile (2 adultes - 3 enfants), pour deux semaines en août 1998. Contact : Michel Turgeon, 79, Île-de-mai, Boisbriand, Qc, J7O 1R7. Tél. : (514) 437 5836 ou 430 8502.

Québécoise habitant Saint-Augustin de Desmaures, en banlieue ouest de Québec, désire échanger maison 10 pièces, trois chambres, terrasse, terrain boisé, avec voiture, contre maison dans le sud-ouest de la France pour une période de deux semaines entre le 29 juin et le 25 juillet. Contact : Manon Laporte, 4810, du Petit-Garrot, St-Augustin-de-Desmaures, Qc, G3A 2B3. Tél. : (418) 871 2630 ou 682 3353. Fax : (418) 682 3851.

Banlieue sud de Montréal : appartement 6 pièces, dont 2 chambres, à échanger contre maison ou appartement dans la région de Dieppe, jusqu'à septembre 98. Possibilité d'échange d'auto. Contact : Lyne Thiviege au 514 671 6329 ou télécopieur 514 674 9616.

Longueuil : enseignant habitant banlieue sud de Montréal, 15 mn du centre-ville, échangerait maison 3 chambres plus voiture contre appartement ou maison plus voiture. Mi-juillet-mi-août 1998. Contact : Simon Bessette, 2605, Aubert, Longueuil, J4M 2L4. Tél. : 514 468 5230.

Banlieue du Québec : fonctionnaire, 542 ans, célibataire, échange maison deux chambres, voiture possible, pour vacances d'un mois, l'été 1998, contre équivalent dans le sud de la France. Contact : Claude Dombrielle, 1261, rue Courteline, Val-Belair, Qc G3K 2K7. Tél. : 418 842 9123.

Annonces commerciales

LOCATIONS

Hébergement en milieu familial au Québec (Montréal et Saguenay), prix modique, accueil chaleureux, toute saison. Contact : Camille Babin, 6832 avenue Somerled, Montréal (Qc), H4V 1T8. Tél. : (514) 484-3132.

A louer : 20 km au sud de Montréal, dans condominium situé au pied du Mont Saint-Bruno, chambre à louer, petit déjeuner inclus, cheminée et bain tourbillon accessibles. Si désiré, accompagnateur Gaspésie, Côte-nord et Maritimes. Contact : Gaétan Lévesque, 142, Lafrance ouest, St-Basile-le-Grand, Qc, J3N 1P8. Tél. : (514) 461 1547.

Selon période - chambres ou maison à louer : bord de lac + piscine, 20 minutes du Mont Tremblant, 1 heure aéroport de Montréal. Je peux vous aider à organiser votre séjour, itinéraires, adresses... Contact : Nadine Mourlan, en France 01 60 28 29 89.

Québec (centre-ville) : APPARTEMENTS à louer équipés, salon, cuisine, 1 ou 2 c.c., 1 s.b., stat. Sem. ou mois. Près du Vieux-Québec et de tous les services. J. Pineau, 405, bd R.-Lévesque, Québec G1S 1S2. Tél. : 418 681 1428.

Loue à la semaine : chalet tout confort 4 à 6 personnes, 75 minutes nord-est de Montréal. Cuisine équipée, TV, 4X4 à disposition. Contact : Morgant Hovette, 15 bis rue A. Lancelot, 60160, Montataire, France, Tél. : 03 44 25 98 66.

A louer, très grand trois-pièces, situé au cœur de la ville de Québec. Appartement entièrement meublé, (impeccable, confortable, proche de tous les services, location du 15 janvier au 15 mars 1998, minimum un mois, durée négociable. Loyer mensuel : 700 \$ (environ 3 000 FF). Contact : Mme Joe Genest, (418) 647 2450.

ENTREPRISES

Organisation d'entreprise, Gestion, Stratégie. Spécialiste de l'accompagnement des P.M.E., je vous propose d'intervenir dans le but de simplifier le fonctionnement de votre entreprise et de coopérer à son développement (ou à son implantation) en France. Les moyens mis en œuvre sont les suivants : audit et diagnostic, élaboration de solutions pratiques, plans d'actions, suivi de projet, représentation... Laurent Baudinot, Conseil pour les affaires et la gestion, téléphone 01 30 41 80 19, télécopie 01 30 46 12 35.

SIÈGE NATIONAL

**24 rue Modigliani (apt. 107)
75015 PARIS**

(ouvert du lundi au vendredi de 10 h. à 13 h.
et de 14 h. à 17 h. 30)

**Tél. : 01 45 54 35 37
Fax : 01 45 57 69 44**

NORD-PAS-DE-CALAIS

Cambrésis-Hainaut-Québec
Frédérique FERTIN
4 chemin des Marlettes
59267 PROVILLE
☎ 03 27 78 38 76

Artois-Ternois-Québec
Jean-Paul DOUARD
25 rue du Faubourg
62144 HAUTE-AVESNES
☎ 03 21 55 07 45

Côte-d'Opale-Québec
Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 21 31 57 40

PICARDIE

Aisne-Québec
Gérard PRETROT
4 bis rue Anne Morgane
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80

Oise-Québec
Evelyne VESSEMENT
8 rue Grand Pré
60700 FLEURINES
☎ 03 44 54 11 29

CHAMPAGNE-ARDENNES

Champagne-Québec
Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 52 60

Langres-Montréal-Québec
Jean-Paul PIZELLE
Pelgneay
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91

HAUTE-NORMANDIE

Grand-Quévilly-Québec
Janine ARSÈNE-LARUE
16 avenue René Coty
76120 LE GRAND-QUÉVILLY
☎ 02 35 69 65 42

BASSE-NORMANDIE

Calvados-Québec
Edith COLBERT
B.P. n° 89
14203 HEROUVILLE ST-CLAIR CEDEX

Orne-Québec
Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

BRETAGNE

Cornouaille-Québec
Patrick POCHE
45 rue Chateaubriand
29000 QUIMPER
☎ 02 98 52 18 67

Dinan-Québec
Patrick DIVEU
3 rue des Rochettes
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62

Rennes-Québec
Christiane PERON
29, avenue de Cork
35200 RENNES
☎ 02 99 51 16 22

Saint-Malo-Québec
Marie-Agnès CASTILLON
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32

ILE-DE-FRANCE

Paris-Québec
Henri RETHORÉ
5 rue de la Boule Rouge
75009 PARIS
☎ 01 48 24 97 27 (10 h -13 h vendredi)

Seine-et-Marne-Québec
Marie-Claude ANDRÉ
116 avenue Anatole France
77190 DAMMARIE-LES-LYS
☎ 01 64 87 03 55

Versailles-Yvelines-Québec
Erik LINQUIER
1, rue Richard Mique
78000 VERSAILLES
☎ 01 39 54 20 81

Essonne-Québec
Robert GATELLIER
13 rue de la Grande Roche - Mondeville
91590 LA FERTE-ALAIS
☎ 01 64 98 31 91
Fax : 01 64 98 32 17

Seine-Saint-Denis-Québec
Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURGET
☎ 01 48 37 74 64

Val-de-Marne-Québec
Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec
Pierrette LARIDAN
33 rue Danièle Casanova
95260 BEAUMONT-SUR-OISE
☎ 01 34 70 13 70

LORRAINE

Lorraine-Québec
Bernard GENOT
14 rue du Cheval Blanc
54000 NANCY

ALSACE

Alsace-Québec
Jean-Daniel SCHELL
11 rue Wimpheling
67000 STRASBOURG
☎ 03 88 60 34 74

CENTRE

Eure-et-Loir-Québec
Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69

Touraine-Québec
Philippe LIMOUZIN
B.P. 5968
37059 TOURS CEDEX
☎ 02 47 54 35 90

Sologne-Québec
Michèle BUTTY
728 rue des Champs Blancet
41250 MONT PRÈS CHAMBORD
☎ 02 54 70 78 80
Fax : 02 54 70 79 60

Gatinais-Québec
Liliane BRISSON
108 rue des Déportés
45200 MONTARGIS
☎ 02 38 85 56 17

PAYS-DE-LA-LOIRE

Pays-Nantais-Québec
Michel PUAUD
16 boulevard Joliot-Curie
44200 NANTES
☎ 02 40 32 87 97
Fax : 02 40 32 87 97

Anjou-Québec
Claire CADIC
14 bis rue Marie Talet
49100 ANGERS
☎ 02 41 48 83 31 (le soir)
Fax : 02 41 24 19 81

Laval-Québec
Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 43 00

Maine-Québec
Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89

La Roche-s/Yon-Vendée-Québec
Michel VILLEGIER
A.T.A.C.
13 rue de la République
85000 LA ROCHE-SUR-YON
☎ 02 51 49 26 78

BOURGOGNE

Bourgogne-Québec
Jean-Paul MONTHIoux
Rue de la Velle
Reulle-Vergy
21220 GEVREY CHAMBERTIN
☎ 03 80 61 40 93

RHÔNE-ALPES

Bugey-Québec
Didier LORENZINI
Impasse de Longemate
01100 OYONNAX
☎ 04 74 73 43 56

Alpes-Québec
Catherine GIRARD
14, place Saint Bruno
38000 GRENOBLE
☎ 04 76 84 98 70

Lyon-Québec
Raymond SANCHEZ
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 04 78 60 88 21

Alpes-Léman-Québec
Jean-Michel HERCOURT
5 rue Jules Verne
74100 ANNEMASSE
☎ 04 50 92 66 76

FRANCHE-COMTÉ

Franche-Comté-Québec
Elisabeth DÉPASSE
6 rue du Porteau
25000 BESANÇON
☎ 03 81 61 95 72

Belfort-Québec
Dominique COLIN
Centre Culturel du Mont
Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT

LIMOUSIN

Haut-Limousin-Québec
Yannick MALARD
6, rue Jean Le Bail
87100 LIMOGES
☎ 05 55 50 01 18

Pays-de-Brive-Québec
Alain LE FLOCH
Impasse Emile MAGNE
19100 BRIVE
☎ 05 55 87 50 14

AUVERGNE

Auvergne-Québec
Pierre MAITRE
31 rue de la Garde
63140 CHATEL-GUYON
☎ 04 73 86 03 71

**PROVENCE-ALPES
CÔTE-D'AZUR**

Côte-d'Azur-Québec
Jean GIRARDOT
"Les Anthesis"
35 chemin du Colombier
06110 LE CANNET
☎ 04 93 69 84 49

Terres-de-Provence-Québec
Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-
SAINTE-RÉPARADE
☎ 04 42 61 97 74
(de 18 h. à 20 h. du lundi
au vendredi).

AQUITAINE

Périgord-Québec
Hervé DEBATISSE
20, rue des Carmes
24100 BERGERAC
☎ 05 53 23 97 49

Bordeaux-Québec
Jean-Pierre BOURDIER
10, avenue des Tourelles de Charlin
33700 MÉRIGNAC
☎ 05 56 47 42 31

Pays-Foyen-Québec
Jean-Claude ALLAIN
54 avenue du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13

MIDI PYRÉNÉES

Rouergue-Québec
Daniel VALDENNAIRE
Hôtel Restaurant Saint-Fleuret
Rue François d'Estaing
12190 ESTAING
☎ 05 65 44 01 44
Fax : 05 65 44 72 19

Midi-Toulousain-Québec
Pierre de SAQUI-SANNES
Hôtel de Ville
31706 BLAGNAC CEDEX
☎ 05 61 71 72 00

Albigeois-Québec
André LAGRANGE
Mairie de Marsac
81150 MARSAC
☎ 05 63 55 40 47

**LANGUEDOC-
ROUSSILLON**

Gard-Québec
Serge MARZULLO
20 rue Bachalas
30000 NÎMES
☎ 04 66 21 23 63

Montpellier-Hérault-Québec
Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ÉTIENNE-DE-GOURGAS
☎ 04 67 44 62 69

CORSE

Corse-Québec
Jacques DONAT-CASANOVA
B.P. 42
20166 PORTICCIO
☎ 04 95 25 12 58

POITOU-CHARENTE

Brouage-Québec
Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hiers Brouage
17320 MARENNES
☎ 05 46 85 10 04

Pons-Sud-Saintonge-Québec
Christiane ROUXEL
Mairie - Place de la République
17800 PONS
☎ 05 46 96 40 85

Bas-Poitou-Québec
Claudine GUIVARC'H
12, rue Joseph Cugnot
79000 NIOIRT

Châtellerauld-Québec
Paulette COUSSOT
Souvenir Académic
Hôtel Sully
86100 CHÂTELLERAULD
☎ 05 49 21 01 27

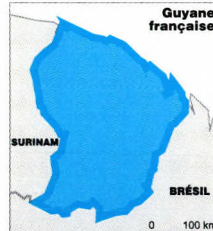
DOM-TOM



Guadeloupe-Québec
Jack AMOUR
6, cité Belmont
97114 TROIS-RIVIÈRES
☎ 0 590 92 98 66
Fax : 0 590 92 99 93



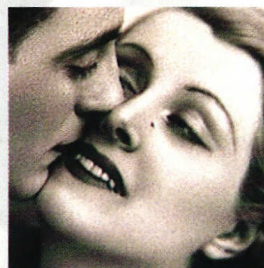
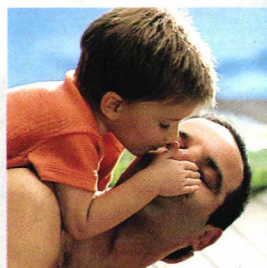
Martinique-Québec
Frantz RÉMY
Résidence Grand Village
Villa Les Cayes - 25 Terre Ville
97233 SCHOELCHER
☎ 0 596 52 09 43 (le soir)
ou 69 04 73
Bur. : 0 596 55 61 20
Fax : 0 596 75 31 18



Guyane-Québec
Thérèse ZULEMARE
41 Cité Grant
97300 CAYENNE
Fax : 0 594 31 87 17



Partenaire de l'Association France - Québec et du Mouvement Desjardins.



Le groupe AG2R c'est :

- **l'AGRR**
la retraite complémentaire
- **l'AGRR Prévoyance**
la prévoyance collective
- **A.G.MUT**
les mutuelles, la santé
- **PRIMA**
les assurances de biens (auto, habitation)
l'assurance-vie, l'épargne, l'assurance
dépendance, l'assurance santé voyages,
l'assurance santé animaux
- **PRIMATOUR**
le tourisme, les loisirs

**PRÈS DE 14 MILLIARDS DE FRANCS D'ENCAISSEMENTS.
PLUS DE 320 000 ENTREPRISES ET 4 000 000 DE SALARIÉS ET RETRAITÉS
FONT CONFIANCE AU GROUPE AG2R.
PRÈS DE 1% DES ENCAISSEMENTS EST CONSACRÉ À L'ACTION SOCIALE.**

3615 CODE AG2R INFO - 1,01 FRANC LA MINUTE